



# **La classe flexible répond-elle mieux aux besoins des élèves du cycle 4 ?**

Travail de fin d'études réalisé par *JADOT Ophélie & PACCO Valentine*  
en vue de l'obtention du baccalauréat d'instituteur primaire

Promoteur : Demanet Bernard

Année scolaire 2019-2020

## Table des matières

A. Remerciements .....	4
B. Introduction .....	5
C. Partie théorique.....	7
Chapitre 1 : Qu'est-ce qu'une classe flexible ? .....	7
1. Origine .....	7
2. Définition .....	8
3. Quels sont ses objectifs ?.....	9
Chapitre 2 : Comment se lancer dans une classe flexible ? .....	12
1. Se lancer dans un enseignement flexible .....	12
1.1 Posture et rôle de l'enseignant .....	12
1.2 Posture et rôle de l'élève .....	14
2. Se lancer dans un environnement flexible .....	14
Chapitre 3 : Comment aménager une classe flexible ? .....	17
1. Aménager sa classe.....	17
2. Aménager des zones d'apprentissages.....	25
2.1. La zone de travail autonome.....	27
2.2. La zone d'enseignement en groupes restreints / la zone de travail dirigé	28
2.3. La zone bibliothèque .....	29
2.4. La zone informatique .....	30
2.5. La zone de l'enseignant .....	30
2.6. La zone pour se calmer / s'apaiser / se défouler .....	31
3. Choisir les affiches et les bonnes couleurs à mettre au mur .....	32
4. Organiser le matériel pédagogique.....	33
Chapitre 4 : Comment enseigner dans une classe flexible ?.....	35
1. Enseignement collaboratif et enseignement coopératif.....	35
2. La pédagogie différenciée.....	39
3. La classe multiniveau .....	40
4. La classe d'expérimentation .....	42



## A. Remerciements

Ce travail est l'aboutissement d'un parcours accompli en trois années que nous n'aurions jamais pu réaliser seules. Nous tenons donc à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de notre travail de fin d'études.

Nous souhaitons avant tout exprimer toute notre reconnaissance à notre promoteur, Monsieur Bernard DEMANET. Nous le remercions de nous avoir toujours orientées, aidées et conseillées dans le plus grand des respects. Il a continuellement été patient, disponible, à notre écoute ainsi que prêt à nous offrir des conseils judicieux afin de nourrir notre réflexion.

Nous adressons ensuite nos sincères remerciements à tous les enseignants et intervenants qui, par leurs paroles et leurs écrits, ont guidé nos réflexions.

Nous remercions également nos très chers parents qui ont toujours été là pour nous, qui nous ont toujours encouragées et conseillées lorsque nous en avons besoin.

Nous voudrions remercier spécialement nos maitres de stage de la classe flexible qui ont systématiquement été prêtes à nous aider, à nous donner de précieux conseils, mais surtout à nous épauler dans notre projet.

Nous avons également été très touchées par l'engagement de notre entourage quant à la lecture de ce travail conséquent. Nous remercions Séverine, Vincent, Isabelle, Ingrid et Yvonne d'avoir pris le temps d'utiliser leurs yeux de lynx.

Lorsque nous nous sommes embarquées dans cette aventure, nous avons emporté notre amitié. Nous voulions la remercier d'avoir été toujours plus solide au fur et à mesure de l'avancement de ce travail de fin d'études. Grâce au binôme que nous sommes, nous avons sans cesse eu la tête haute, même dans les moments plus difficiles, et nous avons pu finaliser ce travail avec joie.

## B. Introduction

Deux éléments nous ont interpellées quant au choix de la thématique de notre travail de fin d'études. Premièrement, lors de notre deuxième année à l'ISPG, nous avons assisté à une conférence de Sandrine Couteaux<sup>1</sup> sur la présentation de l'aménagement de sa classe flexible au cycle 3. Dans un second temps, nous avons constaté un engouement collectif sur les réseaux sociaux concernant la classe dite « *flexible* », de nombreuses publications et photos illustrent cela. Notre première réflexion a plutôt été l'emballement, épatées de voir de si jolies classes, bien aménagées et totalement différentes des environnements habituels. Ceci nous évoquait une révolution dans le monde de l'enseignement pour laquelle nous nous considérions artisanes.

Au fil des différents visionnages photos et de notre présence à la conférence de l'institutrice au cycle 3, des questions se sont soulevées. En effet, nous nous sommes demandé si tout cet engouement n'était pas le reflet d'un simple effet de mode prônant l'esthétique et prenant pour prétexte le bon développement de l'enfant pour étaler de jolis outils et nouvelles mises en place « *en surface* » et non « *en profondeur* ». Nous nous sommes alors intéressées au raisonnement des différent(e)s instituteur(ric)e(s) qui ont franchi le pas et ont décidé de tester ce nouveau mode de fonctionnement. Une multitude de questions ont envahi notre esprit :

- *Qu'est-ce qui différencie la classe flexible de la classe traditionnelle ? Qu'apporte-t-elle en plus ?*
- *Qu'entend-on concrètement par « aménagement flexible » ? Parle-t-on uniquement de l'organisation de l'espace ou également de la flexibilité dans les apprentissages ?*
- *Comment s'organise la classe flexible ?*
- *La classe flexible prend-elle réellement en compte tous les enfants ?*
- ...

Cependant, la question qui nous a particulièrement intéressées est la suivante : **la classe flexible répond-elle mieux aux besoins des élèves du cycle 4 ?** Raison pour laquelle nous avons décidé de réaliser notre travail de fin d'études sur ce sujet. Ceci nous permettant de, non seulement,

---

<sup>1</sup> Enseignante à l'école Saint-Jean-Baptiste à Nethen dans le cycle 3.

tenter d'y répondre, mais aussi de nourrir notre propre réflexion par rapport à ce que nous lisons et ce que nous voyons sur le terrain. Nous avons choisi de baser notre question de recherche sur le cycle 4, car nous avons réalisé notre stage PR32 dans une classe flexible bruxelloise de 68 élèves en 5<sup>ème</sup>-6<sup>ème</sup> primaire.

Pour aborder cette problématique, nous avons articulé ce travail en deux grandes parties, elles-mêmes subdivisées en plusieurs chapitres.

La première partie concernera la théorie reprenant les définitions et nos recherches théoriques à propos de ce concept. Dans le premier chapitre, nous essayerons d'apporter une définition au travers d'éléments théoriques, sur ce qu'est une classe flexible mais aussi les objectifs visés. Dans les chapitres suivants, nous traiterons des changements à opérer avant de créer une classe flexible ainsi que des pistes concrètes permettant d'aménager et d'enseigner dans ce type de classe. Finalement, nous terminerons en étudiant les besoins de la pyramide de Maslow afin de les adapter du point de vue pédagogique.

La seconde partie concernera notre partie pratique et présentera nos observations, l'analyse des réponses recueillies au travers des questionnaires établis sur la base de la pyramide de Maslow, ainsi qu'une liste d'outils conçue en prolongement de cet approfondissement et de nos différents stages. L'utilisation d'un questionnaire nous permettra d'établir une comparaison claire entre la classe traditionnelle, semi-flexible et flexible afin de répondre au mieux à notre question de départ. Les outils, proposés et suggérés, seront destinés aux enseignants voulant se lancer en classe flexible.

Pour conclure, nous tenterons, tout au long de notre travail de fin d'études, de répondre aux différentes questions que nous nous posons grâce à une combinaison d'apports théoriques ainsi que pratiques. Ceci nous permettra d'éclairer et répondre à notre problématique de départ. En espérant que vous trouverez autant d'intérêts à la lecture de ce travail que de plaisir que nous avons pris à le réaliser. Bienvenue dans notre TFE !

## C. Partie théorique

### Chapitre 1 : Qu'est-ce qu'une classe flexible ?

Pour tenter de répondre à notre question de départ : « *La classe flexible répond-elle mieux aux besoins des élèves du cycle 4 ?* », nous allons commencer par définir, dans ce chapitre, la classe flexible ainsi qu'identifier ses objectifs.

En effet, depuis quelques années, on entend énormément parler de « *classe flexible* » ou de « *flexible seating* » en anglais. Mais qu'en est-il réellement ? Qu'est-ce qu'une « *classe flexible* » ? Qu'apporte-t-elle de plus qu'une classe dite « *traditionnelle* » ? Quelles compétences développe-t-elle ?

#### 1. Origine

Le « *flexible seating* » trouve son origine aux Etats-Unis et au Canada. Ce mouvement est très peu théorisé et s'est surtout développé grâce aux réseaux sociaux. Il se fonde sur de nombreuses recherches. En effet, le terme « *classe flexible* » est survenu entre autres, suite à une étude menée par Barrett, Zhang, Moffat et Kobbacy (2016). Cette étude porte sur 153 classes de Grande-Bretagne, soit 3 766 enfants de 5 à 11 ans et vise à observer l'impact de l'environnement de travail sur l'apprentissage. D'après les résultats, la flexibilité de l'espace de la classe apparaît aussi essentielle que la dimension naturelle et la stimulation qu'on y retrouve. Elle représente en effet, 17% des facteurs ayant un impact positif sur la réussite scolaire des élèves (21% pour la lumière, 16% pour la qualité de l'air, 12% pour la température, 12% pour la complexité visuelle, 12% pour l'appropriation de la classe et 11% pour le choix des couleurs).

Une des conclusions de la recherche menée par l'université de Salford (2015) est que ces classes ont un effet extrêmement positif sur l'apprentissage des mathématiques.

L'hypothèse avancée est que les sujets susceptibles de provoquer des anxiétés scolaires sont mieux traités dans des classes confortables et familières aux élèves. Ainsi, lorsqu'une utilisation dynamique est impulsée par les enseignants et par les élèves, les chercheurs ont observé que cette façon de repenser l'aménagement de l'espace éducatif, en lien avec un renouvellement des méthodes d'apprentissage, donnait plus de contrôle et de responsabilité aux apprenants, et augmentait leur engagement dans leur scolarité. Au vu de ces résultats, certains enseignants se sont dit : « *Pourquoi ne pas essayer ?* ». Ainsi, depuis les résultats de cette étude, les Québécois ont décidé de créer un groupe d'entraide sur Facebook comportant actuellement près de 10 000 membres.

## 2. Définition

« *L'aménagement flexible est une théorie de base à partir de laquelle les enseignants sont libres d'adaptation en fonction de leurs besoins* » (Aubin, 2018, para. 5). De plus, d'après Larcher et al. (2019), plusieurs définitions se rajoutent à celle de Katerina Aubin. En effet, pour eux la classe flexible c'est :

- Une pédagogie où l'apprenant devient acteur de ses apprentissages.
- Une pédagogie où l'ensemble de la classe fonctionne ensemble et où les rythmes de chaque élève sont respectés.
- Une pédagogie où l'aménagement de la classe permet une liberté de mouvement et d'initiative pour chaque enfant.
- Une pédagogie où l'enseignant renonce à sa place de « *chef* » pour devenir un transmetteur de savoir.

La classe flexible est pensée en vue de rendre la classe plus accueillante et favorable aux apprentissages. C'est en effet, d'après Jacques et Lamoureux (2015), un environnement qui est au cœur de l'apprentissage et qui s'adapte à chaque besoin éprouvé par les élèves. Pour cela, l'enseignant choisit le meilleur aménagement possible pour le bien des enfants. La classe est donc aménagée afin de permettre aux apprenants à trouver la position qui leur apportera le plus de confort et de concentration en fonction de l'activité qu'ils doivent réaliser.

Pour que cet environnement soit adapté en fonction des besoins des élèves, l'aménagement de la classe doit comprendre plusieurs aspects importants :

- Le mobilier, les différentes assises (poufs, chaises, canapés, ...) donnant un aspect confortable et chaleureux à la classe. On peut y retrouver les élèves dans diverses positions (assis sur des ballons, allongés par terre, assis sur les bureaux, ...). Cela ayant pour objectif d'améliorer la concentration ainsi que l'attention des apprenants.
- Les nouvelles technologies (ordinateurs portables, tablettes, écrans interactifs).
- La pédagogie différenciée est l'aspect principal de cet aménagement flexible. Cela va permettre aux enfants de trouver la position qui leur apportera le plus de confort et de concentration en fonction de l'activité proposée par l'enseignant.
- La disposition des bancs en îlots de travail permet de favoriser l'interaction entre élèves dans une logique de pédagogie collaborative, coopérative et différenciée.

La classe flexible n'est pas seulement un environnement flexible. En effet, « *la classe flexible est un aménagement qui implique un changement en pédagogie amenant automatiquement plus de confort aux élèves et favorisant la concentration ainsi que la motivation* » (Keymeulen, Henry & Longlez, 2020, p. 20). L'enseignement que nous voulons flexible est un enseignement qui propose à l'élève d'être acteur de ses apprentissages. La classe devient donc un environnement entraînant la liberté des élèves et permettant une approche individualisée, plus respectueuse des besoins de chacun et de leur rythme d'apprentissage. Les apprenants sont tournés vers une pédagogie collaborative, voire coopérative, que nous aborderons au chapitre 4. Nous pouvons donc conclure que la classe flexible est une fusion d'un enseignement et d'un environnement flexible encourageant clairement la différenciation des apprentissages.

### **3. Quels sont ses objectifs ?**

Le grand objectif de l'aménagement flexible est de « *faire correspondre l'espace-classe aux besoins des élèves* » (Petit, 2019, pp.1). Grâce au confort apporté et aux déplacements permis, il y aura une augmentation de leur niveau de concentration, de motivation, mais aussi d'interaction. S'adapter aux besoins de chaque élève permet d'offrir à chacun le pouvoir du choix qui permet d'accentuer son épanouissement. Grâce à la liberté de mouvement et de

positionnement durant une activité, l'élève va pouvoir mémoriser plus facilement les informations. Il va également adopter un meilleur comportement et de bonnes attitudes face aux autres, mais également face à son travail. Selon la salle des maitres (2018), il est possible d'utiliser différents mobiliers, mobiles ou modulables, permettant de configurer l'espace-classe en fonction des besoins des élèves et de l'enseignant.

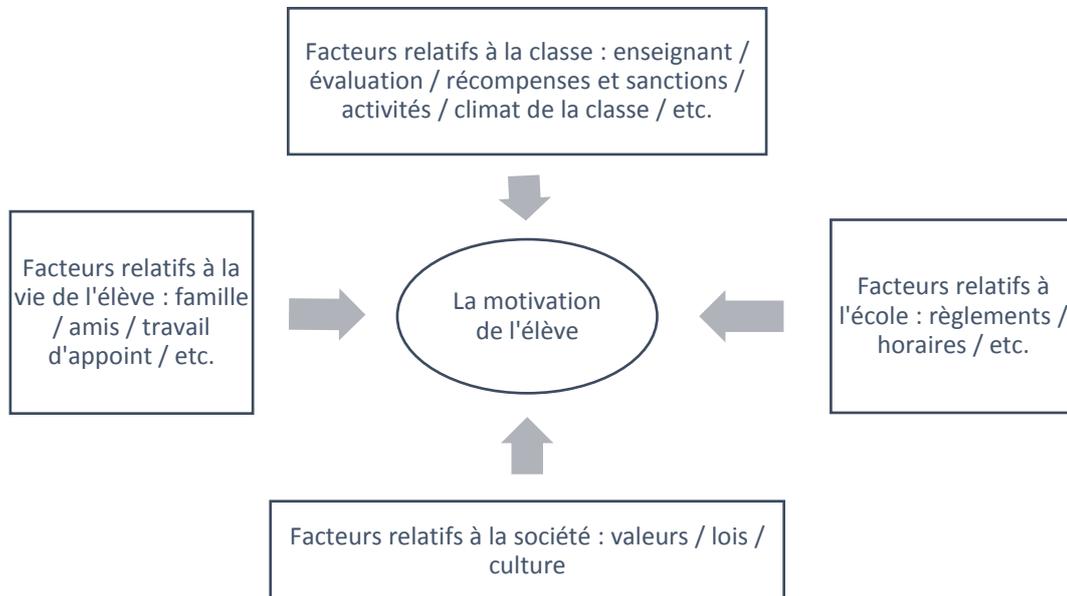
L'objectif de l'enseignement flexible est d'inciter l'élève à être un apprenant actif et conscient de ses progrès comme de ses faiblesses. Cela implique d'être dans un fonctionnement où l'apprenant travaille de manière autonome et pour lui-même. De plus, privilégier la flexibilité et l'interactivité va permettre d'améliorer la qualité des apprentissages.

Amener l'élève à être capable de faire des choix tout au long de sa journée est un autre objectif essentiel. En effet, la classe flexible permet de développer trois compétences transdisciplinaires :

- **L'autonomie** : c'est « *la faculté d'agir librement* » tout en respectant les règles et donc sans être dépendant de quelqu'un. Un élève autonome dans son travail n'est pas forcément un élève qui va apprendre seul, mais plutôt un élève qui va connaître la ressource à utiliser ou l'adulte à solliciter. De plus, la parole de l'élève est importante, voire centrale dans le développement de l'autonomie. L'enfant peut prendre la parole et identifier ce qui lui convient. Pour développer cette autonomie, il est également important de mettre en place des espaces de travail facilement modulables ainsi que des projets avec des travaux de groupes.
- **La prise d'initiative** : les apprenants vont prendre en charge des moments d'apprentissages tels que les activités autonomes. L'enseignement flexible doit arriver à offrir à la fois un espace assez cadré avec des règles et des lois à respecter pour se sentir en sécurité, mais aussi un espace suffisamment libre afin de favoriser la prise d'initiative des élèves.
- **La responsabilité** : l'élève a une responsabilité dans son travail et dans son attitude lorsque l'enseignant n'est plus omniprésent. L'élève doit donc adopter un comportement plus adapté et responsable face aux apprentissages.

De plus, la classe flexible a comme objectif de favoriser la motivation de l'élève. Avec un espace plus agréable et davantage d'autonomie dans celui-ci, cela peut favoriser la motivation des élèves. Selon Del'Homme (2018), cette motivation est influencée par plusieurs facteurs

externes. Cependant, ceux qui ont le plus d'influence sur la motivation des élèves sont : les activités pédagogiques, l'enseignant, les pratiques évaluatives, le climat de la classe et les récompenses et sanctions.



Del'Homme, M. (2018). *Mise en place d'une classe flexible : quels impacts sur les compétences des élèves ?*

Pour permettre de valoriser cette motivation, « *la classe flexible doit favoriser un climat de respect mutuel dans lequel chaque élève a le sentiment qu'il est accepté et se sent assez en sécurité pour investir toutes ses énergies dans ses apprentissages* » (Del'Homme, 2018, p. 10).

Enfin, la classe flexible met tout en place pour favoriser les échanges entre les élèves. Au quotidien, les apprenants sont invités à communiquer beaucoup plus souvent dans le cadre de ce type d'aménagement. Cela va donc permettre aux enfants de développer un esprit de collaboration, voire de coopération.

Maintenant que nous avons cerné le terme « *classe flexible* » et que nous avons identifié ses objectifs, nous allons réfléchir, dans le chapitre suivant, à comment envisager de se lancer dans ce type de classe.

## Chapitre 2 : Comment se lancer dans une classe flexible ?

De nombreux enseignants ressentent le besoin de changer leurs pratiques de classe pour répondre mieux aux besoins des élèves et pensent notamment à développer une classe flexible. Cependant, on ne change pas de pédagogie et de classe du jour au lendemain. C'est un travail de longue haleine.

« Pour pouvoir changer les choses et tenter d'améliorer, ne serait-ce qu'un tout petit peu, le quotidien de tous à l'école, chaque enseignant dispose de trois leviers pour agir : lui-même, ses élèves et sa salle de classe. » (Larcher et al., 2019 p. 8). C'est pour cette raison que dans ce chapitre, nous allons développer, dans un premier temps, les étapes de lancement d'un enseignement flexible avec la posture et le rôle de l'enseignant ainsi que de l'élève. Dans un deuxième temps, nous parlerons des étapes pour agencer un environnement flexible.

### 1. Se lancer dans un enseignement flexible

Comme avant tout grand changement, il est primordial d'établir un état des lieux. L'enseignant doit se questionner sur ses pratiques afin de redéfinir sa place, sa posture et son rôle au sein de la classe et ainsi se projeter. Au-delà de l'enseignement, il envisagera ensuite de repenser la place de l'élève dans la classe.

#### 1.1. Posture et rôle de l'enseignant

La règle primordiale est « de s'accorder du temps pour poser méthodiquement les bases de notre nouvelle classe, de prendre le temps de connaître les élèves et de créer une nouvelle cohésion de classe » (Manutan collectivités, 2019, pp. 27). Pour cela, il est indispensable que l'enseignant se questionne sur sa pratique afin de pouvoir se projeter au mieux dans sa future pédagogie et de se fixer des objectifs réalisables. De plus, il devra s'éloigner des gestes

professionnels qui correspondent à une posture de contrôle sur les élèves. Il se dirigera plutôt vers une posture de lâcher-prise afin d'amener plus d'autonomie, de positionner l'élève au centre de ses apprentissages et de se rapprocher au plus près des besoins de chacun. L'instituteur devra apprendre à faire confiance à l'élève comme garant de ses apprentissages et ainsi réussir à accompagner sa classe sans en rechercher le contrôle absolu. Cependant, ce n'est pas parce que l'enseignant doit lâcher-prise qu'il s'en désengagera. Bien au contraire, il devra être présent pour créer un cadre stimulant et favorable aux apprentissages. Le professeur créera un climat de confiance pour atteindre les objectifs d'un enseignement flexible.

Comme le souligne Larcher et al. (2019), chaque enseignant réfléchira sur ces trois composantes d'une situation d'apprentissage : la conception, l'animation et l'évaluation.

Tout d'abord, l'enseignant qui veut développer une classe flexible proposera des contenus proches des besoins des élèves, tout en laissant une certaine liberté pour que chacun évolue et s'approprie ses apprentissages. L'enseignant anticipera les deux grands temps d'apprentissages (travail autonome et travail guidé) afin de mieux lâcher prise.

Ensuite, le professeur adoptera un statut de tuteur qui guidera les élèves vers l'autonomie. En ce qui concerne les groupes de travail dirigé, l'enseignant profitera de ces groupes restreints pour changer ses pratiques et accompagner de façon plus efficace et pertinente tous ses élèves. Pour le groupe travaillant en autonomie, il faudra que l'enseignant identifie clairement ce qu'il attend des élèves. Il faut donc que les élèves sachent précisément ce qu'on attend d'eux. L'enseignant devra également mettre à leur disposition différents outils et différentes solutions afin de remédier aux éventuelles difficultés de réalisation des tâches demandées.

Enfin, pour l'évaluation, l'enseignant observera les élèves et se placera en tant qu'accompagnant et non en tant que juge. Il leur apprendra à s'autoévaluer et posera un regard objectif, mais bienveillant sur leur propre travail, c'est-à-dire les aider à porter leur regard sur le chemin parcouru plutôt que sur leurs échecs.

## 1.2 Posture et rôle de l'élève

Pour repenser la place, la posture et le rôle de l'élève, l'enseignant devra lui apprendre à être autonome dans ses apprentissages. En effet, il est nécessaire de rendre l'élève acteur de ses apprentissages. Il faudra donc lui apprendre à travailler de manière indépendante et pouvoir demander de l'aide à bon escient et au bon moment. Pour l'aider, l'enseignant mettra en place certains outils qui vont permettre à l'élève d'apprendre à travailler seul et d'apprendre à programmer son travail comme par exemple, utiliser un tableau de programmation ou un plan de travail hebdomadaire (Larcher et al., 2019).

De plus, dans une classe flexible, la part de liberté est plus grande. Cependant, chaque nouvelle liberté devra être expliquée aux enfants. Les élèves seront encouragés à prendre plus d'initiatives dans les tâches quotidiennes de la classe (arroser les plantes, nourrir un animal, ...) et dans leur travail journalier. L'enseignant devra laisser une grande place à la parole de l'enfant afin qu'il se sente pleinement engagé dans la vie de la classe.

## **2. Se lancer dans un environnement flexible**

Pour repenser l'espace-classe, il faut commencer par établir un plan du local en dessinant d'abord ce qui est interchangeable, c'est-à-dire la porte de la classe ou encore les fenêtres. Il faut ensuite créer différentes zones d'apprentissages, pour cela, il faut que chaque enseignant détermine personnellement ses besoins ainsi que ceux de ses élèves. De plus, il est important de tenir compte du nombre d'élèves afin de créer un environnement confortable et convivial dans chaque zone et d'y instaurer un climat de confiance.

Ensuite, il faut établir la communication avec les parents, les collègues, le directeur qui pourraient craindre que la classe se transforme en récréation. Afin qu'il n'y ait pas de quiproquos, Keymeulen,<sup>2</sup> Henry<sup>3</sup> & Longlez<sup>4</sup> (2020), nous invitent à suivre quelques règles :

---

<sup>2</sup> Renaud KEYMEULEN : pédagogue, ludopédagogue, formateur et méthodologue.

<sup>3</sup> Justine HENRY : enseignante et autrice.

<sup>4</sup> Alix LONGLEZ : enseignante et maître de formation pratique à la haute école HELHa.

- Lorsque l'on est propriétaire du local et qu'aucun autre collègue n'occupe cet espace :

Les enseignants ont carte blanche. Cependant, il faut savoir qu'enseigner au sein d'une classe flexible favorise le travail interpersonnel et engendre du bruit. Un environnement sonore approprié est donc nécessaire tant pour le professeur que pour les utilisateurs des locaux voisins. De plus, il faudra tenir compte des autres utilisations de ce lieu comme les réunions des parents ou encore les examens.

- Lorsque la classe est souvent occupée par d'autres collègues :

Il est indispensable de vérifier que les collègues acceptent ce type d'aménagement et se sentent prêts à enseigner autrement. Si les collègues sont partants, c'est l'occasion de mettre un but commun au sein de l'équipe pédagogique, d'adapter les méthodes d'enseignement, d'insérer de nouvelles pratiques en classe, etc. En revanche, si les collègues sont réticents, un aménagement en douceur est à envisager comme une classe semi-flexible<sup>5</sup>. Pour que le projet évolue favorablement, il est prioritaire d'y inclure les collègues et de créer le dialogue. Dans ce cas-là, notre rôle est de les rassurer et de leur présenter les avantages de ce projet. Lors de la remise du local à un autre professeur, les élèves doivent remettre celui-ci dans l'état initial, c'est-à-dire les différents aménagements et le matériel pédagogique mis à disposition.

---

<sup>5</sup> Classe semi-flexible : Le semi-flexible est un local traditionnel, pourvu de quelques aménagements flexibles, dans lequel les élèves ont la permission de bouger et de changer de place. Cependant, l'enseignement n'est pas flexible.

➤ Lorsque l'on change de local plusieurs fois par semaine

Il faut, dans ce cas, proposer à la direction la mise en place d'une classe flexible au sein de l'établissement. Ce local pourrait être à la disposition de tous les professeurs. Plusieurs choses sont alors à envisager :

1) Penser à l'aménagement et aux équipements du local avec du matériel que l'on pourrait récupérer afin que le projet se fasse sans coût excessif.

2) Réfléchir au moyen utilisé pour la réservation du local et informer les collègues. En effet, il est judicieux de prévoir des séances d'information destinées aux professeurs. Ces séances serviraient à expliquer comment réserver le local, comment l'utiliser, comment ranger le matériel, etc.

➤ Lorsque les élèves restent tout le temps dans le même local :

Il est nécessaire que tous les professeurs adhèrent à ce projet. Si ce n'est pas le cas, il existe un local accessible à tous et que les enseignants peuvent réserver en fonction des activités qui ont été prévues. Il peut donc être pertinent d'aménager celui-ci en classe flexible afin de donner la possibilité aux professeurs qui le souhaitent de tester cet environnement et de définir si ce dernier leur convient de ne pas utiliser une pédagogie active tout au long de l'année.

En conclusion, avant d'arriver à développer une classe flexible, il faut prendre du recul sur sa pratique ; repenser à la place qu'on veut accorder à l'élève ; connaître son école, son local et ses intervenants ; faire un état des lieux ; réfléchir ; planifier ; faire des recherches, ... Après ces réflexions, il est alors temps de s'intéresser aux diverses pédagogies et de réfléchir concrètement à l'aménagement de sa classe.

## Chapitre 3 : Comment aménager une classe flexible ?

Dans un premier temps, nous expliquerons les étapes indispensables pour l'aménagement de sa classe et nous présenterons une liste, non exhaustive d'assises, et de tables possibles pour un aménagement flexible avec leurs bienfaits ainsi qu'une représentation.

Dans un deuxième temps, nous parlerons de diverses zones d'apprentissages pouvant être exploitées en classe flexible.

Dans un troisième temps, nous examinerons les couleurs et la place des affiches.

Dans un quatrième temps, nous expliquerons comment ranger le matériel pédagogique afin d'être le plus organisé possible.

### **1. Aménager sa classe**

Aménager une classe flexible est très intéressant, notamment pour l'amélioration de la concentration et la motivation de l'élève, l'augmentation des interactions entre les élèves, mais aussi entre l'enseignant et l'élève. Lorsque l'école choisit d'inclure un ou plusieurs enfant(s) présentant un trouble (d'apprentissage, autistique, du comportement, ...), il est important de se poser la question : « *comment aménager une classe flexible afin que celle-ci puisse répondre au mieux aux besoins des enfants ?* ».

Pour cela, Keymeulen, Henry & Longlez (2020) nous affirment qu'il faut passer par plusieurs étapes indispensables lors de l'aménagement de l'espace-classe.

1) Tout d'abord, il faut identifier les besoins éducatifs et définir le projet. Comme le dit Diller (cité par Keymeulen, Henry & Longlez, 2020), il faut réfléchir aux stratégies d'enseignement que nous voulons mettre en place avant d'aménager la classe. Dans ce cas, nous devons réfléchir à l'espace dédié aux différents domaines d'apprentissage.

2) Une fois les besoins identifiés, il faut se lancer dans un aménagement virtuel. Diller (2015) préconise de faire cela avec des post-it. Pour cela, il faut établir un plan de la classe en

respectant l'échelle. Ensuite, il faut déterminer les espaces utiles afin d'anticiper les besoins et les déplacements des élèves. Après, il faut penser à changer le mobilier et les assises. Il est primordial d'établir un nombre minimal d'assises et de ne pas oublier certains paramètres comme l'accueil des élèves lors de l'absence d'un professeur, la venue d'une classe comprenant un nombre d'élèves plus important, le besoin de certains élèves de changer d'assise, etc.

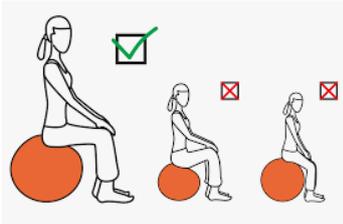
3) Il faut ensuite lister le matériel et le mobilier. Pour cela, il faut déterminer les types de tables et d'assises tout en pensant à faciliter les déplacements au sein de la classe. Pour cette étape, il y a certaines questions importantes à se poser : quelles sont les différentes assises que nous pouvons inclure dans notre classe ? Pourquoi serait-ce intéressant d'avoir ce type d'assise en classe ? Quels sont les mobiliers indispensables dans ma future classe ? Quelles tables sont adaptées aux besoins pédagogiques ? Quelles tables conviendraient à chaque assise choisie ? Quelles tables choisir pour libérer de l'espace ?

Voici deux tableaux réadaptés sur la base de deux sources : Keymeulen, Henry & Longlez (2020) ainsi que Cenicienta (2018).

Type d'assise	Les bienfaits de l'assise	Représentation de l'assise
Le tabouret amovible (culbuto)	Ce type de tabouret répond au besoin qu'ont les élèves de bouger. En effet, l'élève va varier l'intensité des mouvements en fonction de ses besoins. Ce tabouret offre la possibilité de s'incliner et de pivoter dans toutes les directions. Il existe différentes dimensions pour que le tabouret corresponde à la taille de l'enfant.	 <p>Cenicienta, s.d</p>  <p>Hop Toys, s.d</p>

<p>La galette et les coussins</p>	<p>Les galettes et les coussins sont pratiques pour s'asseoir par terre, mais ils peuvent également être déposés sur une chaise. Certains permettent à l'enfant d'être en mouvement tout en restant assis et d'autres proposent un certain confort.</p> <p>Certaines galettes disposent de picots afin de proposer une stimulation tactile. Ils imitent la forme d'un ballon et permettent de garder l'équilibre lorsqu'on est assis. Le corps est en mouvement permanent et cela permet à l'enfant d'adapter sa posture. En effet, c'est un moyen de travailler les muscles du corps et de développer une certaine stabilité. Ce sont des petits mouvements silencieux qui ne perturbent pas la classe.</p> <p>Les galettes et les coussins sont facilement transportables et peuvent s'utiliser sur n'importe quel siège.</p>	 <p>Coussins</p> <p>Cenicienta, s.d</p>  <p>Galette</p> <p>Cenicienta, s.d</p>
<p>Les chaises</p>	<p>Il existe des chaises incluant un support d'écriture. Cela permet un gain de place dans la classe.</p>	 <p>Chaise incluant un support d'écriture.</p> <p>Cenicienta, s.d</p>

	<p>Certaines chaises sont hautes et présentent un repose-pied et un design ergonomique qui favorise la circulation sanguine, comme la chaise Opti+ Move.</p> <p>La chaise de méditation permet un soutien du dos idéal pour la lecture, pour un moment de relaxation, etc. Cette chaise permet également à l'élève de se bercer et d'ainsi renforcer les muscles de son buste.</p> <p>Pour les plus jeunes, les Scoop Rocker sont des demi-coquilles d'œuf en plastique que l'on pose sur le sol. Ils présentent l'avantage de s'empiler et peuvent également être fixés par un crochet au mur pour gagner de la place.</p>	 <p>Chaise haute</p> <p>Cenicienta, s.d</p>  <p>Chaise de médiation</p> <p>Cenicienta, s.d</p>  <p>Scoop Rocker</p> <p>Cenicienta, s.d</p>
<p>Le tapis</p>	<p>La plupart du temps, les tapis sont utilisés pour les moments de regroupement ou d'enseignement collectif avec de la manipulation. Les tapis permettent d'apporter des couleurs ainsi que de la convivialité.</p>	 <p>Cenicienta, s.d</p>

<p>Le ballon</p>	<p>Pour ce type d'assise, il est important de préciser certaines règles aux élèves. En effet, pour une efficacité optimale, les hanches doivent être plus hautes que les genoux lorsqu'on est assis, les pieds au sol afin de garantir un bon positionnement du corps et les genoux doivent être placés au-dessus des talons. Pour cela, il faut que le ballon soit à la taille de l'enfant. Nous ne choisirons pas les mêmes dimensions pour des enfants de 6 ans que pour des enfants de 11 ans. Malgré le bienfait de ce type d'assise, il est déconseillé d'y rester assis plus de deux heures. De plus, son utilisation nécessite d'avoir une table à la bonne hauteur.</p> <p>C'est une assise qui permet le mouvement et qui apporte une stimulation vestibulaire grâce au rebond du ballon.</p>	 <p>Cenicienta, s.d</p>  <p>Catteau, 2019</p>
<p>La chilienne et la loveuse</p>	<p>La chilienne est pratique, car elle est légère et pliable. On peut donc la ranger facilement après l'avoir utilisée. Elle se règle sur 3 positions différentes.</p>	 <p>Cenicienta, s.d</p>

	<p>La loveuse est également réglable sur 3 positions. Grâce à sa structure en métal, elle est résistante et peut donc être déplacée sans être abimée.</p> <p>Ces deux assises sont idéales pour le coin lecture, car elles apportent un certain confort à l'élève.</p>	 <p>Cenicienta, s.d</p>
<p>Le pouf et les cubes</p>	<p>Pour un coin lecture ou pour travailler seul, les poufs proposent une assise courbée et confortable qui va apporter une plus grande concentration à l'élève.</p> <p>Afin de se mettre dans sa bulle, l'élève peut combiner ce type d'assise avec un casque anti-bruit.</p> <p>Les cubes offrent la possibilité d'une assise plus ferme.</p>	 <p>Pouf</p> <p>Cenicienta, s.d</p>  <p>Cubes</p> <p>Cenicienta, s.d</p>
<p>La genouillère</p>	<p>Cette assise protège les genoux des enfants qui souhaitent travailler à même le sol. C'est une mousse épaisse de 25mm et résistante à l'eau. De plus, elle est légère et peut être facilement rangée.</p>	  <p>Cenicienta, s.d</p>

<p>Les meubles incluant une assise</p>	<p>Certains meubles combinent assise et rangement. Des coussins peuvent être placés sur une bibliothèque basse afin d'avoir une assise sur un meuble. Inclure une assise dans ou sur un meuble, permet de gagner de la place.</p>	 <p>Cenicienta, s.d</p>
--	---	--

Type de table	Les bienfaits de la table	Illustration de la table
<p>Les tablettes à roulettes</p>	<p>Les tables à roulettes permettent un déplacement facile et sont donc très pratiques lorsqu'on doit réaménager le local pour telle ou telle activité.</p>	 <p>Cenicienta, s.d</p>
<p>Les tables à forme spécifique</p>	<p>La table Trisix, tout comme les tables en forme de haricot, de C ou de nuage, est idéale pour travailler par petits groupes. Quand elle n'est pas utilisée, l'enseignant peut s'en servir comme bureau.</p>	 <p>Cenicienta, s.d</p>

<p>Les tables à hauteur variable</p>	<p>La hauteur de ces tables peut s'adapter en fonction des besoins, de la taille des assises et de la taille des élèves. Par exemple, on peut régler la hauteur de la table en fonction de la taille du ballon.</p>	 <p>Cenicienta, s.d</p>
<p>Les tables pour fauteuil roulant</p>	<p>Si l'école décide d'inclure un enfant présentant un handicap moteur, cette table lui permettra de travailler correctement. Cependant, il faut prévoir un espace de travail adapté ainsi qu'une place au sein de la zone de travail, comme le U, pour qu'il se sente inclus.</p>	 <p>Manutan collectivités, s.d</p>
<p>Les supports d'écriture mobiles : la tablette Ztool, les plateaux, le porte-blocs</p>	<p>Ces supports présentent l'avantage d'être légers et donc de pouvoir être facilement emmenés par les élèves vers leur lieu de travail. Ils permettent à l'élève d'écrire lorsqu'ils sont installés dans un fauteuil, sur un banc, etc.</p>	 <p>La tablette Ztool (cenicienta, s.d)</p> <p>Les plateaux (cenicienta, s.d)</p>   <p>Le porte-blocs (Cenicienta, s.d)</p>

4) Nous pourrions trier et nous débarrasser de tout ce dont nous n'avons plus besoin et ensuite lister tout le matériel que nous avons déjà à disposition afin d'identifier les futurs achats, les récupérations et les constructions.

5) Il est conseillé de se tourner vers des alternatives de seconde main ou de récupération avant de lister tout le matériel que nous devons acheter. Pour cette étape, il est intéressant de travailler sous forme de tableau : lister le matériel, indiquer s'il existe soit de la récupération, soit de la seconde main (sinon, indiquer le magasin où nous devons l'acheter), indiquer la référence ainsi que le prix, terminer ensuite par indiquer le prix total des dépenses.

6) Lorsque tout a été organisé, nous pouvons procéder à l'aménagement provisoire. Cette étape sert à installer provisoirement le matériel que nous avons déjà pu récupérer ou fait construire. Cette étape permet d'apprendre à gérer progressivement la flexibilité de la classe et d'adapter le projet.

7) Il est important d'accompagner les élèves. Il faut leur expliquer le mode de fonctionnement, les règles de la nouvelle classe ainsi que les tâches à réaliser.

8) La dernière étape est la prise du recul face au projet et sert à l'évaluer ainsi qu'à le réguler. Pour cela, il faut faire le point sur les pratiques pédagogiques et déterminer ce qu'il faut modifier sur le plan des aménagements et sur le plan didactique. L'entièreté du projet (aménagement, manière d'enseigner, ...) reste flexible et peut évoluer tout au long de l'année selon les remarques et les besoins des enfants.

## **2. Aménager des zones d'apprentissages**

Les zones d'apprentissages au sein de la classe présentent de multiples avantages. Tout d'abord, cela permet de faciliter les déplacements des élèves. De plus, ces espaces favorisent l'expérimentation et les travaux pratiques. Enfin, l'un des plus grands avantages de ces coins est la réelle différenciation que nous pouvons mettre en place.

Pour aménager ces zones, chaque enseignant a le choix de mettre en place ce qu'il désire. En effet, les espaces ne sont pas obligatoires, mais sont bien choisis par les enseignants qui les

mettent en place. Manutan collectivités (2019) et Diller (2015) nous présentent les zones les plus fréquentes dans une classe flexible.

La zone de travail dirigé doit être séparée de la zone de travail autonome pour réduire le volume sonore et ainsi mieux répartir le bruit dans la pièce. Afin d'éviter les déplacements inutiles et donc assurer une concentration efficace, il est nécessaire que le matériel indispensable aux activités autonomes soit facilement accessible dans cette partie de la classe. Dans le livre « *Enseigner en classe flexible* » de Larcher et al. (2019), nous pouvons retrouver des schémas illustrant bien cette séparation. Lorsque l'enseignant décide d'enseigner à toute la classe, les tables de la zone autonome peuvent être déplacées afin que tout le monde se retrouve face au professeur.



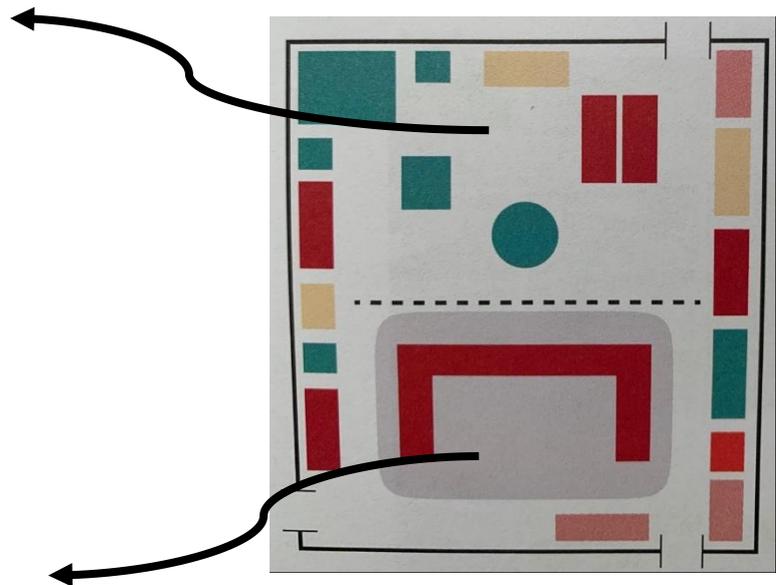
La libre, 2018

**Zone de travail autonome**



Maitresse Aurel, 2019

**Zone de travail en groupe restreint**

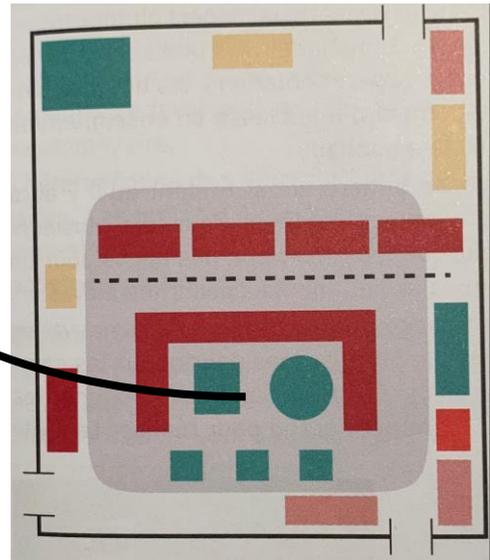


Larcher et al., 2019, p. 116



Larcher et al., 2019, p. 117

**Zone de travail en groupe-  
classe**



Larcher et al., 2019, p. 117

### 2.1. La zone de travail autonome

L'enseignant peut choisir une façon de mettre en œuvre les temps d'autonomie qui lui conviennent. Il peut mettre en place des centres d'autonomie, des ateliers de manipulation ou encore des plans de travail comme dans la pédagogie Freinet.

Selon Manutan collectivités (2019), les temps autonomes permettent à l'élève d'avoir une réflexion individuelle.

L'objectif décrit par Diller (2015) pour les centres d'autonomie est « *d'aider les élèves à devenir actifs de leurs apprentissages et à développer, au moyen d'activités autonomes, leur compréhension théorique, leurs compétences et leur vocabulaire en mathématiques.* ». Sur une durée d'une semaine, des activités, dans minimum 8 domaines, sont imposées. De fait, l'enseignant doit préparer 8 centres d'autonomie différents. Cela veut donc dire qu'à la fin de la semaine, chaque enfant doit avoir travaillé les compétences imposées dans chaque domaine.

Les ateliers de manipulation sont plus flexibles. Plusieurs sont proposés par domaine et vont travailler une ou plusieurs compétences. L'enseignant laisse les élèves choisir les ateliers qu'ils veulent réaliser. Afin que l'élève s'y retrouve, on peut dédier un meuble à ces ateliers. On dispose ensuite chaque atelier dans un panier de couleur. Chaque couleur correspond à une

matière et on indique un code par compétence. Les enfants sont maîtres de leurs apprentissages. À eux de choisir les ateliers en fonction de leurs besoins.

Attention, le groupe en autonomie doit savoir ce que l'enseignant attend de lui. De plus, il faut lui mettre à disposition tous les outils dont il aura besoin pour régler d'éventuels problèmes lors de la réalisation de son travail. Le travail autonome donne l'occasion d'utiliser l'enseignement entre pairs et le tutorat que l'on développe dans le chapitre 4.

Étant donné que la classe flexible peut engendrer davantage de bruit, pour les enfants qui ressentent le besoin de s'isoler, le professeur peut mettre à disposition des « *isoloirs* » appelés aussi « *paravent de concentration* » ou « *brise-vue* » (Larcher et al., 2019, p. 118) ainsi que des casques anti-bruit.



Mercadolibre, s.d

Maitresse Evie, 2018

## 2.2. La zone d'enseignement en groupes restreints / la zone de travail dirigé

Cet espace permet un accompagnement plus personnel afin de s'adapter le plus possible aux différents profils d'élèves. L'enseignant doit ainsi cibler les besoins spécifiques de chaque élève pour rendre les séances concises, mais efficaces. Cependant, la formation et la taille des groupes jouent un rôle important. Si les élèves présentent des niveaux de compétence très différents, il est préférable de créer des groupes homogènes. L'enseignant va alors différencier les séances. En effet, il peut choisir de ne pas aborder les mêmes concepts ou encore de travailler de manière différente une même compétence. Le professeur peut également choisir

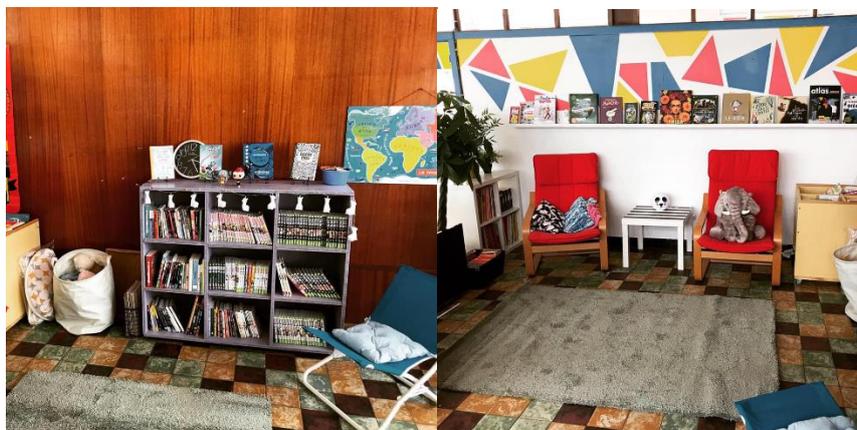
de former des groupes hétérogènes. Il devra alors donner sa leçon autant de fois qu'il y a de groupes.

L'un des avantages des séances guidées est que l'enseignant a moins de matériel à créer, car celui-ci peut être, généralement, réutilisé d'un groupe à l'autre.

L'instituteur(trice) peut modifier les groupes tout au long de l'année en fonction de la progression et de l'évolution des besoins pédagogiques.

### 2.3. La zone bibliothèque

Cette zone peut être délimitée par un tapis. Nous pouvons y retrouver une étagère basse comprenant des livres, car ceux-ci doivent être facilement accessibles pour les élèves. Nous pouvons y placer des fauteuils, des poufs, des loveuses ou encore des chiliennes pour que l'espace devienne confortable lors de la lecture d'un livre. Afin que les élèves puissent s'approprier la bibliothèque, il est important de leur demander de classer les livres. Cela permet aux enfants et aux enseignants de retrouver et ranger les livres plus facilement. La bibliothèque est un coin indispensable, car c'est l'endroit où ils peuvent choisir eux-mêmes des livres lors du moment « *lecture autonome* ». De plus, les enfants peuvent y partager leurs impressions au sujet de leurs lectures, les passages qu'ils ont plus ou moins aimés, etc.



## 2.4. La zone informatique

Cette zone est composée d'ordinateurs pouvant accueillir plusieurs élèves à la fois. Si nous n'en avons pas assez, il est possible de proposer aux élèves de travailler par deux. Pour pouvoir mettre cette stratégie en place, il faut préciser aux élèves que l'un utilise le clavier et l'autre actionne la souris. Dans cette zone, il est intéressant de mettre des casques audio à disposition afin de minimiser le bruit. Pour ne pas les casser, il faut apprendre aux élèves à les brancher ainsi qu'à les retirer convenablement. Cet espace leur permet d'apprendre à utiliser des outils numériques et ainsi d'avoir des cours sur l'utilisation de multiples logiciels (ex. : Word). De plus, des applications pédagogiques peuvent être mises à disposition des élèves pour qu'ils puissent exercer et revoir des matières qui présentent plus de difficultés comme Wazzou.



## 2.5. La zone de l'enseignant

Cette zone est un petit centre aménagé par et pour l'enseignant. Pour remplacer le bureau du professeur, on peut utiliser un petit meuble mobile avec son matériel indispensable. En effet, plus nous nous penchons sur une approche flexible, plus nous avons besoin de circuler au sein de la classe. Le but est de gagner de la place pour les zones d'apprentissages. De plus, cet espace mobile permet d'offrir une plus grande liberté d'action au cours de la journée.



Cenicenta, s.d

## 2.6. La zone pour se calmer / s'apaiser / se défouler

L'enseignant doit apprendre aux élèves à gérer leurs émotions. Selon Siaud Gacchien (cité par Reynaud, 2019, pp. 70), une émotion est une « *réaction physiologique à un évènement qui se produit, en nous ou à l'intérieur, et qui nous indique la nature de la situation et comment il convient d'y répondre* ». Les émotions peuvent être agréables ou désagréables, mais on ne parlera pas d'émotions négatives ou positives.

Il est important de mettre en place une zone fermée, au calme, en retrait, permettant aux enfants de se calmer, de s'apaiser ou de se défouler en fonction de leurs besoins. Lorsqu'un enfant n'est pas apte à apprendre, il pourra se réfugier dans cet espace le temps nécessaire afin de lâcher la pression, de se ressourcer l'esprit et de revenir prêt à travailler. Les études de Desseilles & Mikolajczak, 2013 (cité par Reynaud, 2019) ont montré que les enfants qui ont appris à travailler sur leurs émotions vont apprendre plus efficacement, se sentir mieux et être plus optimistes.

Il existe, d'après Reynaud (2019), des techniques captivantes, apaisantes et physiques pour réguler les émotions des élèves. Nous les détaillerons dans notre partie pratique quand nous proposerons des outils de régulation.



Boulangier-Racine, 2016

### 3. Choisir les affiches et les bonnes couleurs à mettre au mur

Dans une classe, il est important de mettre des couleurs, mais pas n'importe lesquelles. En effet, d'après Keymeulen, Henry & Longlez (2020), le choix des couleurs influence le comportement et l'état d'esprit. Chaque couleur correspond à un symbole important et peut avoir des effets sur l'être humain.

Couleur	Effets	Symbolique
Bleu	Incite la créativité	La liberté, la plénitude
Rouge	Activant, énergisant	La passion, la puissance
Rose	Apaisant	L'espoir
Vert	Équilibre, apaisement	La vie
Violet	Concentration, méditation	Le respect
Jaune	Énergie, optimisme, plaisir	L'intelligence
Orange	Incite à la communication, rassurant, suscite l'attention	L'accueil

Le jeu sur les couleurs ne se limite pas aux murs, mais peut s'introduire dans le mobilier de la classe également. Dans les classes fonctionnant en îlots, les couleurs choisies peuvent déterminer la zone de travail. Cela facilite le positionnement des élèves et permet d'apporter de la gaieté.

En ce qui concerne les affiches, il faut veiller à ne pas en mettre de trop. En effet, nous avons tendance à surcharger les murs de productions d'enfants, de panneaux synthèses, etc., mais au contraire, il faut désencombrer les murs pour éviter la distraction des enfants et ainsi se concentrer davantage sur les apprentissages.

De plus, Diller (2015) préconise plusieurs étapes à suivre pour éviter que les murs soient une source de distraction. En effet, il faut que ce que nous affichons au mur témoigne des valeurs que nous voulons transmettre.

Pour soutenir l'apprentissage, les murs ont pour but de mettre en évidence ce que nous enseignons. Ensuite, l'enseignant doit choisir des espaces stratégiques quant à l'affichage de panneaux pédagogiques. Il est absurde d'afficher des mathématiques dans la zone de lecture.

Pour que ces panneaux aient de l'intérêt pour les élèves, il faut les construire avec eux en utilisant leurs mots, leurs idées et leurs productions. Si les enfants ne ressentent plus le besoin d'avoir ces représentations pédagogiques à portée de main, ils doivent être changés. Pour les élèves qui souhaiteraient encore les utiliser, l'enseignant peut les photographier et les afficher dans la zone d'enseignement en groupe restreint. Il est impératif de renouveler les affiches en fonction des apprentissages.

Pour aller un peu plus loin, il serait intéressant d'ajouter de la couleur ou des bordures pour que les affiches soient plus attirantes. Cela aiderait les élèves à consulter plus souvent ces panneaux cruciaux pour leurs apprentissages.

Pour conclure, les murs doivent être utiles à l'apprentissage. Il serait intéressant de sonder les élèves afin de vérifier ce qui leur est nécessaire.

#### **4. Organiser le matériel pédagogique**

Dans une classe flexible, la gestion du matériel pédagogique permet de développer l'autonomie des enfants. En effet, comme les élèves n'ont plus de places fixes, et donc pas de bancs pour mettre leur matériel, il est important de revoir complètement la gestion de celui-ci. « *Pour être le plus efficace possible, l'élève doit prendre possession de l'espace et du matériel.* » (Larcher et al., 2019, p. 75).

Dans un premier temps, il faut trouver un espace pour que les élèves puissent ranger leurs affaires. Une étagère peut être mise à leur disposition afin qu'ils puissent y placer leurs cahiers, leurs fardes, leur trousse, etc. Les casiers peuvent être partagés et par exemple, être utilisés par deux élèves. Ceux-ci sont accessibles lors des moments prévus : le matin, l'élève prend dans son cartable, le matériel nécessaire pour travailler et dépose tout ce dont il n'a pas besoin pour la première partie de la journée. À midi, il dépose tout ce dont il n'a plus besoin, range ses feuilles de cours dans son classeur et prend sa boîte à tartine. L'après-midi, après la récréation, l'élève récupère dans son casier, tout le matériel dont il a besoin pour travailler. Pour les fardes que les enfants utilisent tous les jours, il serait utile d'installer un bac pour qu'ils puissent les

rassembler. Cela permet une distribution plus rapide et d'avoir moins de déplacements et de bruit dans la classe.

Ensuite, l'enseignant doit trouver de l'espace pour ranger toutes les fournitures scolaires. Dans une classe flexible, le matériel est interchangeable et donc tout le monde est responsable de celui-ci. Pour cela, il est pertinent de placer le matériel dans des pots ou des bacs communs. Sur ceux-ci, il est indispensable de coller une photo ou une étiquette avec le nom du matériel à ranger dedans. Lorsqu'un enfant a besoin d'un matériel spécifique, il suffit qu'il prenne la boîte à sa table et qu'il la redépose à sa place lorsqu'il a fini de l'utiliser, cet étiquetage du matériel permet d'accroître l'autonomie de l'élève. Cette organisation permet un bon rangement du matériel mis à disposition des élèves. Le rangement optimal du matériel est une réponse à un besoin. En effet, tout se trouve à sa portée, il sait où se trouve l'outil qu'il cherche, comment l'utiliser et où le ranger.



Canalblog, 2013



Dgedie, 2019



Maitresse Aurel, 2017

## Chapitre 4 : Comment enseigner dans une classe flexible ?

Selon Keymeulen, Henry & Longlez (2020), il existe différentes pédagogies qui peuvent être utilisées par l'enseignant dans une classe flexible. En effet, comme déjà énoncé dans le chapitre 1, lorsque l'on souhaite enseigner dans un aménagement flexible, il faut également que l'enseignement soit flexible. Il faut donc remettre en question sa pratique afin qu'elle soit conforme à l'aménagement de la classe, mais également aux besoins des enfants. C'est pour cette raison que ce chapitre est dédié à la présentation de diverses pédagogies pouvant se retrouver en classe flexible.

### 1. Enseignement collaboratif et enseignement coopératif

*« L'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif font tous deux appels à une structure particulière : le groupe. [...] Ces deux termes ont des sens très proches et font en général référence à une activité collective impliquant deux ou plusieurs personnes. »* (Baudrit, 2017, p. 115). C'est pour cette raison qu'il est intéressant d'étudier d'un peu plus près les deux concepts souvent confondus : collaborer et coopérer.

#### ➤ Collaborer

Collaborer c'est *« travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs et éviter des contraintes qui peuvent être des obstacles pour le travail à fournir »*. (Keymeulen, Henry & Longlez, 2020, p. 98)

Prenons l'exemple d'une classe partant en voyage nature et qui doit monter une tente à son arrivée sur le lieu. Si tous les élèves s'y mettent, le montage sera plus rapide et plus efficace, ce qui est d'autant plus appréciable si la pluie approche. L'activité est bien plus pénible si on la réalise seul.

La collaboration (de 7 à 10 ans) : Astuce pédagogique :

Pour réussir à effectuer une tâche bien précise, les enfants doivent percevoir l'intérêt de la collaboration. Il y a donc deux exigences indispensables : faire vivre des expériences collaboratives et développer cette prise de conscience chez les enfants. Les expériences collaboratives peuvent être amenées à l'aide de petites séries d'activités individuelles ou collectives qui favorisent l'étude d'un sujet, la réflexion à partir d'un document, la compréhension et la mémorisation des informations découvertes au sein de ces activités. Ces animations doivent toujours se terminer par un moment de prise de conscience, de débriefing du groupe-classe, portant sur le fond et la forme de l'activité proposée.

➤ Coopérer

Coopérer c'est « *confronter un ensemble d'individus à une tâche exigeante* ». (Keymeulen, Henry & Longlez, 2020, p. 98). Comme dans une collaboration, l'entraide est nécessaire. Cependant, le défi est tellement rude qu'il est nécessaire d'utiliser au mieux les compétences de chacun si on veut le relever. Chaque individu tire donc les avantages de la présence de l'autre.

L'enseignement coopératif est un mode d'apprentissage où les élèves travaillent en petits groupes autour d'un même projet. Dans une classe qui pratique la coopération, chacun devient une ressource pour le groupe, l'enseignant n'est pas celui qui détient seul un savoir. Coopérer, c'est donc partager les ressources individuelles et échanger des savoirs. Le rôle de l'enseignant est de guider les élèves et de les accompagner. Il est organisateur, observateur, conseiller et accompagnateur. Il encourage les enfants et il veille au respect des règles de la classe. Il devra être attentif à ce que chacun y trouve sa place. Personne n'est laissé sur le bord du chemin seul dans ses difficultés. L'enseignant doit également apprendre à lâcher prise, à déléguer et à faire confiance aux élèves. Il ne faut pas oublier non plus d'aménager l'espace pour permettre la coopération (mise en place d'îlots, par exemple). (Reynaud, 2019)

Exemple : Deux enseignantes enseignent dans la même classe. L'une a de meilleures compétences dans l'organisation et l'autre dans l'enseignement théorique. La première

va donc organiser les réunions, le matériel de la classe, les horaires, et la deuxième va prendre plus systématiquement la parole lorsqu'il s'agit d'enseigner. Dans ce cas, les deux institutrices se complètent et bénéficient des compétences de l'autre.

La coopération (après 10 ans) : Astuce pédagogique :

Les activités collaboratives peuvent se poursuivre, mais il est possible de proposer des activités coopératives entre les enfants qui les aideront à poursuivre le développement de la collaboration et de la coopération. Cela leur permet également d'acquérir les valeurs ainsi que les compétences liées à ces concepts. Pour cela, il est intéressant de faire jouer les élèves à plusieurs jeux qui permettraient de faire émerger progressivement l'importance de la communication chez les enfants et ainsi arriver à leur faire comprendre et vivre la coopération.

En classe, il est possible de faire des petites activités de rupture qui développent la coopération (des pieds et des mains, par exemple). Il peut également être intéressant de réaliser un inventaire des pratiques coopératives qui sont possibles au sein de la classe.

En comparant ces deux concepts, nous comprenons que la collaboration et la coopération reposent sur des valeurs comme le respect de l'autre, l'entraide et l'engagement. Mais, ceux-ci reposent également sur des compétences qu'il faut progressivement développer comme la communication ou la réflexion. Un élève va dans un premier temps se sociabiliser en acceptant de s'associer à d'autres enfants. C'est en grandissant qu'il acceptera et sera capable de collaborer avec ses camarades et, peut-être, de coopérer si on le lui a appris.

Enseigner en classe flexible, c'est suivre un schéma bien précis. En effet, on travaillera surtout l'association avec les enfants de 3 à 7 ans, tandis que l'on développera l'esprit de collaboration de 7 à 10 ans. Ce n'est qu'à la fin du primaire que l'on pourra apprendre aux élèves à coopérer. Les activités pédagogiques que l'enseignant proposera à ses élèves devront donc répondre à ce schéma.

Apprentissage collaboratif	Apprentissage coopératif
Pas de répartition des tâches, mais demande une participation collective.	Répartition et planification des tâches entre les élèves.
Implique l'échange de points de vue, la motivation, l'écoute, l'engagement de chacun, le respect, la confiance et l'argumentation.	Implique une bonne organisation et dépend des compétences de chacun.
Sollicitation des compétences sociales.	Sollicitation des compétences sociales.
Interactions indispensables entre les élèves.	Interactions entre les élèves afin d'assurer la bonne progression des tâches et le produit final.
Tout le monde est responsable du travail.	Chacun connaît ses objectifs individuels et en a la responsabilité.  La production finale correspond à l'assemblage des productions individuelles (ou de petits groupes).
Nécessite une certaine autonomie et une certaine flexibilité de la part de l'élève.	Nécessite du respect, de l'écoute, un esprit de solidarité, le droit à la différence, l'enrichissement des stratégies, ...

Inspiré de : Enseignement.be (s.d) *Définitions de l'apprentissage collaboratif et de l'apprentissage coopératif.*

## 2. La pédagogie différenciée

Selon Perrenoud (1996), « *Différencier, c'est rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous ; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale. Cette organisation consiste à utiliser toutes les ressources disponibles, à jouer sur tous les paramètres, pour organiser les activités de telle sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui* ».

La pédagogie différenciée utilise des centres d'autonomie pour pratiquer de la différenciation. « *Ces centres sont des lieux d'expériences où nous devons donner droit à l'erreur* ». (Keymeulen, Henry & Longlez, 2020, p. 107). Ceux-ci sont des espaces, dans la classe, consacrés à l'apprentissage d'une matière bien précise. Lorsque les enfants travaillent dans ces espaces, ils s'exercent seuls ou en binômes afin de renforcer leur maîtrise ou d'élargir leur connaissance. Pour que ce travail soit efficace, les élèves peuvent utiliser le matériel pédagogique mis à leur disposition. Selon Meirieu (cité par Robbes, 2009), professeur en Sciences de l'éducation, l'élève est au centre du système éducatif et l'enseignant est quant à lui placé en tant que ressource pédagogique, destiné à accompagner et à assister ses élèves dans leur progression. Les enfants travaillent en petits groupes et il est recommandé de laisser chaque élève choisir le centre dans lequel il veut travailler ainsi que la tâche qu'il va réaliser.

Les enseignants choisissent de mettre en place les centres les plus pertinents pour les enfants en fonction des besoins. Il existe le centre de lecture, le centre d'écriture, le centre d'orthographe, le centre des mathématiques, le centre informatique, le centre d'éveil, ... Un centre « *guidé* » peut aussi être mis en place. Ce centre est destiné aux élèves qui ont besoin de différenciation. L'enseignant est présent pour les aider et mettre en place de la différenciation pour chacun en fonction de leurs besoins. Cet espace permet donc de travailler certains points non acquis par les élèves. Ce centre présente de nombreux avantages. Il permet à l'enseignant d'accorder plus de temps aux élèves qui en ont besoin, de repérer plus facilement les difficultés rencontrées par les élèves, d'accompagner chacun de manière plus individuelle, de prendre en compte les enfants les plus effacés et de repérer plus facilement les comportements inadaptés.

Les centres d'autonomie : Astuce pédagogique :

L'enseignant doit consacrer au moins une heure par jour au travail en centres autonomes.

En début de semaine, les élèves reçoivent un fichier de suivi qu'il leur faudra avoir terminé pour la fin de la semaine. L'ordre des différents centres est choisi par les élèves. En fonction de l'activité qu'ils choisissent, les élèves vont chercher le matériel nécessaire, s'il n'est pas déjà placé dans le bon centre. Une fois l'activité terminée, plusieurs solutions existent ; soit ils disposent de fiches autocorrectives, soit ils rendent leur production à l'enseignant, soit ils remettent le matériel permettant à l'enseignant de valider le travail réalisé. Les résultats doivent être inscrits sur le fichier de suivi afin d'avoir une vision globale des progrès de chaque élève.

En ce qui concerne le rôle de l'enseignant, avant le début des activités autonomes, celui-ci doit préparer et donner des mini-leçons, définir les objectifs pédagogiques, préparer le programme de ces activités, préparer le matériel nécessaire et aménager la classe.

Pendant les activités, l'enseignant doit gérer le groupe-classe, observer les élèves en complétant les fiches de suivi et encadrer les élèves en difficulté au sein du centre guidé.

Après ces centres, l'enseignant doit analyser les fichiers de suivi des élèves afin de définir de nouveaux objectifs pédagogiques et prendre en compte les problèmes qui ont émergé.

### **3. La classe multiniveau**

Une classe multiniveau rassemble des élèves de deux années différentes, voire même plus. Contrairement aux idées reçues, on ne la retrouve pas que dans les écoles de village, les grosses écoles sont elles aussi concernées.

L'ensemble fonctionne comme un groupe classe et il n'y a qu'un seul professeur. La classe multiniveau est enrichissante tant pour les élèves que pour l'enseignant. En effet, les valeurs qui y sont présentes et les stratégies pédagogiques qui sont mises en place sont plus que

positives. L'enseignant est obligé d'organiser des temps d'autonomie pour un groupe afin de découvrir un nouvel apprentissage avec un autre groupe. Cette organisation pédagogique oblige les professeurs à donner une grande place à l'élève dans son processus d'apprentissage. Dans ce type de classe, les élèves développent des capacités d'autonomie plus importantes. Cet enseignement est donc extrêmement riche, mais très exigeant. En général, l'enseignant garde ses élèves pendant deux ans, ce qui lui permet de bien les connaître, de les aider à évoluer et surtout de les accompagner dans leur progression. Dans cette pédagogie, l'enseignant est présent pour les élèves qui ont le plus besoin de lui. De fait, son temps est réparti de façon plus efficace qu'un enseignant de classe traditionnelle. (Gabriel, 2019)

Dans un premier temps, l'enseignant doit bien connaître ses élèves, car dans ce type de classe, le fossé est accentué par la différence d'âge des enfants. Il faut donc créer des moments où l'enseignant peut observer ses élèves. De plus, il faut enseigner tout en libérant du temps pour les enfants en difficulté, c'est pour cela que la mise en place des centres d'autonomie est judicieuse. En effet, pendant que les élèves y sont occupés, l'enseignant a la possibilité de passer observer les binômes de travail et prendre un petit groupe d'élèves dans le centre guidé.

Dans un deuxième temps, il pourrait aussi être intéressant de mettre en place un système de tutorat. Il s'agit d'une relation temporaire entre un tuteur et un tutoré afin que celui-ci puisse profiter des compétences du tuteur et acquérir les bases nécessaires pour poursuivre ses apprentissages. Le tuteur est l'élève ayant des compétences dans un domaine bien précis et qui est capable d'aider des élèves éprouvant des difficultés dans ce domaine. Le tutoré est l'élève n'ayant pas les compétences nécessaires et qui souhaite s'améliorer. Il est essentiel que chaque tuteur prenne conscience de l'intérêt de la démarche tant pour le tutoré que pour lui-même. Cela permet d'installer un esprit de collaboration et de coopération entre les élèves d'âges différents. Le titre de tuteur peut être attribué par l'enseignant ou automatiquement à la suite de la réussite de plusieurs objectifs. « *Il faut néanmoins apprendre aux tuteurs à aider sans donner la réponse et d'être bienveillants face aux erreurs de leurs camarades.* » (Larcher et al., 2019, p. 41).

Le rôle de l'enseignant lors des tutorats est d'identifier les tuteurs pour chaque matière ainsi que les communiquer au groupe-classe. Cela peut se faire via une affiche accrochée au mur ou avec un système de badge ou collier attribué aux tuteurs. Ensuite, le professeur doit expliquer les règles et les rôles de chacun pour s'assurer du bon fonctionnement du tutorat. Puis,

l'instituteur doit désigner les tuteurs pour chaque matière et expliquer à quel moment les élèves peuvent y faire appel. Après cela, il doit créer des moments de tutorat, les vérifier et débriefer sur les éventuels soucis rencontrés. Enfin, une fois que le temps du tutorat est écoulé, l'enseignant propose une évaluation des acquis. En fonction des résultats, de nouveaux tuteurs seront choisis par l'enseignant, car le rôle de tuteur n'est pas éternel et les statuts peuvent s'inverser : le tuteur peut devenir tutoré et inversement.

#### 4. La classe d'expérimentation

La classe d'expérimentation est un aménagement flexible permettant une pédagogie active et différenciée sous la forme d'ateliers diversifiés obligatoires. Les concepts-clés de cette pédagogie sont « *les intelligences multiples* » et « *le numérique* ». Penser ses pratiques avec le numérique, c'est former les sociétés dont l'environnement technologique évolue constamment. Cette pratique permet donc de former les élèves aux différents médias. Les outils numériques favorisent les interactions, le partage et le travail en groupe. Ils renforcent donc les relations sociales et la coopération entre les élèves. La classe d'expérimentation est en mouvement constamment puisque chaque activité exige son aménagement pour répondre aux besoins des élèves. L'espace de ce type de classe varie donc d'heure en heure (Keymeulen, Henry & Longlez, 2020).

Avant de commencer les cours dans ce type de classe, l'enseignant doit construire avec ses élèves une charte de vie à respecter, car aucun groupe-classe ne peut fonctionner sans règles précises. Dans ce type d'enseignement, 6 heures sont consacrées à l'enseignement classique, tandis que 9 heures sont réservées à l'enseignement en classe d'expérimentation. Cependant, contrairement aux centres d'autonomie, les élèves créent eux-mêmes les espaces nécessaires en fonction de l'activité choisie. Lors de la classe d'expérimentation, l'enseignant peut proposer aux élèves de la nouvelle matière, de consolider des sujets vus précédemment, de réaliser des tâches bien précises ou même de mettre un projet en place. Après chaque temps d'expérimentation, l'enseignant doit organiser un retour avec toute la classe et faire, ensuite, une évaluation certificative.

Ces ateliers proposés par l'enseignant doivent être basés sur les intelligences multiples. Cela permet aux élèves d'avoir plusieurs façons d'arriver au résultat espéré par l'enseignant et ainsi atteindre les objectifs définis.

Pour chaque élève, il faut établir une feuille de route sous forme de tableau pour permettre à chacun de réaliser les ateliers obligatoires à son rythme. L'élève les choisit dans l'ordre qu'il souhaite et cela permet que tous participent à des activités différentes durant la même heure de cours. Dans cette organisation, l'élève doit faire preuve d'autonomie en s'organisant et en gérant le temps lui-même.

Voici un exemple de feuille de route :

Les ateliers	Catégorie de ressources	Consignes de l'activité	Le matériel à utiliser
<b>Atelier 1</b>	Capsule vidéo	Observe et écoute la vidéo proposée sur l'ordinateur et rédige une synthèse personnelle par rapport à celle-ci.	L'ordinateur
<b>Atelier 2</b>	Fichier papier	Lis l'histoire proposée et invente la suite. Ecris minimum 5 phrases pour la fin de l'histoire.	Texte
<b>Atelier 3</b>	Manipulation	A l'aide du matériel suivant, essaye de trouver la formule d'aire du triangle.	- Rectangle - Triangle rectangle
<b>Atelier 4</b>	Fichier papier	A l'aide des référentiels mis à ta disposition, réalise les exercices proposés (mélange des règles de grammaire vues précédemment)	- référentiels de grammaire - feuille d'exercices
<b>Atelier 5</b>	Livre	Choisis un livre dans la bibliothèque, lis-le et réponds au questionnaire en lien avec le livre choisi.	- livres de la bibliothèque - questionnaire pour chaque livre

Une évaluation formative s'impose lorsque les élèves ont fini les ateliers obligatoires. Celle-ci permet à l'élève de s'auto-évaluer. Si un point pose problème, l'enseignant propose des exercices supplémentaires afin que l'élève puisse s'améliorer. Comme chaque élève travaille à son rythme, l'évaluation formative ne se passera pas au même moment pour tout le monde.

## 5. La pédagogie par projet

La pédagogie par projet permet de développer de nouveaux apprentissages en réalisant des productions concrètes pour les élèves. Cette pratique permet de motiver les élèves autour d'un projet qui les intéresse. Les élèves sont alors engagés et actifs autour d'une production commune. Cette pédagogie apporte de la motivation aux élèves en favorisant la coopération entre le groupe-classe. L'objectif de cette pratique est d'inciter l'engagement des élèves dans la réalisation d'un projet qu'ils s'approprient et qui va leur permettre d'acquérir de nouveaux apprentissages.

Pour chaque projet mis en place, l'enseignant doit déterminer les objectifs visés. Ce type d'enseignement permet d'apporter des apprentissages plus solides, car il est porteur de sens.

Dans ce type de pédagogie, le projet doit venir des élèves, mais l'enseignant peut mettre en place un cadre afin de voir émerger les idées de ceux-ci. Pour cela, le sujet de projet doit être négocié avec toute la classe. Après un temps de réflexion, les enfants vont chercher des ressources intéressantes pour la réalisation du projet choisi. En fonction des résultats obtenus lors de la recherche, les élèves établissent des groupes de travail en fonction des centres d'intérêt de chacun. Lorsque la formation des groupes est finie, les élèves de chaque groupe formulent leur question et déterminent le rôle de chacun. Lors de la réalisation du projet, les enfants doivent communiquer l'évolution de leur travail à l'enseignant, faire des petites évaluations sur ce qu'ils ont réalisé afin de l'améliorer.

Lors de la réalisation d'un projet, l'enseignant doit accompagner et guider ses élèves. Les objectifs sont l'émergence des idées, la création d'un climat positif au sein de la classe, mais aussi de répondre aux éventuelles questions, de susciter la coopération, d'inciter les élèves à s'auto-évaluer sur leurs pratiques et sur les difficultés rencontrées. De plus, l'enseignant doit

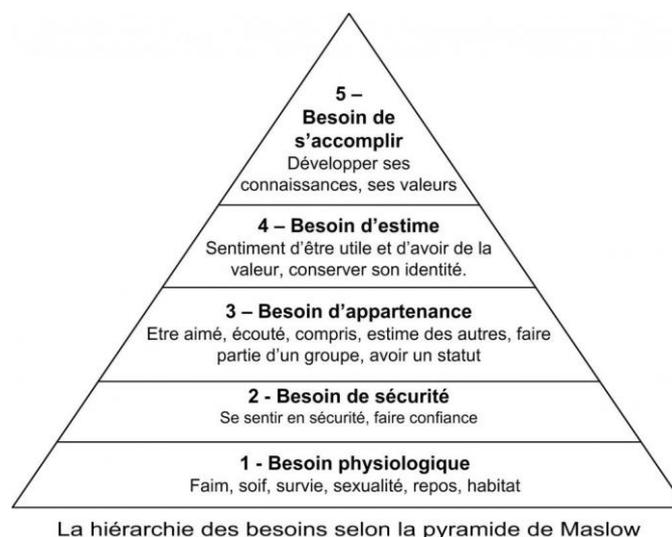
permettre à l'élève de s'engager pleinement dans l'apprentissage et dans le projet à réaliser. Pour cela, il doit apprendre, avec l'aide de l'enseignant, à se remettre en question, à s'interroger sur le climat du groupe et à utiliser les différentes ressources intéressantes (Keymeulen, Henry & Longlez, 2020).

Pour conclure, l'enseignement flexible s'inspire fortement de toutes ces pédagogies. En effet, durant deux semaines de stage au sein d'une classe flexible bruxelloise de 68 élèves, nous avons observé que la quasi-totalité de ces pédagogies sont utilisées à un moment ou un autre. On y retrouve souvent des travaux de groupe où les enfants doivent collaborer. De plus, les élèves coopèrent lorsqu'ils doivent réaliser un projet sur plusieurs semaines. Ensuite, il y a très souvent des apprentissages qui se font dans des centres d'autonomie proposés par l'enseignant. Les enfants ont donc droit à une pédagogie différenciée. L'enseignement que nous ne rencontrons pas dans chaque classe flexible est la classe multiniveau : beaucoup de classes flexibles ne comprennent qu'un seul niveau. Finalement, il est souvent proposé aux élèves des ateliers obligatoires qu'ils devront inévitablement réaliser. Nous pouvons donc dire que ces pédagogies sont indispensables pour créer un réel enseignement flexible. Même si nous ne les utilisons pas toutes au sein de notre classe, il faut s'en inspirer ou en utiliser certaines.

## Chapitre 5 : La pyramide de Maslow

Ce chapitre est dédié à la présentation de la pyramide de Maslow. Celle-ci sera utilisée dans notre partie pratique en tant qu'outil pour répondre à notre problématique. Chaque besoin sera donc expliqué du point de vue de Maslow et du point de vue pédagogique. Nous expliciterons ensuite le lien entre cette pyramide et la motivation.

La pyramide de Maslow<sup>6</sup> est très intéressante pour tous les enseignants voulant répondre aux besoins des élèves. En effet, cette pyramide permet de hiérarchiser les différents besoins de l'être humain. Plus nous montons dans cette hiérarchisation, plus les besoins sont difficiles à satisfaire et deviennent de plus en plus personnels. Selon Maslow, un individu ne peut pas combler un besoin d'un niveau supérieur avant d'avoir satisfait ses besoins inférieurs. La pyramide impose donc un ordre de priorité. Il faut atteindre un certain degré d'accomplissement d'un palier pour que la priorité soit reléguée au second palier, et ainsi de suite. À l'origine, cette pyramide est utilisée en marketing pour positionner un produit en cours de lancement, mais nous allons voir que nous pouvons l'utiliser d'un point de vue pédagogique et ainsi avoir des répercussions sur nos pratiques.



Premiers pas vers une nouvelle vie. (s.d) Lexique : Pyramide de Maslow.

<sup>6</sup> Abraham Maslow : Psychologue américain né dans les années 1900. Il a imaginé cette pyramide à 5 types de besoins vers 1940.

## 1. Besoins physiologiques

Les besoins physiologiques d'une personne sont liés à la survie de celle-ci : manger, boire, dormir, se chauffer, se vêtir, se reproduire, ... Si ces besoins ne sont pas satisfaits, ils peuvent jouer un rôle sur la conscience.

D'un point de vue pédagogique, l'enseignant doit toujours s'assurer que l'enfant se trouve dans les bonnes conditions pour pouvoir être attentif en classe. Pour cela, il faut inciter l'enfant à déjeuner le matin et à bien dormir. L'enseignant a peu de pouvoir sur ces besoins, mais s'il constate qu'il y a un manque de satisfaction de ceux-ci chez un élève, il peut prendre rendez-vous avec ses parents afin de diagnostiquer d'où vient le manque de ces besoins vitaux.

En classe, il est important de laisser l'enfant boire de l'eau et aller aux toilettes quand il en ressent le besoin. En effet, l'enfant ne pourra pas être pleinement concentré sur les apprentissages s'il a soif ou doit se rendre aux toilettes.

## 2. Besoins de sécurité

Tous les êtres humains doivent se protéger des différents dangers du quotidien. Il en est autant question de la sécurité physique que morale. Il s'agit de tous les besoins d'organiser sa vie de manière à assurer sa survie comme la santé, le besoin d'être protégé, le besoin de vivre dans un environnement non menaçant, le besoin de faire confiance, ...

L'enseignant doit mettre en place des séances de sensibilisation afin que chaque élève se sente en sécurité. Il doit également concevoir un cadre de travail et établir des règles dans la classe, avec les élèves, afin d'assurer le bon déroulement des apprentissages et ainsi permettre à chacun d'évoluer sereinement. La classe flexible doit parvenir à offrir un environnement suffisamment cadré pour être sécurisant, mais aussi assez libre pour permettre à l'élève de prendre des initiatives et s'épanouir.

Pour vivre dans un environnement non menaçant, chaque élève doit être amené à comprendre que « *en classe, je suis un individu à part entière, mais je fais partie d'un tout. Mon bon*

*épanouissement participe à ce tout, à la construction d'un groupe-classe plus harmonieux. »* (Larcher et al., 2019, p. 83). La classe flexible veut construire des individus « *prêts à mieux vivre ensemble, grâce à une expérience commune de valeurs fondatrices donc le respect de soi et des autres, le respect des différences et des besoins de chacun.* » (Larcher et al., 2019, p. 84).

### 3. Besoins d'appartenance

Ces besoins ont une dimension sociale, car il s'agit des besoins de se sentir accepté dans les groupes que l'on côtoie au quotidien. À l'intérieur d'un groupe, l'individu recherche toujours à être reconnu. Il s'agit du besoin de savoir que l'on compte pour les autres, le besoin de sentir une dépendance, le besoin d'appartenir à un groupe, le besoin de s'exprimer, le besoin de partager, le besoin de communiquer avec les autres, ...

Pour répondre à ces besoins d'appartenance, l'enseignant doit mettre en place différents projets communs et créer des groupes de travail. Cependant, il ne suffit pas de travailler en groupe pour avoir le sentiment d'y appartenir. Il faut veiller à éviter que tous les « *bons élèves* » soient ensemble et inversement. De plus, l'enseignant doit faire en sorte que l'enfant puisse dialoguer à l'intérieur du groupe et garder un esprit ouvert face aux diverses interventions des élèves.

### 4. Besoins d'estime

Ces besoins sont le prolongement des besoins d'appartenance. Ceux-ci concernent toujours le désir d'une personne d'être reconnu au sein des groupes auxquels il appartient. Les êtres humains accordent beaucoup d'importance à l'estime de soi, la reconnaissance, la franchise et la tolérance. En effet, l'être humain a besoin de s'affranchir, de se sentir apprécié et il cherche de la confiance et du respect afin d'avoir une bonne estime de lui-même.

Pour satisfaire ces besoins, l'enseignant doit être bienveillant et encourager ses élèves. Il doit également favoriser le principe d'éducabilité en disant à l'apprenant : « *Je sais que tu peux*

*réussir !* ». L'enseignant doit laisser place à la mise en avant des qualités des élèves. Il doit également récompenser les élèves qui ont eu une attitude irréprochable, sans démotiver ceux qui ont plus de difficultés à adopter ce type de comportement.

## 5. Besoins de réalisation

Ce niveau de la pyramide montre l'importance de l'accomplissement de soi et du développement personnel. Il vise à atteindre l'épanouissement. Il peut s'agir de morale, de créativité, ou de résolution des problèmes. Il est important de maîtriser et de mettre en valeur son potentiel personnel dans tous les domaines de la vie, car ces besoins sont liés au besoin d'être toujours plus compétent dans ce que l'on entreprend. L'être humain a besoin d'affirmer qu'il est unique, d'approfondir sa culture, de s'épanouir, de méditer, d'être consulté, ...

Pour satisfaire ces besoins, l'enseignant doit offrir des tâches aux élèves. Il est donc pertinent d'établir un tableau avec toutes les tâches à réaliser au sein de la classe. Lorsqu'un enfant réalise qu'il a pu accomplir la tâche donnée, il va pouvoir s'épanouir pleinement au sein de la classe. Il faut permettre à l'enfant de prendre des initiatives, de mettre en place des compétences particulières, de chercher soi-même la stratégie adaptée, ...

*« Un individu qui gère avec agilité et flexibilité une situation difficile réussit à revenir à un équilibre, à un bien-être mental. Faire preuve d'adaptabilité, c'est aussi oser sortir de sa zone de confort pour trouver les solutions qui s'imposent avec sérénité et confiance. C'est aussi le rôle de l'école de fournir un cadre rassurant et de valoriser les prises d'initiative afin que l'élève vive des expériences de réussite qui vont nourrir son sentiment de compétence comme son estime de soi. »* (Reynaud, 2019, p. 8). On peut donc remarquer que les besoins de réalisation et les besoins d'estime sont liés.

## 6. Quel est le lien entre la pyramide de Maslow et la motivation ?

Commençons par définir la motivation. La motivation est « *un état dynamique dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* » (Lacroix & Potvin, 2014, para. 5). Un autre auteur ajoute qu'il s'agit d'une « *force qui va nous mettre en action ou au contraire nous paralyser.* » (Reynaud, 2019, p. 106). Nous pouvons donc comprendre que la motivation est variable et qu'elle est susceptible d'être influencée par différents facteurs, comme la nature de la tâche ainsi que l'intérêt personnel pour cette tâche.

D'après Abgrall (2012) ainsi que Lieury & Fenouillet (2019), il existe deux catégories de motivation.

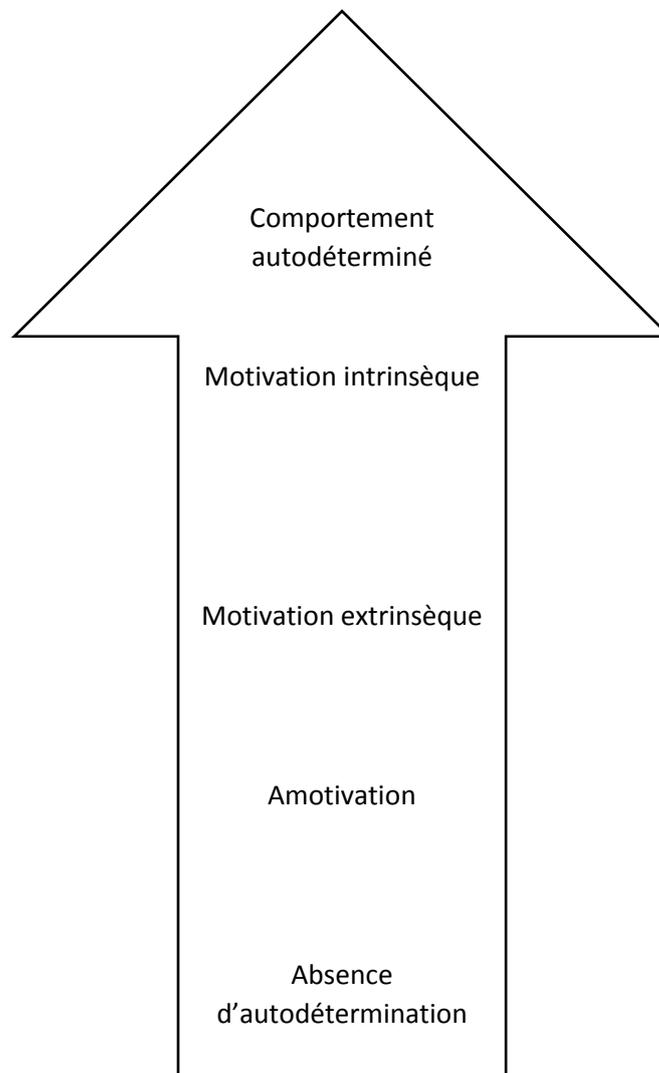
### ➤ La motivation intrinsèque

Nous pouvons dire qu'un élève est intrinsèquement motivé lorsqu'il pratique une activité pour son contenu. Par exemple, si un élève est passionné par les mathématiques, il abordera volontiers un exercice sur le calcul écrit, surtout s'il a le sentiment que cette activité lui procure du plaisir. La motivation intrinsèque diminue donc lorsqu'il y a une récompense ou lorsqu'il y a un évitement de récompense négative, comme une punition. Cette catégorie de motivation va alors diminuer à chaque fois que l'individu perçoit un contrôle ou une contrainte. Dans cette catégorie-ci, l'autonomie est l'atout principal, car l'individu va effectuer l'activité que si cela lui procure du plaisir.

### ➤ La motivation extrinsèque

Nous parlons d'un élève extrinsèquement motivé lorsque celui-ci pratique une activité pour obtenir une conséquence positive ou pour éviter une conséquence négative. Cette activité est donc pratiquée pour ses effets et non pour son contenu.

Après la différenciation entre ces deux catégories, nous pouvons comprendre qu'un élève intrinsèquement motivé va attribuer la cause de l'activité à lui-même, car cela l'intéresse. Il va donc se sentir autodéterminé. En revanche, un élève extrinsèquement motivé va se sentir moins autodéterminé, car, la cause de l'activité lui paraît externe et obligatoire. Le livre « *Motivation et réussite scolaire* » nous propose un schéma pour mieux comprendre ce phénomène (Lieuury & Fenouillet, 2019, p. 39) :



L'école choisit de développer la motivation intrinsèque chez les élèves, car elle manifeste une plus grande créativité, une plus grande flexibilité cognitive, une hausse de l'estime de soi, davantage d'émotions positives et de relations positives, une meilleure satisfaction et confiance et un accroissement du bien-être physique et psychologique. Il est nécessaire de favoriser ce qui va augmenter l'autodétermination et l'estime d'un élève.

Parlons du lien entre la motivation et la pyramide, les recherches de Maslow montrent que la satisfaction de ces besoins, dans l'ordre hiérarchique, serait à l'origine de la motivation (Brunet, 2016). En effet, le manque de motivation d'un élève résulte de l'insatisfaction de certains besoins hiérarchisés dans la pyramide. D'après deux auteurs, « *la motivation apparaît comme un puzzle de besoins en interaction.* » (Lieury & Fenouillet, 2019, p. 6). C'est pour cela que nous pouvons dire que la motivation et les besoins sont étroitement liés.

Un autre auteur nous affirme qu'il faut développer la motivation intrinsèque des élèves, car « *une personne motivée manifeste une plus grande créativité, une plus grande flexibilité cognitive, une hausse de l'estime de soi, davantage d'émotions positives et de relations positives, une meilleure satisfaction et confiance et un accroissement du bien-être physique et psychologique.* » (Reynaud, 2019, p. 107).

D'après ce même auteur, pour développer la motivation intrinsèque, il faut satisfaire quatre besoins.

➤ Le besoin d'appartenance sociale

L'enfant a le besoin d'être en relation avec l'autre et avec lui-même. Ce besoin est en lien avec celui de l'attachement et de l'importance d'aimer et d'être aimé. En classe, il va permettre la collaboration, la coopération ainsi que l'entraide.

Ce besoin est appelé dans la pyramide de Maslow, le besoin d'appartenance.

➤ Le besoin d'autonomie

L'objectif pour l'élève est de prendre en charge progressivement ses apprentissages, car être autonome c'est pouvoir gérer ses apprentissages de manière indépendante. Il est primordial de laisser à l'enfant la possibilité de choisir et lui apprendre à travailler seul et à programmer

son travail. Pour être un élève entièrement autonome, il faut qu'il connaisse ses limites, qu'il demande de l'aide à bon escient et au bon moment pour ne pas déranger le reste de la classe. Ce besoin fait partie du besoin de réalisation dans la pyramide de Maslow.

➤ Le besoin de compétence

L'enfant a besoin d'interagir avec l'environnement pour atteindre à terme ses objectifs. Pour cela, il faut que l'enfant se sente dans la capacité de réaliser la tâche nécessaire afin d'atteindre ses objectifs. C'est ce qu'on appelle le sentiment d'efficacité personnelle. L'enseignant doit donc proposer des consignes claires et des objectifs ajustés par rapport aux compétences de l'élève ainsi que soutenir la progression et la curiosité de l'élève en l'encourageant. Il est primordial de proposer des tâches ni trop simples pour ne pas susciter l'ennui, ni trop difficiles afin de ne pas placer l'élève en situation d'anxiété.

Ce besoin est repris dans le besoin d'estime et le besoin de réalisation de la pyramide de Maslow.

À ces 3 besoins, nous pouvons ajouter le besoin de compréhension, c'est-à-dire le besoin de donner du sens aux apprentissages. En effet, pour s'engager dans une tâche ou dans un apprentissage, il est indispensable que l'apprenant comprenne pourquoi il le fait et qu'est-ce que ça va lui apporter.

Enfin, expliquons comment la classe flexible parvient-elle à motiver davantage les élèves. Comme dit précédemment, elle met l'élève au cœur de ses apprentissages. C'est pour cette raison que l'enseignant doit rendre les activités motivantes. En effet, un apprentissage motivant est « *un apprentissage qui permet de vivre des émotions agréables : joie d'apprendre, plaisir de la découverte, fierté d'avoir surmonté une difficulté, reconnaissance pour l'aide apportée par une personne, sérénité dans les apprentissages, etc. Un apprentissage motivant,*

*c'est un apprentissage conscient, réfléchi, où les élèves « métacogitent » sur leurs stratégies d'apprentissage. » (Reynaud, 2019, p. 108).*

Il est important d'aménager une classe accueillante, où l'élève se sent bien, pour lui insuffler l'envie de s'investir dans la découverte de nouveaux apprentissages. Les différentes zones créées dans l'espace-classe pour répondre aux besoins des élèves permettent également de faciliter l'ancrage des apprentissages. De plus, renouveler fréquemment l'aménagement et soigner l'esthétisme de la classe motivent aussi les élèves. L'enseignement flexible met en avant les manipulations et les regroupements. En effet, la possibilité de travailler en petits groupes est source de motivation.

Comme déjà cité, la classe flexible encourage l'enfant à faire des choix et donc à prendre des initiatives. De fait, ce besoin d'autonomie est l'un des besoins psychologiques qui doit être satisfait pour favoriser une motivation durable.

Maintenant que nous avons bien défini chaque besoin de la pyramide de Maslow et que nous avons cerné le lien entre celle-ci et la motivation, il est temps de passer à la partie pratique où cette pyramide sera utilisée comme moyen pour répondre à notre question qui est « *La classe flexible répond-elle mieux aux besoins des élèves du cycle 4 ?* ».

## **Conclusion de la partie théorique**

Dans notre partie théorique, nous avons défini la classe flexible ainsi que les concepts qui y sont liés comme les différentes pédagogies inspirant le « *flexible seating* », l'adaptation de la posture de l'enseignant et de l'élève et l'aménagement. Nous avons également parlé de la pyramide de Maslow comprenant les cinq besoins fondamentaux, car celle-ci sera utilisée dans notre partie pratique.

Tentons maintenant d'aller sur le terrain et d'essayer de répondre à la problématique de départ.

## D. Partie pratique

### 1. Contexte et limites

Notre idée avant la fermeture des écoles était d'interroger les enseignantes d'une classe flexible, semi-flexible et traditionnelle du cycle 4 ainsi que leurs élèves. Nous souhaitons soumettre un questionnaire identique aux professeurs et aux élèves afin d'évaluer le niveau de satisfaction des besoins dans le but de générer une analyse plus réaliste et plus approfondie. Malheureusement, les écoles étant fermées, nous n'avons pas eu le temps de recueillir le témoignage des élèves.

Nous avons néanmoins rebondi face à cette situation complexe. Comme partie pratique, nous avons décidé de soumettre des questionnaires aux professeurs volontaires afin de comparer la satisfaction des besoins des élèves au sein d'une classe traditionnelle, semi-flexible et flexible. En effet, les enseignants doivent satisfaire les besoins physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime et de réalisation pour pouvoir motiver l'élève dans ses apprentissages. Comme l'a signalé Reynaud (2019), si le professeur développe la motivation intrinsèque chez les élèves, cela va permettre d'accroître certaines valeurs indispensables dans leur éducation. De fait, celle-ci va développer l'estime de soi, les émotions positives, la confiance en soi ainsi qu'en les autres. Pour répondre pleinement à la question de notre travail de fin d'études qui s'intitule « *La classe flexible répond-elle mieux aux besoins des élèves du cycle 4 ?* » et afin de mesurer le niveau de satisfaction des besoins des élèves en classe flexible, nous utiliserons un outil qui n'est autre que la pyramide de Maslow en complément des questionnaires.

Cependant, cette pyramide est critiquée sur deux points :

- Le premier point discutable est le fait qu'il faut satisfaire le besoin inférieur avant de satisfaire le besoin supérieur. En effet, Muller (2007) nous propose le contre-exemple d'un salarié qui, avant de satisfaire le besoin d'appartenance, cherche à être reconnu pour éviter d'être à l'écart du groupe.

- La deuxième limite est le fait que la pyramide soit universelle. Pourtant, en fonction de la culture et du schéma de vie, tous les individus ne fonctionnent pas identiquement.

Suite à la situation de pandémie, nous n'avons malheureusement pas pu recueillir le nombre de questionnaires souhaité. Nous avons recueilli 2 questionnaires pour chaque type de classe. Malgré l'échantillonnage réduit, nous avons tenté d'avoir une critique valable sur la base des nombreuses observations opérées lors de nos stages et surtout sur le dernier. Nous avons décidé de soumettre des questionnaires à des enseignants des trois types de classe choisis afin de comparer les différentes réalités. Mis à part le type de classe, le professeur joue aussi un rôle important dans la satisfaction des besoins. En effet, c'est le moteur de la classe. A travers les six questionnaires fournis, il est évident que nous n'aurons pas tous les profils d'enseignant existants. C'est pour cette raison que nous adopterons une attitude critique lors de l'analyse des questionnaires.

Pour approfondir notre partie pratique et sur la base de l'analyse des questionnaires, nous souhaiterions proposer des outils pédagogiques pour les enseignants voulant passer à un aménagement et à un enseignement flexible. Nous avons décidé de créer cette deuxième partie, car si nous voulons répondre clairement aux besoins des élèves dans une classe flexible, comme le dit Diller (2015), il faut sans cesse réguler sa pratique en fonction de ceux-ci.

## **2. Justification du choix de la partie pratique**

Nous avons choisi de soumettre des questionnaires à des enseignants du cycle 4 afin de vérifier si la classe flexible répond mieux aux besoins des élèves qu'une classe traditionnelle ou semi-flexible. En effet, comme vous avez pu le lire dans la théorie du chapitre 1 (définition), le rôle de la classe flexible est de mettre en place une pratique différenciée qui répondrait mieux aux besoins des enfants. De plus, ce type de classe met en place des zones d'apprentissages, où l'apprenant peut avancer à son rythme, ainsi que du matériel pédagogique différencié.

Suite à l'analyse des questionnaires, nous souhaiterions soumettre une liste d'outils aux enseignants afin d'encore mieux mettre en place la réponse aux différents besoins.

Effectivement, d'après notre théorie sur « *repenser la posture et le rôle de l'enseignant* », le professeur doit être flexible dans sa pratique et dans son attitude pour pouvoir répondre pleinement aux besoins qu'éprouvent les élèves. C'est pour cela que nous avons décidé d'essayer d'aider les enseignants qui souhaiteraient adopter plus de flexibilité par rapport à leur enseignement actuel.

Nous envisagerons donc les deux actions suivantes afin de répondre à la problématique de départ :

- a) Dans un premier temps, pour répondre à notre problématique, nous avons construit un questionnaire basé sur un outil qui est la pyramide de Maslow. Nous ferons une comparaison de la satisfaction des besoins de chaque étage de cette pyramide en classe flexible, semi-flexible et traditionnelle au cycle 4. Nous souhaitons comparer l'adaptabilité des enseignants en fonction des besoins éprouvés par les élèves. Si l'enseignant s'adapte, il sort de sa zone de confort afin de trouver des solutions et, ensuite, combler ces besoins physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime et de réalisation. Lors de cette comparaison, nous voudrions vérifier si l'école offre, comme le dit Reynaud (2019), un cadre rassurant pour les apprenants ainsi qu'un cadre favorisant leur prise d'initiative pour pouvoir développer l'estime de soi ainsi que les autres valeurs liées aux besoins de la pyramide.
- b) Dans un deuxième temps, sur la base de notre parcours pratique, notre intention sera d'essayer de proposer des outils pour installer ou renforcer la classe flexible. Nous pouvons déjà supposer que les bénéfices seront présents, mais les outils seront adaptés en fonction de l'analyse des questionnaires et de notre problématique. En effet, pour pouvoir répondre correctement aux besoins, l'enseignant doit aménager sa classe en fonction de ceux-ci, mais doit également réguler son enseignement. Il doit laisser une certaine liberté à l'élève dans l'apprentissage et ainsi proposer une pratique plus individualisée (Keymeulen, Henry & Longlez, 2020). Cependant, nous ne changeons pas l'espace-classe ainsi que son enseignement comme nous le voulons. Comme cité à plusieurs reprises dans notre travail, il faut suivre quelques règles comme, repenser convenablement le rôle de l'enseignant et de l'élève, se laisser du temps, se poser les bonnes questions sur sa pratique, adapter une posture de lâcher-prise, faire confiance à l'élève, rendre les enfants autonomes, laisser les élèves prendre la parole librement. Pour suivre ces règles primordiales et ainsi répondre

mieux aux besoins des apprenants, il faut mettre des outils pédagogiques en place. C'est pour cela que nous offrons à ces enseignants motivés à réguler leur pratique, une liste qui pourrait peut-être les guider dans leur changement d'aménagement et d'enseignement.

### **3. Ce qui a été mis en place**

#### **3.1. Nos observations**

Nous avons réalisé un stage dans une classe flexible, en région bruxelloise. Celle-ci comptait 68 élèves âgés de 10 à 13 ans. Lors de ce stage, nous avons observé comment fonctionnait et s'organisait une classe flexible. Nous avons, depuis le début de nos études en institutrice primaire, réalisé des stages en classe traditionnelle. En réalisant notre stage en classe flexible, nous nous sommes rendu compte qu'il y a de nombreuses différences avec la classe traditionnelle, tant dans l'aménagement que dans l'enseignement.

Dans un premier temps, nous avons remarqué que les enseignants appliquent différentes pédagogies (voir supra chapitre 4). En effet, les professeurs ont décidé de créer une classe multiniveau où l'on retrouve deux classes de 5<sup>ème</sup> primaire et une classe de 6<sup>ème</sup> primaire. De plus, ils utilisent de la différenciation pour chaque apprentissage. Ils adaptent les feuilles d'exercices et d'évaluation en fonction du niveau de chaque élève. Ils n'ont donc pas les mêmes attentes envers chacun. Ensuite, les enseignants proposent également des projets basés sur l'intérêt des enfants. C'est à ce moment-là que chacun a l'occasion de mettre en lumière ses forces au sein du groupe. En outre, l'idée de disposer d'ordinateurs en classe et de former les élèves aux médias s'inspire du concept de classe d'expérimentation. Enfin, la classe flexible utilise énormément la collaboration et la coopération entre pairs à travers des travaux de groupe.

Dans un deuxième temps, nous avons constaté l'utilisation de plusieurs zones d'apprentissage comme le coin lecture, le coin informatique et le coin pour se calmer / s'apaiser / se défouler. La structure de la classe est aménagée de sorte que la zone de travail autonome soit séparée de la zone de travail dirigé. Comme vu dans la théorie au chapitre 3, l'enseignant n'a pas de

bureau fixe pour ranger ses affaires. Lors de notre stage, seule une petite étagère était dédiée aux trois professeurs.

En ce qui concerne l'organisation du matériel pédagogique, une armoire avec des bacs était dédiée pour les ateliers autonomes. En effet, chaque bac comprenait un atelier avec les consignes, le matériel nécessaire et le correctif. Nous avons également remarqué que le matériel pédagogique était commun pour toute la classe. Celui-ci était très bien organisé grâce à des bacs et des pots nominatifs.

Dans un troisième temps, nous avons observé que l'environnement est aménagé de manière que les enfants s'y sentent bien. En effet, celui-ci est accueillant, sécurisant et cocooning notamment grâce aux couleurs. Trois couleurs étaient présentes dans notre classe de stage, le jaune, le rouge et le bleu. Comme relevé dans la théorie au chapitre 3, le jaune crée un effet de plaisir, le rouge active et donne de l'énergie aux enfants et le bleu développe la créativité et incite à la liberté.

Dans un quatrième temps, nous avons constaté que notre classe de stage comprenait différents types d'assises et de tables : nous avons retrouvé des bancs, des ballons, des galettes, des cousins, des chaises hautes, des poufs et un fauteuil. En ce qui concerne les tables, il y avait des tablettes Ztool, des tables hautes, des tables en haricot, des porte-blocs et des ardoises.

Sur la base de nos observations de terrain, nous pouvons penser que la classe flexible va améliorer l'autonomie, la confiance en soi, la prise d'initiative ainsi que l'assurance des élèves. Cet enseignement permet à l'enfant d'avancer à son rythme et d'avoir des tâches correspondant à sa zone proximale de développement. Nous tenterons par ailleurs, à travers l'analyse des questionnaires, de continuer à répondre en profondeur à notre problématique.

### 3.2. Analyse des questionnaires (cf. les questionnaires en annexe)

Passons maintenant à l'analyse des questionnaires afin d'aller plus loin dans la réponse à notre problématique. Nous allons reprendre ce que les enseignants ont écrit dans leur questionnaire et ainsi en faire notre propre analyse sur base de la théorie. En mettant en lien ces deux apports, nous arriverons normalement à répondre à notre problématique de départ ou du moins à émettre un avis beaucoup plus cohérent.

#### ➤ Les besoins physiologiques

##### 1. Quand les enfants peuvent-ils aller à la toilette ?

Nous pouvons constater que les trois types de classe permettent aux enfants d'aller à la toilette quand ils en ressentent le besoin. Selon nous, ce geste doit être naturel pour éviter des problèmes de santé et afin que les élèves sachent se concentrer pleinement dans ses apprentissages (cf. chapitre 5).

Chaque enseignant repère très vite les enfants ayant une réelle nécessité et les petits « *filous* » qui demandent d'aller à la toilette uniquement pour s'échapper de la classe. Nous nous sommes demandé comment éviter tout abus et au moyen de quelle technique. Lors d'une conversation, avec une enseignante en classe flexible participant à notre questionnaire, nous avons compris que si l'enfant demande d'aller à la toilette sans pour autant en ressentir le besoin, c'est qu'il y a une raison. En effet, cette enseignante nous a interpellées en nous expliquant que l'enfant ressent le besoin de bouger, d'être en mouvement. Il nous semble donc logique de ne pas interdire aux enfants d'aller à la toilette ou alors de mettre en place des outils afin de satisfaire le besoin de bouger de certains enfants.

Nous remarquons que les classes semi-flexibles et traditionnelles ont tendance à mettre des outils en place pour limiter les déplacements. Les enseignants vont, par exemple, donner un nombre limité de tickets permettant à l'enfant d'aller à la toilette. Celui-ci doit donner un ticket

en échange d'un déplacement à la toilette. Nous osons penser que cet outil est intéressant si l'enfant, qui utilise le déplacement vers la toilette comme moyen de répondre à son besoin de bouger, a recours à une autre alternative pour répondre à son besoin.

Nous avons également constaté à travers les réponses recueillies et à travers nos stages que généralement les enseignants préfèrent que les élèves aillent à la toilette lors de la récréation. En revanche, la classe flexible est légèrement plus souple que les deux autres types de classe. Les enseignants laissent, en général, les enfants y aller plus facilement.

## 2. Quand les enfants peuvent-ils boire ?

En général, les enseignants des trois types de classe laissent les enfants boire quand ils le désirent même s'ils n'acceptent que de l'eau. Dans la classe flexible, la tolérance quant au choix du type de boisson (lait, chocolat chaud) est plus grande. Nous trouvons que ces différentes propositions sont de bonnes idées pour les élèves qui n'aiment pas l'eau. Cela leur laisse une alternative saine sans pour autant avoir recours aux sodas. En proposant de boire de l'eau, les enseignants satisfont ce besoin qui est un besoin de survie. Il nous semble indispensable de ne jamais priver un enfant de boire.

Plusieurs possibilités existent pour satisfaire ce besoin sans déranger les apprentissages. Par exemple :

- les gourdes et bouteilles doivent être nominatives et se ranger dans un bac,
- chaque élève range sa bouteille dans son casier ou dans son banc,
- chaque élève possède un gobelet nominatif à côté de l'évier ou sur son banc,
- ...

Chaque enseignant choisit ce qui lui convient le mieux et qui est le plus faisable dans sa classe.

### 3. Les élèves peuvent-ils manger en classe ? Sinon, faites-vous des exceptions ?

Non, les enseignants n'autorisent pas les élèves à manger en classe. En effet, les professeurs des trois types de classes permettent aux enfants de manger seulement lors des récréations et des temps de midi. Ils n'ont donc pas la possibilité de le faire pendant les apprentissages.

Une enseignante en classe flexible nous a confié qu'elle autorisait certains enfants à prendre un petit-déjeuner, avant le début des apprentissages, s'ils n'ont pas eu l'occasion de déjeuner chez eux. Nous pensons qu'il ne faut pas donner à manger aux enfants à n'importe quel moment, mais si cela est fait en dehors des heures d'apprentissages, la solution est bien trouvée. Il est indispensable de répondre pleinement à ce besoin fondamental lié à la survie de l'élève, car comme expliqué au chapitre 5, si ce besoin n'est pas comblé, l'enfant ne pourra pas apprendre convenablement.

Pour cette question, les enseignants des trois types de classes partagent le même avis.

### 4. Que faites-vous si un enfant est fatigué ou manque de sommeil ?

Sur la base des réponses recueillies, nous pouvons constater que les trois types de classes permettent à l'enfant de se coucher sur le banc ou dans le coin lecture (si la classe en possède un) sur le temps de midi s'il se sent trop fatigué. Généralement, si cette fatigue est récurrente, l'enseignant investigate sur les raisons de celle-ci auprès de l'élève, et ensuite auprès de ses parents.

En revanche, il est fréquent de retrouver, en classe semi-flexible et flexible, un coin calme aménagé pour que l'enfant puisse se reposer lorsqu'il en ressent le besoin. Nous avons pu constater, lors de notre stage et à travers les réponses au questionnaire, que les enseignants en classe flexible n'insistent pas sur la participation de l'élève en question lors des apprentissages. En effet, comme expliqué dans la théorie du chapitre 5, si l'enfant manque de sommeil, il sera incapable de travailler correctement.

Nous osons donc penser qu'il ne faut absolument pas forcer un enfant fatigué à travailler. En revanche, cela ne doit pas être trop récurrent, car cela peut engendrer des répercussions sur ses apprentissages. On peut constater que les enseignants des trois types de classes réagissent rapidement en cherchant les raisons de cette fatigue et en parlant aux parents du problème si cela se répète trop souvent.

5. Autorisez-vous l'enfant à « prendre l'air » s'il en ressent le besoin ? Si oui, sous quelles formes ?

Nous avons remarqué que les enseignants de chaque type de classes laissent les enfants s'aérer. Cependant, les manières de le faire peuvent être différentes.

Généralement, les enseignants en classe traditionnelle permettent une aération du cerveau plus restreinte. Ce sont les enfants hyperactifs qui sont plus souvent autorisés à s'aérer et en ce qui concerne les autres élèves, on peut constater qu'ils ont ce « privilège » uniquement avant de gros contrôles.

On peut également remarquer que les professeurs en classe semi-flexible ne permettent qu'une sortie en grand groupe ou si l'enfant, ressentant le besoin de prendre l'air, est accompagné d'une auxiliaire éducation.

La classe flexible fait, quant à elle, davantage confiance à l'élève. Nous avons vu au chapitre 1 que l'enseignant doit apprendre à lâcher-prise et à faire confiance aux élèves. C'est pour cette raison que si un enfant ressent le besoin de prendre l'air, les enseignants sont plus laxistes et le laisseront s'aérer dans la cour de récréation ou dans le couloir. De plus, si l'enfant ressent le besoin d'être en mouvement, on a constaté que les enseignants en classe flexible proposent davantage de petites « missions » (exemples : aller chercher un document, apporter quelque chose à un prof, distribuer des feuilles, ranger le couloir, ...).

Nous osons avancer que la classe flexible fait d'autant plus confiance aux enfants en les laissant agir seuls ce qui permet de développer, entre autres, leur autonomie (cf. chapitre 1). Nous pensons que les enseignants des deux autres types de classes font confiance en leurs élèves mais en mettant certaines limites.

6. Pensez-vous que satisfaire les besoins physiologiques d'un élève permet de favoriser sa prédisposition à écouter/vouloir travailler ? Pourquoi ?

Tous les enseignants des différents types de classes pensent effectivement que ces besoins doivent être comblés pour que l'enfant soit apte à écouter et à apprendre. Les enseignants en classe semi-flexible conseillent d'ériger des règles pour éviter l'abus des élèves. Les enseignants en classe flexible mettent davantage d'outils en place pour satisfaire les besoins physiologiques comme par exemple, le yoga, le fitness ou encore le vélo d'appartement pour répondre au besoin de bouger et d'ainsi mieux se reconcentrer par la suite (cf. chapitre 5). Notons que « *Dans la philosophie de la classe flexible, l'important est que les élèves parviennent à trouver une position confortable qui leur permettra de se sentir à leur aise afin d'être réceptifs et efficaces face aux apprentissages. L'aménagement flexible vise à augmenter tant leur motivation et leur bien-être que leur capacité d'attention et de concentration.* » (L'école Inclusive, s.d).

La satisfaction des besoins physiologiques va donc permettre une utilisation conditionnelle du cerveau et donc avoir une meilleure aptitude à apprendre.

7. Avez-vous des pratiques à partager concernant l'assouvissement des besoins physiologiques de vos élèves ?

Nous pouvons constater que les enseignants des trois types de classes adoptent une posture d'écoute et observent le comportement de leurs élèves afin de déceler un quelconque besoin fondamental.

Afin de répondre au mieux aux besoins physiologiques, les enseignants nous ont fait part de plusieurs outils comme le bonjour, le conseil de classe, le yoga, le vélo d'appartement, le coin calme, les tickets toilettes, etc. Nous avons constaté qu'il s'agit d'outils plutôt utilisés en classe flexible et semi-flexible. En ce qui concerne la classe traditionnelle, nous osons avancer que les enseignants aménagent moins de matériel, d'outil pour répondre à ce besoin. Ils se contentent plutôt du « *basique* » mais restent néanmoins très attentifs à leurs élèves.

En revanche, une enseignante en classe flexible pense qu'avant même de parler de pratiques, il est important d'adopter une attitude bienveillante et positive envers les élèves. L'enseignant doit d'abord repenser à sa posture et à son rôle avant même de réfléchir à des outils à mettre en place (cf. chapitre 2).

La classe flexible apporte une certaine liberté à l'élève quant à sa posture. L'aménagement flexible via différentes assises, tables et zones de travail, permettent de répondre au mieux aux besoins des élèves et à leur fonctionnement. Les élèves peuvent donc varier d'assise plusieurs fois sur la journée et ainsi travailler sur des ballons, des chaises hautes, des galettes, des tabourets, ... (cf. chapitre 3). Cette façon de faire permet amplement de satisfaire le besoin de bouger qui est très présent chez les enfants du primaire.

#### Conclusion :

Sur la base de nos observations, des réponses recueillies à travers les questionnaires et de leur analyse ainsi qu'en établissant un avec la théorie, nous pouvons conclure que les trois types de classes sont attentifs et optent pour des gestes naturels et un comportement de bienveillance quant à la satisfaction des besoins fondamentaux. Pour les combler, il s'agit en général plutôt de comportements, de gestes à adopter. Nous pouvons donc penser que chaque enseignant opte pour une attitude en fonction de son profil. Les enseignants en classe flexible sont souvent des professeurs extrêmement motivés, à la recherche d'un environnement s'adaptant continuellement aux besoins éprouvés par les élèves. De cette façon, ils cherchent sans cesse à améliorer leur manière de faire et proposent beaucoup d'outils (déjà cités plus haut) qu'on ne retrouve généralement pas en classe traditionnelle. Nous remarquons que plus l'enseignant adopte une posture de lâcher-prise et fait confiance à ses élèves plus ceux-ci vont devenir autonomes dans la satisfaction de leurs besoins.

Les trois types de classes répondent donc correctement à ces besoins physiologiques, mais chacune à sa manière. La classe traditionnelle place beaucoup de règles afin d'éviter tout débordement de la part des enfants, la classe semi-flexible est, quant à elle, un peu plus laxiste de par son aménagement flexible et la classe flexible laisse plutôt une gestion libre à

l'enfant. Cependant, ce n'est pas parce que l'enseignant lâche prise qu'il se désengage. Bien au contraire, il doit être présent pour créer un cadre stimulant et favorable aux apprentissages tout en répondant le mieux possible aux besoins des élèves (cf. chapitre 2).

Rappelons que si ces besoins, qui constituent la base de la pyramide de Maslow, ne sont pas satisfaits, l'enfant ne pourra pas passer à un apprentissage efficace. Il est donc primordial de répondre pleinement à ces besoins et de réguler sa pratique en mettant en place des gestes naturels accompagnés d'outils, si nécessaire, et d'adopter une attitude positive.

➤ Les besoins de sécurité (physique, affective et psychologique)

1. Avez-vous aménagé votre classe de manière à offrir un espace sécurisant pour vos élèves ? Si oui, quels sont ces aménagements ?

En ce qui concerne la sécurité physique, on peut remarquer que tous les professeurs y font attention. En effet, la classe est aménagée de telle façon que les enfants ne puissent se blesser. En général, toute une série de règles sont répétées aux enfants afin d'éviter tout débordement. Par exemple : donner les ciseaux par la partie de préhension et non par les lames, ne pas courir, ne pas se balancer, ...

De plus, dans chaque classe une charte de vie est établie par le professeur ou en collaboration avec les élèves afin de combler le besoin de sécurité psychologique. Généralement, on y retrouve des règles pour obtenir un bon climat de classe. Les enfants doivent pouvoir s'exprimer librement sans subir des remarques, critiques, moqueries et demander de l'aide sans être perçus comme ignorant. En effet, pour Patricia Riddell<sup>7</sup>, « pour être créatif [...], vous devez sentir qu'une acceptation est possible, c'est-à-dire que quelqu'un vous écoute. Et si [...], vous avez l'impression que l'on va se moquer de vous ou vous juger, ou que les autres vont dire 'bof, c'est n'importe quoi', vous ne serez pas en mesure de proposer des idées. » (Fortune, 2018,

---

<sup>7</sup> Professeure en neurosciences appliquées.

para. 4). Par conséquent, le droit à l'erreur est essentiel dans la sécurité psychologique et est fortement développé en classe flexible (voir supra théorie au chapitre 4).

On peut constater que la classe flexible développe davantage la sécurité psychologique. Les enseignants incluent les élèves dans la prise de décision des différentes règles à respecter. Lors de notre stage, nous avons observé que lorsqu'elles sont acquises, elles sont remplacées par d'autres afin de ne pas avoir une charte de vie trop longue. Effectivement, lorsque celle-ci est trop volumineuse, elle n'est plus consultée par les élèves.

En ce qui concerne la sécurité affective, les enseignants des trois types de classes lui accordent une importance. « *Celle-ci est une nécessité vitale permettant à l'enfant de s'épanouir, de s'ouvrir au monde, de découvrir son environnement [...]. Pour se sentir en sécurité affective, l'enfant doit pouvoir se rassurer par la simple présence de l'adulte, mais aussi se sentir exister à ses yeux.* » (Educ' et cie, 2009). On peut constater que les enseignants en classe semi-flexible et en classe traditionnelle sont généralement présents en permanence. En effet, ils sont continuellement à la disposition de tous les élèves. En revanche, en classe flexible, l'enfant est amené à travailler de manière indépendante et à pouvoir demander de l'aide à bon escient (Larcher et al. 2019). Lors des temps de travail autonome, l'enfant n'a pas la possibilité d'utiliser le professeur comme référent. C'est pour cela qu'il y a du matériel et un système de tuteur qui est mis en place (cf. chapitre 4). Comme le souligne Larcher et al. (2019), l'idée des enseignants en classe flexible est d'apprendre à faire confiance à l'élève, le rendre autonome dans ses apprentissages et ainsi réussir à accompagner sa classe sans en rechercher le contrôle absolu. Attention, ce n'est pas parce que l'enseignant se met en retrait pour replacer l'élève au centre des apprentissages qu'il n'est pas présent. La présence du professeur est indispensable et il est évident que tous respectent ce besoin.

Tous répondent bien à la satisfaction des besoins de sécurité. La classe flexible favorise davantage les sécurités psychologiques et affectives dues aux intentions et aux valeurs qu'elle prône. Nous pouvons avancer que les enfants se sentent mieux dans une classe aménagée pour eux et pour leur bien-être. En effet, si l'aménagement est fait en fonction de leurs besoins et réadapté continuellement, l'enfant se sentira en confiance avec l'environnement-classe. Par exemple, une enseignante en classe flexible nous a informées qu'elle autorise les enfants à mettre des pantoufles avant de rentrer en classe afin de favoriser leur bien-être. Mais faut-il vraiment être en classe flexible pour utiliser cet outil ? De plus, elle nous confie également

qu'un environnement chaleureux et accueillant est important pour que les élèves aient envie de revenir chaque jour à l'école (cf. chapitre 3). Comme chaque enseignant aménage sa classe comme il le souhaite, la classe traditionnelle peut se rapprocher d'un environnement chaleureux en mettant des couleurs apportant différents effets sur le bien-être (Keymeulen, Henry & Longlez, 2020). Nous pouvons donc occasionner ce climat de confiance et de bienveillance sans avoir recours à l'agencement flexible.

2. La sécurité psychologique est comblée lorsque l'enfant peut s'exprimer librement sans risque interpersonnel ou crainte. Pratiquez-vous ou avez-vous des outils qui permettent de répondre à ce besoin ? Si oui, lesquels ?

Nous pouvons constater que tous les enseignants des différents types de classes adoptent une posture d'écoute envers les élèves lorsqu'ils ont besoin de se confier, de parler. En effet, couramment, les enseignants mettent en place des conseils de coopération / de classe. De plus, les différentes écoles proposent des ressources extérieures comme le PMS, les psychologues ou encore les éducateurs.

Pour cette question, y-a-t-il réellement une différence entre les trois types de classes ? En effet, la volonté d'écouter est inhérente à l'enseignant. La classe flexible met peut-être en jeu des outils qui facilitent cette écoute, mais fondamentalement l'enseignant doit adopter naturellement une posture d'écoute envers tous les enfants, cela doit faire partie de ses qualités. Celle-ci sera néanmoins peut-être plus facile à exprimer, en classe semi-flexible et flexible, de par leurs aménagements. Ce n'est pas parce que la classe traditionnelle ne possède pas une disposition de classe qui favorise davantage le partage et l'écoute que celle-ci va négliger ce besoin.

Une enseignante en classe flexible nous explique que pour satisfaire de plus belle ce besoin, elle laisse les enfants entrer plus tôt en classe afin de créer une plus grande complicité avec chacun. Les classes semi-flexibles et traditionnelles ont la capacité de mettre les mêmes atouts en place, mais le font-elles tous réellement ? Les enseignants vont devoir prendre de leur temps pour pouvoir en consacrer plus aux enfants, sont-ils prêts à le faire ?

3. Comment décririez-vous votre posture pour permettre à l'enfant d'être en sécurité affective (confiance, accueil des émotions et sentiments, ...) ?

Les enseignants des trois types de classes ont une oreille attentive envers chaque élève tout en respectant leurs émotions et leurs sentiments. Les professeurs sont disponibles et adoptent des gestes naturels tout en se mettant à la hauteur de l'enfant.

Pour créer davantage une relation de confiance, nous avons remarqué que les enseignants de la classe flexible vont accepter tous signes affectifs des élèves. Ceux-ci sont généralement plus ouverts aux câlins, aux bisous, au tutoiement. Ils vont ajouter à cela un apprentissage sur la gestion des émotions pour que les enfants puissent mettre plus facilement des mots sur ce qu'ils ressentent (cf. chapitre 3).

Tous les directeurs et directrices n'acceptent pas forcément que les professeurs tissent des liens affectifs avec leurs élèves. En effet, beaucoup demandent de garder une posture professionnelle face aux enfants. Nous pensons donc que, si les enseignants de la classe traditionnelle et de la classe semi-flexible souhaitent soutenir davantage un lien affectif avec leurs élèves, le mieux est d'en parler à leur directeur(trice). Nous estimons que la relation professeur-élève est indispensable pour le bien-être de l'enfant. Si cette relation est bonne, l'enfant sera plus motivé et aura plus envie d'apprendre et d'être en classe. En effet, lors de notre stage en classe flexible, nous avons remarqué que les élèves étaient enchantés d'apprendre avec leur titulaire. Cependant, ils étaient d'autant moins emballés lors des cours de néerlandais, car la relation avec l'institutrice était clairement moins bonne. Il est donc indispensable de créer des liens avec ses élèves afin d'installer un cadre propice aux apprentissages (cf. chapitre 5).

4. Pensez-vous qu'une non-satisfaction des besoins en sécurité d'un élève peut entraver ses performances scolaires ?

Tous les enseignants nous confient qu'il est important de satisfaire ces besoins afin de ne pas avoir de répercussions sur les performances scolaires de l'enfant. En effet, les enfants doivent se sentir bien et en confiance avec l'espace classe pour travailler convenablement. Ils doivent être apaisés et rassurés pour être disposés à bien apprendre.

Plusieurs recherches démontrent qu'en situation de stress, le cerveau se bloque et perd ses fonctionnalités. En effet, « *Quand le stress est modéré, il peut être stimulant, source de dépassement et de créativité. Mais quand le stress est majeur et /ou répété, une grande détresse peut apparaître avec des effets nocifs sur la santé physique, psychique et intellectuelle.* » (Apprendre, réviser, mémoriser, 2020, para. 1). C'est pour cette raison que garantir un environnement sécurisant est un plus pour renforcer positivement les apprentissages.

Nous osons penser que tous les enseignants sont capables d'offrir cette ambiance de confiance et sécurisante pour les élèves. Pour cela, nous pensons qu'il est intéressant de repenser son aménagement pour que chacun trouve sa place au sein de la classe et puisse ainsi s'épanouir (Larcher et al., 2019).

5. Avez-vous d'autres pratiques à partager qui participent à la construction d'un environnement sécurisé pour vos élèves ?

Certains enseignants nous informent de l'engagement d'une médiatrice dans l'école qui dispose d'un local pour accueillir les enfants, les parents et les professeurs. D'autres installent un cadre sécurisant dès le début de l'année, en utilisant régulièrement les cercles de paroles. Et d'autres encore nous expliquent que chaque matin, ils discutent avec leurs élèves et leur demandent comment ils vont. Chaque classe propose donc différents moyens pour pouvoir construire un environnement rassurant et sécurisant.

Nous supposons que chaque enseignant va aménager sa classe, adopter des comportements et des gestes en fonction de son profil, mais aussi de celui des élèves. Nous comprenons donc, par cela, qu'aucune classe n'est identique.

**Conclusion :**

Le besoin de sécurité est décliné en trois composantes : sécurité physique, affective et psychologique. Celles-ci sont toutes les trois aussi importantes et sont généralement assez bien satisfaites par les trois types de classes. Cependant, la classe flexible favorise davantage la sécurité psychologique et affective de par ses objectifs et son aménagement. À travers nos observations, les réponses recueillies mais aussi la théorie, nous pouvons oser penser que les enfants se sentent mieux dans une classe aménagée pour eux, en fonction de leurs besoins (Keymeulen, Henry & Longlez, 2019 & Diller, 2015). La classe doit devenir un endroit chaleureux, accueillant et apaisant pour que l'enfant puisse se sentir en pleine confiance.

Nous avons remarqué que les professeurs des trois types de classes sont à l'écoute de leurs élèves. En revanche, chaque enseignant adapte sa posture d'écoute à son profil et à sa classe. Ils n'utilisent donc pas tous les mêmes outils ni les mêmes techniques. Les classes semi-flexibles et flexibles favorisent plus facilement cette posture d'écoute de par leur aménagement, mais comme déjà cité, ce n'est pas parce que la classe traditionnelle ne possède pas une disposition de classe qui favorise davantage le partage et l'écoute que celle-ci va négliger ce besoin.

➤ Les besoins d'appartenance (affection, intégration, acceptation)

1. Que mettez-vous en place pour veiller à ce que chaque enfant se sente apprécié/aimé au sein de la classe ?

Nous constatons que les enseignants des trois types de classes adoptent des attitudes ou mettent des outils en place afin que l'élève se sente apprécié. En effet, comme déjà vu précédemment, tous optent pour une posture d'écoute envers chaque élève, mais les techniques ne sont pas toujours les mêmes. Par exemple, une enseignante en classe traditionnelle nous explique qu'elle utilise un tableau de sentiments avec des smileys différents en fonction du ressenti de l'élève.

Il est fréquent de retrouver en classe flexible des petits jeux de coopération pour favoriser la prise d'initiative des élèves (cf. chapitre 1). Le but étant que chacun montre de quoi il est capable en dehors des apprentissages classiques.

Nous avons remarqué que les enseignants des trois types de classes mettent en place des conseils de coopération ou des cercles de parole afin d'encourager les élèves, de les féliciter, de relever le positif de chacun, ...

Une enseignante de chaque type de classe nous explique qu'elle ne met pas forcément d'outils en place pour veiller à ce que chacun se sente aimé. Elle affirme que cela se fait naturellement et qu'il faut écouter et observer au quotidien son groupe-classe.

On peut donc remarquer que pour cette question sur la satisfaction du besoin d'appartenance, il est plutôt question du profil de l'enseignant que du type de classe en lui-même.

2. Quelles méthodes utilisez-vous pour créer un groupe-classe cohésif ?

Dans chaque classe, les enseignants essaient de créer une certaine cohésion de groupe. L'une des méthodes les plus utilisées est le travail de groupe. Une enseignante en classe traditionnelle nous explique qu'elle change souvent la composition de ceux-ci afin que tout le monde puisse

travailler avec tout le monde. Une enseignante en classe semi-flexible nous dit, quant à elle, qu'elle essaye de favoriser un maximum d'échanges entre les élèves tout en gardant le respect (cf. chapitre 1). Elle essaye que les enfants s'entraident, s'encouragent et acceptent leurs erreurs et celles des autres. Et, une institutrice en classe flexible nous renseigne qu'une fois par semaine elle met en place des projets ou donne des défis afin de travailler la coopération et l'esprit de cohésion (cf. chapitre 4). En effet, Keymeulen, Henry & Longlez, 2019, nous affirment que coopérer c'est partager les ressources individuelles et échanger des savoirs.

La plupart des professeurs nous affirment qu'il n'existe pas une seule méthode, mais que c'est plutôt de l'ordre de l'intuition en fonction du groupe-classe. Cependant, l'instauration de règles permettant le respect mutuel est importante.

3. Quelles pratiques, votre établissement, organise-t-il pour favoriser le besoin d'appartenance à l'école ?

Dans chaque école, beaucoup d'activités sont organisées afin que chaque élève se sente impliqué dans la vie quotidienne de l'école. Comme c'est l'école qui intervient et non la classe, nous comprenons donc que chaque établissement organise, à sa manière, des pratiques pour permettre d'inclure chacun des élèves. Nous pouvons donc constater que toutes les écoles sont donc au même degré de satisfaction du besoin d'appartenance à l'école.

Dans les écoles, nous pouvons retrouver l'organisation de semaines à thème, de soupers spaghettis, de fêtes scolaires, de voyages, de spectacles, de cours de récréation à thème, d'un conseil d'école entre les élèves et la direction où chaque classe désigne un délégué, d'équipes interclasses, ...

Nous pensons qu'il est indispensable pour une école d'offrir des activités aux enfants de chaque niveau d'enseignement pour qu'ils puissent tous se sentir inclus au sein de l'établissement.

4. Pensez-vous qu'il soit possible que le comportement déviant d'un enfant soit dû au manque d'intégration et/ou d'appartenance à un groupe ?

Tous les enseignants pensent que quand un élève ne se sent pas intégré, il peut adopter un comportement déviant. En effet, il est alors en recherche d'attention auprès de son professeur ou de ses camarades. En effet, une institutrice en classe flexible nous explique qu'elle a remarqué que les élèves à comportement difficile n'appartiennent à aucun groupe précis. Ils « papillonnent » entre les groupes en fonction de leur humeur.

Ce n'est pas parce qu'un enfant à comportement déviant se trouve en classe flexible qu'il montrera moins d'attitudes déplacées. Cependant, nous pensons que l'environnement flexible peut atténuer cette conduite en mettant en place une zone calme ou de défoulement (avec un sac de frappe par exemple). Cela peut lui permettre de lâcher la pression sans la présence des autres et donc de revenir plus vite au calme (cf. chapitre 3).

**Conclusion :**

Chaque classe répond correctement à ce besoin d'appartenance, mais à nouveau, la classe flexible le remplit plus en profondeur. Celle-ci va permettre plus de dialogue de par ses intentions. En effet, son aménagement et son enseignement se traduisent par plus de travaux de groupes (cf. chapitre 1). Elle propose des projets et des activités coopératives afin que ce besoin soit satisfait. Les enfants sont accompagnés dans cette construction de cohésion de groupe, tout en étant libres et autonomes.

De plus, la classe flexible et certaines classes semi-flexibles aménagent une zone de défoulement ou une zone calmante. Étant donné qu'un comportement déviant peut venir d'un manque d'appartenance à un groupe, cette zone peut permettre à l'enfant de lâcher la pression et de revenir plus calme face aux apprentissages.

➤ Les besoins d'estime (confiance en soi, considération, reconnaissance)

1. Comment encouragez-vous vos élèves ?

Nous constatons que, dans chaque type de classe, les enfants sont encouragés oralement, par de petits gestes (clin d'œil, tape dans le dos) et/ou par de petits outils (cachet, smileys, petits privilèges non matériels).

Les classes semi-flexibles et flexibles proposent, quant à elles, des contrats et des cahiers de comportement hebdomadaire afin d'encourager chaque enfant, de manières différentes. La classe flexible ajoute à cela des récompenses qui ne sont pas prédéterminées. En effet, chaque enfant suggère une chose qu'il souhaite faire / avoir.

Il est recommandé, par tous, d'utiliser le renforcement positif. Il est important de rappeler que chacun à sa place en classe, que chacun a de la valeur. Il faut également laisser le droit à l'erreur. Les enfants ont le droit de se tromper et de se corriger. Une institutrice en classe semi-flexible ajoute qu'il faut aussi prendre en considération leur milieu familial, leur vécu, ...

*« Dès que les professeurs commencèrent à le traiter en bon élève, il le devint véritablement : pour que les gens méritent notre confiance, il faut commencer par la leur donner. »* (Marcel Pagnol, 1977, cité par C ma voie, 2017, para. 7). Encourager ses élèves, peu importe la manière, joue sur la motivation. En effet, si on cherche à motiver un élève, il faut croire en lui et en ses capacités. *« Croire en lui est la meilleure des attitudes à adopter pour l'inciter à trouver sa propre motivation. La confiance qu'il ressent de la part de son entourage dans ses capacités à réussir est un moteur pour la propre motivation d'un élève. »* (C ma voie, 2017, para. 8). Il est vrai que plus un enfant sent que son professeur croit en lui, plus il a de chances de réussir.

## 2. Comment nourrissez-vous l'estime de soi de vos élèves ?

Les classes traditionnelles et semi-flexibles nous informent qu'elles utilisaient uniquement la parole positive, les conseils et les encouragements. Une d'entre elles ajoute que pour les enfants qui n'ont pas confiance en eux, elle offre la possibilité d'utiliser l'échelle de la confiance. Celle-ci permet à l'enfant de se positionner avant de faire un exercice et après, et ensuite de faire une comparaison. Cet outil est très utile pour montrer aux enfants qu'ils sont capables de réaliser des tâches pour lesquelles ils se sous-estimaient.

Une institutrice en classe flexible, quant à elle, nous explique qu'une fois par semaine, elle propose des activités permettant d'augmenter l'estime de soi et qu'elle met à l'honneur des élèves, quelles que soient leurs forces. Avec la direction, ils ont aussi décidé d'enlever les points des évaluations afin d'éviter la compétition entre les apprenants. Nous comprenons donc que les enseignants en classe flexible tentent d'augmenter davantage l'estime de soi de chaque élève. Nous osons penser néanmoins que les classes traditionnelles et semi-flexibles pourraient également nourrir davantage l'estime de soi des élèves, mais pour cela, il faut avoir l'envie de créer des petites activités favorisant cela. Tout dépend donc de la motivation du professeur et donc pas forcément du type de classe.

Il est recommandé de valoriser les initiatives et la créativité de chacun pour qu'ils aient confiance en ce qu'ils entreprennent. On peut aussi apprendre aux enfants à gérer leurs conflits par eux-mêmes ou encore inviter les enfants à participer à des activités parascolaires. Il peut aussi être intéressant d'utiliser un code avec les élèves lorsqu'ils se découragent pour une tâche (Bois, s.d).

Nous osons avancer que tous prennent du temps pour féliciter et mettre en avant un élève à des moments bien précis. En effet, il est important de mettre en lumière les qualités de chacun (cf. chapitre 5). Nous insistons, en revanche, sur le fait que tous les enfants doivent passer à cette mise à l'honneur pour ne pas baisser l'estime de soi et donc avoir un effet contraire sur ce qu'on cherche à faire, c'est-à-dire nourrir l'estime de chaque élève.

### 3. Avez-vous d'autres pratiques à partager qui répondent aux besoins d'estime ?

Tous nous conseillent d'utiliser l'affectif ainsi que la discussion et la réflexion entre l'enseignant et les élèves.

Une enseignante en classe traditionnelle ajoute qu'elle autorise les enfants à amener des objets de la maison pour les présenter devant la classe. Grâce à cela, l'estime de soi augmente, car tout le monde est généralement intéressé.

De plus, une institutrice travaillant en classe flexible nous explique qu'elle pratique l'auto-évaluation. Grâce à celle-ci l'enfant se voit progresser, il est donc pleinement conscient de ses propres progrès.

Une nouvelle fois, nous pensons que peu importe le type de classes, c'est la volonté du professeur qui rentre en compte, mais il est vrai que la pratique de l'auto-évaluation est plus présente en classe flexible que dans les autres types de classe. La raison est que l'un des objectifs de la classe flexible est de développer l'autonomie (cf. chapitre 1).

#### Conclusion :

Nous avons remarqué qu'il est important d'encourager ses élèves afin d'augmenter l'estime de chacun. Il s'est avéré, d'après Lieury et Fenouillet (2019), qu'encourager ses élèves (renforcement positif) joue sur la motivation de ces derniers. Les enfants ont besoin d'être entouré, ils ont besoin qu'on leur dise qu'ils vont réussir, qu'ils peuvent le faire. En effet, « *la peur de ne pas réussir constitue un frein à la réussite elle-même. Elle limite la prise d'initiatives, la réflexion et donc la progression. [...] Le simple fait de croire en la réussite d'une personne peut l'aider à augmenter ses chances de succès.* » (C ma voie, 2017).

Les enseignants des trois types de classes sont d'accord pour dire que le plus important est l'utilisation de la parole et de l'affectif. Chaque professeur doit observer et parler avec ses élèves. Certains ajoutent à cela, des outils comme l'échelle de la confiance, la mise à l'honneur, l'autoévaluation.

Les enseignants travaillant en classe flexible prennent davantage le temps de mettre en lumière les forces, les qualités et le savoir-faire de chaque élève au travers de projets, de conseils de coopération ou de petits travaux de groupes. De plus, ils mettent en place énormément de renforcement positif. L'enfant va donc avoir une meilleure estime de lui et va donc être plus motivé à travailler et à progresser dans les apprentissages scolaires et quotidiens.

Nous pouvons conclure sur la base de nos observations, des réponses recueillies et en accord avec la théorie, que les trois types de classes remplissent bien les besoins liés à l'estime. À nouveau, la classe flexible de par ses intentions remplit de plus belle ce besoin. Néanmoins, c'est plutôt le profil de l'enseignant plutôt que le type de classe qui importe.

➤ **Les besoins de réalisation/d'accomplissement**

1. Comment répondez-vous au désir de dépassement personnel de vos élèves ?

Nous constatons, à travers les différentes réponses, que les enseignants en classe traditionnelle proposent un cadre en mettant en place des contrats de travail et en proposant des exercices de niveau plus élevé aux enfants qui ont certaines facilités. L'enseignant de ce type de classe vont donc penser plus vite aux enfants ayant des facilités mais ne prennent pas forcément en compte ceux qui ont plus de difficultés. Nous nous posons certaines questions : les professeurs ne parlent que des enfants qui ont des facilités, ont-ils un intérêt pour les enfants qui éprouvent plus de difficultés ? Si oui, que mettent-ils en place pour eux ? Cependant, certains proposent des fardes de différenciation avec deux niveaux. Nous nous demandons si deux niveaux suffisent pour toute une classe. Ne serait-ce pas plus pertinent d'en ajouter ? Il apparaît pourtant que dans la classe flexible les enfants en facilité et en difficulté sont traités de la même manière (Keymeulen, Henry, Longlez, 2020). C'est sur cette base qu'on peut dire que la classe flexible amène un avantage considérable.

Les enseignantes en classes semi-flexibles et flexibles, nous expliquent qu'elles autorisent une certaine prise d'initiative des élèves en leur proposant des projets personnels ainsi que des défis. De plus, les enseignants de ces types de classes laissent les enfants autonomes dans la résolution de problème et les encouragent à trouver des solutions seuls.

Nous pensons donc que les classes flexibles et semi-flexibles amènent un avantage évident quant à la prise d'initiative et au développement de l'autonomie de chaque élève afin de pouvoir se surpasser seul. En effet, ce sont bien les valeurs que prône le flexible (Larcher et al., 2019).

## 2. Selon vous, quelles sont les conditions indispensables pour satisfaire ce besoin ?

Tous les enseignants pensent qu'il faut bien connaître les élèves afin de réguler les défis et projets proposés. Les professeurs de la classe semi-flexible ajoutent à cela la confiance qu'ils doivent avoir envers les enfants en plus de l'écoute (cf. chapitre 1).

La classe flexible va encore plus loin que ces idées. En effet, elle y ajoute le degré d'autonomie que les enseignants doivent laisser aux enfants. Cela va leur permettre de mieux se connaître, car il est important qu'ils connaissent leurs faiblesses, leur motivation, mais aussi qu'ils comprennent ce qu'ils valent et ce qu'ils savent accomplir seuls.

## 3. Comment définiriez-vous le degré d'implication des élèves quant à la prise de décisions en rapport avec la vie de classe ?                      faible - moyen – fort

Les enseignants des classes traditionnelles et semi-flexibles limitent généralement les prises de décisions des enfants. En effet, ils demandent l'avis des élèves à des moments bien précis, mais la décision finale revient souvent au professeur. La classe flexible, quant à elle, a la volonté de replacer l'enfant au centre des apprentissages et elle permet à l'élève de prendre davantage part dans les décisions de la classe (cf. chapitre 2). C'est un avantage puisqu'ils vont normalement mieux s'engager dans leur travail et être plus motivés. De plus, ils peuvent partager leurs intentions et même proposer des solutions. Comme dit précédemment au

chapitre 5, il est aussi important d'inclure les enfants dans les tâches quotidiennes de la classe et généralement la classe flexible favorise énormément cela.

Nous nous demandons si les enseignants des classes traditionnelles et semi-flexibles devraient accorder plus de confiance à leurs élèves pour pouvoir les laisser prendre des décisions, car la prise d'initiative des élèves permettrait sûrement d'accroître leur motivation.

4. *Pensez-vous que tous les besoins précédents doivent être comblés avant de ressentir le besoin d'auto-accomplissement ? Pourquoi ? De quoi auriez-vous besoin pour faciliter la satisfaction des différents besoins de vos élèves ?*

Tous les enseignants pensent, effectivement, que tous les besoins doivent être comblés. En revanche, ils insistent sur le fait que malheureusement, beaucoup de ces besoins ne peuvent être comblés sans un travail d'équipe entre l'école et la maison. Ils nous confient avoir besoin : d'une aide supplémentaire de la part des parents, d'un nombre d'élèves pas trop élevé, de la confiance des supérieurs hiérarchiques et des parents, etc. Une institutrice travaillant en classe traditionnelle nous informe qu'avec un budget plus élevé, elle pourrait mettre davantage d'outils en place pour satisfaire les besoins de ses élèves. En revanche, nous nous posons une question : *faut-il vraiment acheter du matériel coûteux pour répondre davantage aux besoins des élèves ?* Il est en effet toujours possible de construire ou faire de la récupération à moindre coût voire gratuitement (voir supra au chapitre 3).

Une autre institutrice en classe traditionnelle nous explique que pour elle, il manque de formation. Elle aimerait avoir des cours de psychologie afin de répondre mieux aux besoins de ses élèves. De plus, une bonne équipe pédagogique est également importante. En effet, un travail de collaboration entre les années similaires est essentiel.

Les enseignants travaillant en classe flexible vont plus loin dans leur réflexion. En effet, pour eux, tous les besoins doivent être comblés avant de ressentir le besoin d'auto-accomplissement. En effet, pour eux, c'est la base de l'apprentissage. Il faut créer un équilibre qui va permettre l'épanouissement des élèves au sein de l'école.

### Conclusion :

Sur la base des réponses aux questions et selon toutes nos observations depuis notre première année à l'ISPG, nous constatons que les classes semi-flexibles et traditionnelles satisfont ce besoin de réalisation, mais sans développer davantage la prise d'initiative et l'autonomie des élèves. En effet, généralement ces classes ne favorisent que très peu cette dernière. Elles proposent, de temps à autre, quelques moments où l'élève peut prendre des décisions, mais ceux-ci sont limités et donc ne permettent pas un épanouissement total des élèves. Bien évidemment, il est toujours question du profil du professeur et de son investissement dans les cours qu'il donne. La classe flexible répond donc, en partie, mieux à ce besoin, car elle permet une large prise d'initiative des élèves et sans aucune limite. Effectivement, les enseignants de ce type de classe ont un esprit généralement plus ouvert et laissent les enfants proposer leurs idées, leurs solutions et les laissent libres dans leurs apprentissages comme par exemple lors des projets.

Nous pouvons constater que, dans la dernière question, les enseignants de la classe flexible rejoignent clairement la théorie. Effectivement, ils mettent tout en place pour que les élèves puissent atteindre l'épanouissement. De plus, nous osons affirmer qu'en les laissant autonomes, les enseignants favorisent la mise en valeur du potentiel personnel de chacun des élèves et leur permettent d'être toujours plus compétents dans ce qu'ils entreprennent (Reynaud, 2019).

### ➤ Conclusion générale

Suite à l'analyse de ces questionnaires, nous pouvons en dégager des réponses assez claires quant à notre problématique de départ : « *La classe flexible répond-elle mieux aux besoins des élèves au cycle 4 ?* ».

Nous pouvons conclure en disant que la classe flexible répond plus largement aux besoins des élèves du cycle 4. À travers les questionnaires, nous avons pu comparer les classes

traditionnelles, semi-flexibles et flexibles. Pour chaque besoin, nous avons pu remarquer un degré de satisfaction des besoins un peu plus élevé pour la classe flexible. Néanmoins, nous n'avons pas assez de témoignages d'enseignants pour en faire une généralité. En effet, mis à part le type de classe, le professeur joue aussi un rôle important dans la satisfaction des besoins c'est pour cela que l'échantillonnage réduit ne peut pas être considéré comme représentatif (cf. limites).

De plus, comme identifié dans la présentation de la partie pratique, la pyramide de Maslow est critiquée, mais ces critiques n'ont pas d'impact sur notre partie pratique.

Les enseignants de ce type de classe font donc preuve d'adaptabilité et de flexibilité envers chaque élève et sortent donc de leur zone de confort en régulant sans cesse leur pratique. En effet, chaque jour, les enseignants observent et s'adaptent toujours en fonction des besoins qu'éprouvent les élèves, cela permet d'offrir un environnement répondant clairement aux besoins de chaque élève tout en étant rassurant et accueillant.

### **3.3. Banque d'outils pour les enseignants**

Après le décryptage des différentes réponses aux questionnaires, nous avons voulu aller plus loin et ne pas nous contenter d'une simple analyse. Sur la base des renseignements que nous avons pu tirer, nous avons voulu essayer de proposer des outils qui vont permettre de mettre en place une classe flexible, dont on a pu comprendre tous les avantages, de manière idéale. Pour vous proposer cette liste non exhaustive, nous nous sommes inspirées de tous nos stages, mais aussi de tous nos échanges avec les professeurs de l'ISPG. En revanche, ces outils ne sont pas exclusifs à la classe flexible, mais ils s'adaptent particulièrement à celle-ci.

Pour satisfaire chaque besoin de la pyramide de Maslow, il est possible de mettre en place différents outils. Pour pouvoir proposer des outils adéquats et pertinents, nous avons fait référence à la théorie de notre TFE ainsi qu'à tous nos stages depuis notre première année à l'ISPG en institutrice primaire.

Attention, tous les outils proposés demandent un certain apprentissage. Leur mise en place n'est pas innée et ne se fait pas en un clin d'œil. Une régulation est nécessaire en fonction de notre classe et de votre profil d'enseignant.

### **3.3.1. Pour les besoins physiologiques**

Comme déjà explicité dans la théorie du chapitre 5, les besoins physiologiques sont liés à la survie. Il est indispensable de laisser l'enfant aller aux toilettes, boire, bouger, travailler dans un environnement chauffé ou encore ouvrir la fenêtre pour aérer ou lorsqu'il fait trop chaud. Tout cela constitue de bonnes conditions de travail pour l'enfant. Ces outils ont un effet sur l'aptitude à se mettre au travail. En effet, un enfant qui a soif, qui a faim, qui ressent le besoin de bouger ou d'aller à la toilette ne sera pas capable de se focaliser à 100 % sur sa tâche.

#### **➤ Coin boisson (inspiré d'un stage en 1<sup>ère</sup> primaire)**

Lorsque l'enfant a soif, nous pensons qu'il faut le laisser boire. Si on ne souhaite pas qu'il boive au-dessus des tables, on peut créer un espace dédié à ce besoin. Si on dispose d'un évier dans la classe, on place une petite étagère où chaque élève y dépose son gobelet. Il a alors toujours accès à celui-ci et peut boire quand il le souhaite. Pour ceux qui ont une gourde ou une bouteille d'eau, on peut placer un bac sur l'étagère où les élèves la rangeront.

#### **➤ Armoire à collation et à céréales (inspirée de nos deux stages de BAC 3)**

Il peut arriver qu'un enfant oublie sa collation à la maison. Il est alors judicieux de prévoir une petite armoire pour ranger les collations à disposition des élèves. Pour qu'il ne profite pas non plus de la situation, on peut décider que l'accès soit réservé uniquement au professeur.

De plus, certains parents ne prennent pas le temps de veiller au déjeuner de leur enfant. Pour ces élèves-là, il peut être intéressant d'y mettre également une boîte de céréales. Il faut donc prévoir bols et cuillères.

- **Zone « je bouge »** (inspiré de Schoch Prince, A.<sup>8</sup>, Fluck Felix, M. & Matthey-Christen, A.<sup>9</sup>, 2019)

Dans chaque classe, nous pouvons observer des enfants qui ont tendance à vouloir bouger plus que d'autres. Nous pensons donc qu'il est important de répondre à ce besoin qu'éprouvent certains. Nous avons pensé à l'organisation d'une zone exclusivement réservée au mouvement. Cet espace doit alors être à l'écart pour ne pas déranger les zones d'apprentissages.

Nous proposons de l'aménager dans un coin ou dans le couloir, seulement s'il est possible de garder un œil sur les enfants qui souhaitent y passer un petit moment. Dans celui-ci, on peut y mettre une caisse avec différents matériels que les enfants utiliseront lorsqu'ils désirent bouger. Nous estimons que changer fréquemment les accessoires de la caisse permet à l'enfant de développer plusieurs habiletés et non toujours la même. C'est pour cela qu'il pourrait être palpitant d'organiser cette boîte selon un thème choisi. Celui-ci peut être alors changé à des périodes bien précises.

Quant à l'organisation de cette zone, on peut choisir le temps qu'on souhaite accorder aux enfants ainsi que le nombre d'élèves pouvant se trouver dans cet espace. Cependant, Fluck Felix et Jean-Mairet (2019) donnent les conseils suivants : *« Ce n'est pas la facilité ni la tranquillité assurée et les jeux sont parfois dynamiques. Les règles doivent y être claires, l'emplacement et le matériel choisis avec soin doivent être organisés. L'enseignant doit y porter de l'attention et un investissement [...] ! »*.

Nous pensons que cet outil permettrait aux enfants de bouger lorsqu'ils en ressentent le besoin. En effet, si ceux-ci ne sont pas satisfaits, les élèves ne pourront pas être attentifs aux

---

<sup>8</sup> Psychomotricienne et coordinatrice du projet « *Youp'là bouge à l'école* » à la HEP-BEJUNE.

<sup>9</sup> Enseignantes à l'école enfantine.

apprentissages prévus. Pour se faire, les laisser quelques minutes dans cette zone permettra, aux élèves plus actifs, de bien se concentrer par la suite.

### 3.3.2. Pour les besoins de sécurité

L'enfant a besoin de se sentir en sécurité. Il est conseillé d'aménager la classe afin de créer un environnement rassurant et chaleureux. Nous avons vu dans la théorie du chapitre 3 (aménager des zones d'apprentissages) que dans une classe flexible, on retrouve souvent une zone pour se calmer, s'apaiser ou se défouler. Des études (Desseilles & Mikolajczak) ont prouvé que les enfants qui savent gérer seuls leurs émotions sont plus aptes à apprendre, se sentent mieux et sont beaucoup plus optimistes. On peut également réaliser des activités avec le groupe-classe afin de les sensibiliser et les placer dans un climat de confiance. Pour cela, on vous invite à mettre à disposition différents outils comme le conseil de classe ou le débat philosophique qui peuvent paraître évidents au métier, mais qui ne le sont pas nécessairement pour tout le monde. Ils sont particulièrement mis en avant et souhaitables dans une classe flexible. Il existe néanmoins d'autres outils peut-être moins connus et moins évidents qui ont un effet sur le bien-être intérieur et sur les émotions des enfants.

#### ➤ **Zone calmante / apaisante / de défoulement (Reynaud, 2019 et stage en classe flexible)**

Comme annoncé dans la théorie, Reynaud (2019) affirme qu'il existe trois techniques pour réguler les émotions.

- 1) Techniques **captivantes** : « *celles qui favorisent la motivation optimale et qui absorbent tellement l'individu qu'elles permettent de mettre de côté les émotions en question pour revenir à la situation avec calme* ».
- 2) Techniques **apaisantes** : « *toutes les activités qui peuvent détendre en apaisant* ».
- 3) Techniques **physiques** : « *toutes les activités qui mettent en mouvement, qui permettent de se libérer, de retrouver de l'énergie* ».

La zone calmante / apaisante / de défoulement est un espace réservé aux élèves qui ont besoin de se recentrer sur eux-mêmes lorsqu'ils n'ont pas l'esprit prêt à apprendre. Pour que ce lieu réponde correctement au besoin de sécurité, il est important qu'il réponde à plusieurs règles :

- 1) Comme dit dans la théorie, le coin doux doit être un espace fermé et retiré des distractions. Il doit être délimité par un moyen quelconque : un paravent, un rideau, des étagères, etc.
- 2) Il ne peut y avoir qu'un seul enfant à la fois.
- 3) Il doit y avoir des accessoires confortables comme, par exemple, des coussins, des poufs ou encore des couvertures.
- 4) On peut ajouter un casque anti-bruit pour que l'élève puisse se mettre pleinement dans sa bulle.

Techniques Zone	Apaisantes	Captivantes	Physiques
Zone calmante / apaisante / de défoulement (Zone pour gérer ses émotions)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- écouter de la musique calmante (musique classique) radio (mp3) + écouteurs pour ne pas déranger les autres.</li> <li>- placer une affiche sur les émotions pour aider les enfants à les gérer.</li> <li>- placer une affiche sur comment respirer (exercices)</li> <li>- la boule anti-stress</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lire</li> <li>- jouer d'un instrument de musique</li> <li>- dessiner</li> <li>- colorier des mandalas</li> <li>- activités de pixel art ou de logigrammes</li> <li>- écouter de la musique sélectionnée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vélo d'appartement</li> <li>- Sac de frappe</li> <li>- Musique pour danser</li> <li>- Corde à sauter</li> </ul>

Cet outil peut répondre à plusieurs besoins différents en fonction de son exploitation. Il peut, par exemple, se retrouver également dans les besoins physiologiques. En effet, la zone de défoulement rentre bien dans le besoin de bouger des enfants et donc dans les besoins physiologiques.

➤ **Bouteille à paillettes** (inspirée de Noiset, 2019)

Il est difficile de gérer un enfant qui se met dans tous ses états. Il est donc important de lui mettre des outils à disposition pour qu'il puisse se gérer seul. Même si on désire le soutenir lorsqu'il se met en colère, il faut se dire qu'on l'aide déjà pleinement en mettant quelques outils à sa disposition. En effet, cela va le guider, car il va savoir ce qu'il doit faire lorsqu'il ne se sent pas en état d'apprendre.

Il existe des dispositifs qu'on peut créer soi-même comme cette bouteille que nous allons vous proposer. En effet, si on prend une bouteille vide et qu'on y ajoute de la glycérine, de l'eau, des paillettes, du savon de vaisselle et de la colle, on aura une jolie bouteille à paillettes comme ci-dessous. Celle-ci sera agréable à regarder lorsqu'elle sera secouée.

Lorsqu'un enfant est envahi par une émotion quelconque, il peut aller chercher cette bouteille et s'installer à la zone apaisante (si on en possède une). Lorsqu'il est installé confortablement, il peut alors agiter la bouteille et observer les paillettes se balader. On peut lui proposer de se créer une histoire en fonction de ce qu'il aperçoit. L'enfant peut se calmer à son rythme et ainsi retourner en zone d'apprentissage lorsqu'il se sent apte à apprendre.



Noiset, V. (2019)

### 3.3.3. Pour les besoins d'appartenance

Afin de satisfaire ce besoin, la mise en place des activités et des outils, qui vont amener les élèves à interagir, est salutaire. En effet, l'enfant ressent le besoin d'être accepté dans le groupe-classe et de savoir qu'il compte pour les autres. Comme dit dans le chapitre 5, il faut donc le laisser s'exprimer, partager et communiquer avec les autres. C'est donc l'occasion de proposer des travaux de groupe régulièrement. Ce type d'activité permet aux enfants de développer et d'identifier leurs forces pour qu'ils puissent s'en servir, notamment pour gérer leurs faiblesses (Reynaud, 2019).

Lors de nos précédents stages, nous avons remarqué que la relation prof-élèves était très importante pour créer un bon climat de classe et donc favoriser les apprentissages. On a rencontré des maitres de stages qui sont très proches de leurs élèves (câlins, réconfort, tutoiement, ...) ce qui permet aussi de remplir ce besoin d'appartenance.

De plus, afin que l'élève se sente inclus dans la classe, il est possible de lui proposer de s'occuper des tâches quotidiennes de la classe. Par exemple, si on possède des plantes, on peut demander à un élève de les arroser ou si on possède un élevage ou un animal de compagnie, un élève peut s'occuper de le nourrir.

Ces outils ont un impact sur l'acceptation de soi et des autres, la prise de confiance et développent le partage.

➤ **Le bonjour (stage en 1<sup>ère</sup> ainsi qu'en 5<sup>ème</sup>/6<sup>ème</sup> en classe flexible)**

Pour que l'enfant se sente apprécié par l'enseignant, il est intéressant de mettre en place différents bonjours. On peut afficher, à l'entrée de la classe, tous les types de bonjours qu'on souhaite proposer aux élèves. Avant de rentrer en classe, l'enfant choisit comment dire bonjour à son enseignant.



Cenicienta, 2018

➤ **Le partage des qualités (testé en stage, en classe flexible)**

Pour qu'un enfant se sente apprécié par le groupe-classe, nous pensons qu'il est primordial d'apprendre aux enfants à identifier les qualités des autres. Tous ne connaissent pas les valeurs qu'ils dégagent et c'est important de les entendre par quelqu'un d'autre pour pouvoir se sentir aimé et accepté. Cette activité est liée aux besoins d'estime.

Nous pensons que tous doivent avoir un moment où ils sont mis à l'honneur. Pour que chacun ait ce moment de partage et puisse découvrir les différentes qualités qu'il dégage, nous proposons de réaliser différentes activités, que nous avons pu tester lors de notre stage en classe flexible, autour des qualités. Celles-ci sont non exhaustives et peuvent être régulées en

fonction de votre profil ainsi que celui de vos élèves. Elles peuvent être réalisées, lors d'un moment d'éducation à la philosophie, en petits groupes.

Activité 1 : On peut proposer aux élèves de réaliser un acrostiche avec leur prénom. Cette activité va les aider à se mettre en lumière, mais ils vont surtout devoir trouver les mots qui les décrivent le mieux, ce qui n'est pas facile. Nous conseillons de présenter un exemple d'acrostiche avec votre prénom pour leur montrer qu'ils sont tous capables de réaliser l'activité.

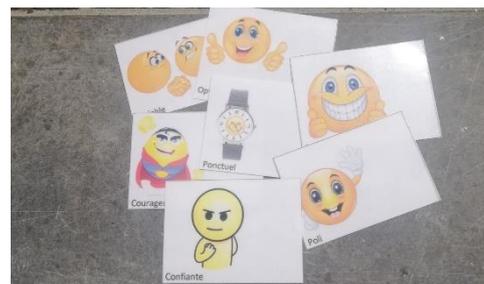
Lorsqu'ils ont tous terminé, les élèves présentent leur acrostiche aux autres membres du groupe. Lors de la présentation, ceux qui le désirent peuvent ajouter oralement, des qualités à leur camarade.

Activité 2 : On peut proposer une activité « *qui suis-je ?* » aux enfants qui se placeront en cercle. Chaque élève écrira une qualité qui correspond à son camarade de droite sur un post-it et le collera sur son front. Chacun aura droit à une question par tour, mais à laquelle nous ne pouvons répondre que par oui ou non. Lorsqu'un élève a trouvé sa qualité, il peut continuer à répondre aux questions de ses camarades.

Cette activité va donner la possibilité aux enfants de trouver un aspect positif d'un camarade qu'ils n'auront pas choisi. Cela va donc permettre à chacun d'avoir une personne au hasard, qui n'est pas forcément celle souhaitée, qui la mettra en valeur le temps de l'activité. De plus, l'enfant qui découvre la qualité peut être très surpris, car nous ne connaissons pas forcément toutes nos qualités.

Activité 3 : Il est maintenant temps de vous proposer un « *time's up* » revisité sur le thème des qualités. À tour de rôle, les élèves vont venir devant le groupe et choisir une carte. Sur cette carte il y a une qualité qui est écrite et le reste du groupe devra essayer de la deviner. L'élève qui se trouve devant ses camarades va donc devoir essayer de décrire ce mot sans le prononcer. S'il ne sait pas ce que celui-ci veut dire, on peut l'aider en donnant un indice.

Cette activité va permettre aux enfants de découvrir un vocabulaire plus soutenu autour des qualités. Il va alors pouvoir en donner plus souvent à son entourage, mais aussi à ses camarades ainsi qu'à ses professeurs.



Activité 4 : Pour cette activité, les enfants sont assis en cercle. En tant qu'enseignant, on offre une boîte fermée à l'élève placé à votre gauche. Il devra ouvrir la boîte et découvrira ainsi un personnage spécial (dans la boîte, il y a un miroir donc l'enfant se découvrira lui-même). En revanche, il ne pourra pas dire le personnage trouvé dans la boîte et devra lui donner 3 qualités différentes.

Cette activité va permettre aux enfants de s'ouvrir face aux autres, ce qui est difficile pour certains. Si l'élève partage ses qualités à ses camarades, il va pouvoir se sentir plus apprécié et donc plus accepté au sein du groupe. En revanche, nous pouvons associer cette activité au besoin d'estime, car l'enfant va pouvoir gagner une certaine confiance en soi en s'offrant des qualités, mais avant cela, le besoin d'appartenance doit être comblé (cf. chapitre 5).

#### 3.3.4. Pour les besoins d'estime

Comme dit dans la théorie (cf. chapitre 5), ce besoin est le prolongement du besoin d'appartenance. Pour combler le besoin d'estime, on peut mettre en place des outils qui permettent à l'élève d'être reconnu au sein du groupe-classe. L'enfant cherche la confiance et le respect pour avoir une bonne estime de lui-même. En plus des outils, il est logique de rester bienveillant ainsi que toujours féliciter et encourager les élèves à voix haute. Ces outils ont un effet sur la confiance et l'estime de soi.

##### ➤ **Le cahier de progrès (Larcher et al., 2019)**

Le cahier de progrès est « *un outil de communication conçu POUR et AVEC l'élève. Il permet de rendre compte aux familles des acquisitions faites par leurs enfants sur une période donnée. C'est à travers cet outil que l'enseignant encouragera l'élève à construire ses apprentissages et à s'approprier ses réussites et ses progrès par une évaluation conjointe de l'élève et de l'enseignant* » (Larcher et al., 2019, p. 90). Il met en évidence les progrès des élèves ce qui développe l'estime de soi.

### ➤ La boîte à confiance (inspiré de Papa positive, 2020)

Pour développer la confiance en soi et l'estime de soi, nous trouvons intéressant de vous proposer une boîte individuelle. Chaque enfant posséderait sa propre boîte et, lorsque quelqu'un le désire, l'enseignant, les camarades de classe ou encore le/la directeur(trice), il peut y déposer ce qu'il souhaite. Cela peut être un petit mot d'encouragement, une photo, un dessin, un accessoire, une liste de qualités, etc. Cette boîte peut être confectionnée au début de l'année, lors d'une activité artistique, pour pouvoir en profiter toute l'année.

### 3.3.5. Pour les besoins de réalisation

Comme le besoin de réalisation montre l'importance de l'accomplissement de soi et du développement personnel, il serait intéressant de mettre en place des outils qui visent à développer l'autonomie et la prise d'initiative des élèves comme les projets, les plans de travail ou encore le tutorat. En effet, il est important de mettre en avant le potentiel personnel de chaque élève dans n'importe quel domaine, car le besoin de réalisation est en lien avec l'envie d'être toujours plus compétent dans ses engagements.

*« Tout l'enjeu, pour être un élève parfaitement autonome, est de connaître ses limites et de savoir demander de l'aide à bon escient et au bon moment pour ne pas déranger le reste du groupe [...] Face à une difficulté, il doit être capable d'aller chercher de l'aide à trois niveaux différents : lui-même, ses camarades et l'enseignant ».* (Larcher et al., 2019, p.72).

Étant donné que la classe flexible favorise énormément l'autonomie des élèves, nous allons proposer un grand nombre d'outils permettant de développer cette autonomie ainsi que d'aider les élèves à se situer.

### 3.3.5.1 Outils pour développer l'autonomie des élèves

#### ➤ Boite de secours (inspiré de Madame Scoriels)

La boite de secours consiste à placer toutes les synthèses dont les enfants auraient besoin lors de la réalisation d'une activité. L'enseignant propose donc à l'élève d'être autonome dans ses apprentissages et lui montre qu'il peut résoudre seul un problème. Il est important de ne pas trop charger cette boite pour que les élèves puissent s'y retrouver. De plus, pour qu'elle soit bien organisée, on peut faire des fiches de couleurs. Chaque couleur correspondrait à une matière.

Par exemple :

- 1) Rose = français
- 2) Bleu = mathématiques
- 3) Vert = éveil
- 4) Jaune = citoyenneté et philosophie

#### ➤ Farde de révision (outil inventé)

Cette farde consiste à placer tous les panneaux utilisés durant l'année scolaire. L'enseignant photographie le panneau qu'il décroche du mur et place l'image dans une farde. Cela permet d'offrir à l'élève qui en a besoin, une possibilité d'avoir encore accès à cet outil pédagogique qui est parfois indispensable pour certains.

Comme pour la boite de secours, il serait intéressant d'y associer un code couleur. Chaque farde serait de couleur différente et correspondrait à une matière bien précise. L'enfant retrouverait plus facilement le panneau dont il a besoin.

➤ **Le mur à questions (inspiré de Monsieur Brasselle)**

Pour pouvoir intéresser les élèves et les rendre pleinement autonomes dans leurs apprentissages, vous pouvez consacrer un mur de votre classe aux questions qu'ils se posent. L'élève, qui a une question qui traîne dans sa tête, peut l'écrire sur une feuille A4 et l'afficher sur le mur. Les apprenants peuvent consulter ce mur et répondre à la question qu'ils souhaitent lors des moments autonomes ou lorsqu'ils ont fini le travail demandé. Afin de pouvoir répondre à la question choisie, ils peuvent faire des recherches dans des livres et sur les ordinateurs. Lors des conseils de coopération, les élèves peuvent décider de présenter la réponse à la question. S'ils ne souhaitent pas la présenter, ils peuvent l'écrire sous forme d'un petit panneau et l'afficher sur le mur en l'associant à la question.

*Exemple : Pourquoi la girafe a-t-elle un long cou ?*

➤ **Plan de travail / PDT (inspiré de notre stage en classe flexible)**

Le plan de travail est un dossier d'activités d'une semaine que les enfants doivent réaliser en autonomie. Il serait intéressant de le différencier en fonction du profil et des besoins de l'élève.

Donner un plan de travail à l'enfant va pouvoir l'aider à se surpasser. En effet, comme chaque plan de travail est différencié pour chacun des enfants, ils vont devoir le réaliser en autonomie. Il serait préférable de les laisser se débrouiller seul et ils doivent, s'ils en ont besoin, trouver eux-mêmes les bonnes ressources et utiliser les bons référentiels pour pouvoir accomplir ce plan de travail.

Prénom : ..... Nom : ..... Satanas - Diabolo	<b>Plan de travail 20</b> Du 09 mars au 13 mars 2020																																																																						
<b>Français</b>	<b>Mathématiques</b>																																																																						
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="padding: 2px;">Inférences</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Vocabulaire</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Conjugaison</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Ponctuation</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Analyse</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Grammaire</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Production d'écrit</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> </table>	Inférences					Vocabulaire					Conjugaison					Ponctuation					Analyse					Grammaire					Production d'écrit					<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="padding: 2px;">Problèmes</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Calcul mental</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Nombres décimaux</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Décomposer</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Conversions</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Calculs écrits</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">Fractions et décimaux</td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr> </table>	Problèmes					Calcul mental					Nombres décimaux					Décomposer					Conversions					Calculs écrits					Fractions et décimaux				
Inférences																																																																							
Vocabulaire																																																																							
Conjugaison																																																																							
Ponctuation																																																																							
Analyse																																																																							
Grammaire																																																																							
Production d'écrit																																																																							
Problèmes																																																																							
Calcul mental																																																																							
Nombres décimaux																																																																							
Décomposer																																																																							
Conversions																																																																							
Calculs écrits																																																																							
Fractions et décimaux																																																																							
<b>Bilan du PDT</b>																																																																							
☆ Nombre d'activités réalisées : ..... / 14																																																																							
Mon travail est soigné :	oui    moyen    non																																																																						
Mon comportement a été correct :	oui    moyen    non																																																																						
J'ai fait des efforts dans mon travail :	oui    moyen    non																																																																						
J'ai rempli ma responsabilité :	oui    moyen    non																																																																						
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 60%; padding: 5px;"><b>ÉVALUATION</b> </td> <td style="width: 40%;"></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Mmes Valentine et Ophélie responsables</td> <td style="padding: 5px;">Signature des</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">.....</td> <td style="padding: 5px;">de l'élève</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">.....</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">.....</td> <td></td> </tr> </table>		<b>ÉVALUATION</b>		Mmes Valentine et Ophélie responsables	Signature des	.....	de l'élève	.....		.....																																																													
<b>ÉVALUATION</b>																																																																							
Mmes Valentine et Ophélie responsables	Signature des																																																																						
.....	de l'élève																																																																						
.....																																																																							
.....																																																																							

Au bout de la semaine, les enfants doivent compléter leur fichier de suivi. Dans celui-ci, ils complètent les activités réalisées et s'auto-évaluent. On doit marquer une appréciation et remarquer les progrès de chacun au fur et à mesure des semaines. Si on ne remarque aucun progrès, on va alors discuter avec l'élève et réguler le plan de travail pour que l'élève puisse se dépasser autrement.

➤ **La boîte à défis** (inspirée de Papa positive, 2016)

Pour que l'enfant puisse se surpasser, nous pensons qu'il est indispensable de lui offrir des défis de tous types. Pour qu'il ne considère pas ça comme un « *devoir* », il est important de les proposer sous une forme ludique. C'est pour cela que nous avons pensé à vous présenter l'outil « *la boîte à défis* ».

Le but premier de cette boîte consiste à transformer la peur de l'enfant en un défi. Les élèves ont souvent peur d'affronter ce qu'ils ne connaissent pas, ce qu'ils ne savent pas encore faire. Ils ont donc une certaine appréhension à accomplir des défis. Cette boîte permet alors de les motiver sans ressentir le sentiment d'incapacité.

Pour mettre les élèves en confiance, on peut créer la boîte ensemble lors d'une activité artistique ou d'une activité coopérative. Lorsqu'elle est prête, on peut y introduire les défis qu'on désire. Les enfants s'en serviront lorsqu'ils ont du temps libre, c'est-à-dire sur le temps de récréation, après un travail terminé ou même lorsqu'ils arrivent plus tôt en classe.

Il est possible qu'on ait un élève en classe qui adore ces défis et qui se sert assez souvent dans la boîte. Il est donc utile de les remplacer assez souvent pour que ceux qui relèvent de nombreux défis puissent continuer à se surpasser et non se sentir arrêtés lorsqu'ils les ont tous accomplis.

Si on décide de différencier dans les propositions de défis, on peut soumettre plusieurs niveaux aux élèves. Les boîtes doivent être bien distinctes pour les aider à bien s'orienter et choisir celle qui convient à leur niveau. En revanche, si un élève souhaite tenter un niveau supérieur, nous pensons qu'il faut le laisser faire. En tant qu'enseignant, nous devons donner le droit à l'erreur (cf. chapitre 4).

### 3.3.5.2 Outil pour aider les élèves à se situer dans leur degré d'autonomie

(Larcher et al., 2019, p.72)

#### ➤ **L'échelle d'autonomie**

Afin de situer les élèves dans leur degré d'autonomie, pendant le temps de travail en PDT, il est possible de construire une échelle comprenant 3 degrés différents. L'échelle contient des pinces à linge nominatives. Plus l'élève respecte vos attentes et arrive à s'organiser dans son travail, plus il va monter sur cette échelle. En tant qu'enseignant, on a la responsabilité de bouger la pince à linge dans le degré d'autonomie qui convient à chaque élève. Dès lors, les élèves qui sont dans le degré le plus bas peuvent, par exemple, bénéficier d'un plan de travail collectif. Cette échelle ne sert pas à sanctionner l'élève, mais bien à l'aider dans la réalisation de son travail.

## E. Conclusion

*« On a longtemps pensé qu'enseigner était une compétence innée, une vocation, un sacerdoce. Mais le métier d'enseignant a beaucoup évolué en 50 ans, tant au niveau de ses pratiques que de ses missions. Les devoirs de réflexion, d'analyse, de remise en cause sont autant de forces qui font des enseignants des professionnels de la pédagogie, des experts dans leur domaine. Cette pédagogie se doit d'être adaptée aux élèves d'aujourd'hui. S'adapter et donc évoluer font partie des fondements de ce métier. »* Nous pouvons affirmer qu'avec la situation vécue en raison du coronavirus, beaucoup se sont rendu compte de la difficulté du métier d'enseignant et de son importance.

Comme nous adhérons à ce propos de Larcher et al. (2019, p. 153), l'objectif initial de ce travail de fin d'études était de comprendre si la classe flexible répondait mieux aux besoins des élèves du cycle 4.

Nous avons commencé ce travail, il y a un an, par la recherche et la lecture d'ouvrages traitant du sujet. Pour compléter cet apport d'informations, nous avons réalisé un stage dans une classe flexible bruxelloise de 68 élèves. Nous avons donc entièrement façonné notre travail grâce à l'analyse de toutes nos recherches et aux nombreuses expériences enrichissantes que nous avons vécues lors de notre stage.

Très vite nous avons voulu définir la classe flexible ainsi que cerner ses objectifs. En effet, suite à ce que nous avons pu constater lors de nos différentes recherches et expérimentations, nous pensons pouvoir affirmer qu'il ne suffit pas d'aménager une classe avec de nouveaux meubles et un joli canapé au milieu de la classe pour répondre mieux aux besoins des élèves. Il ne suffit pas non plus de déplacer les meubles pour faciliter les échanges entre pairs, c'est à l'enseignant de susciter ces échanges. Les classes flexibles ont un effet positif seulement si en plus de l'aménagement, elles sont associées à un changement de pédagogie prônant la différenciation, la collaboration, l'autonomie, la prise d'initiative, et bien d'autres possibilités encore. Effectivement, le professeur doit repenser à sa posture et à son rôle dans la classe. Il est important qu'il se dirige vers une posture de lâcher-prise. Pour cela, il doit avoir la volonté de replacer les élèves au centre des apprentissages, avoir une pleine confiance envers eux ainsi que de s'approcher au plus près des besoins de chacun. La classe flexible laisse plus de liberté

aux enfants, elle leur apprend à se responsabiliser en utilisant intelligemment ce pouvoir de liberté en classe. Cependant, il reste important de faire preuve d'une certaine rigidité en construisant des règles pour ne pas dépasser certaines limites.

Pour accompagner cette nouvelle posture de l'élève et de l'enseignant, il est important de repenser à l'aménagement de la classe en zones d'apprentissages tout en faisant attention à l'organisation du matériel et de l'environnement (murs, assises, tables).

De plus, la classe flexible favorise les pédagogies actives. Nous avons pu remarquer que les enseignantes de notre classe de stage avaient exploité les caractéristiques d'un grand nombre de pédagogies tout en les adaptant à leur manière.

Afin d'introduire notre partie pratique, nous avons consacré un chapitre à la pyramide de Maslow. Nous avons lié chaque besoin de la pyramide aux besoins des élèves lorsqu'ils sont en classe. Celle-ci nous a clairement aidé à répondre à notre problématique de départ.

Dans la deuxième partie de notre travail, nous sommes passées à la partie pratique visant à répondre à notre question de départ. Sur la base de nos observations, des réponses recueillies à travers les questionnaires et de leur analyse, ainsi que des apports théoriques, nous pouvons affirmer que la classe flexible répond mieux aux besoins des élèves.

Voici un tableau, comparant trois types de classes : traditionnelle, semi-flexible et flexible, permettant de synthétiser notre travail de fin d'études.

Types de classe \ Besoins	Classe traditionnelle	Classe semi-flexible	Classe flexible
Besoins physiologiques	+++	+++	++++
Besoins de sécurité	++	++++	++++
Besoins d'appartenance	++	++	++++
Besoins d'estime	+++	+++	++++
Besoins de réalisation	++	++	++++

En nous basant sur l'analyse des réponses aux questionnaires et sur nos stages depuis notre première année à l'ISPG, nous avons imaginé une petite liste d'outils, non exhaustive, qui pourrait servir aux enseignants voulant se lancer en classe flexible.

Maintenant que nous avons fini notre travail, nous nous posons de nouvelles questions sur lesquelles nous avons envie de nous pencher lors de notre prochaine entrée dans la fonction :

- *La classe flexible améliore-t-elle les résultats scolaires des élèves ?*
- *La classe flexible a-t-elle un impact sur la concentration des élèves ?*
- *La classe flexible convient-elle à tous les profils d'élèves ?*

Nous avons appris, tout au long de ce travail, que chaque enseignant doit pouvoir remettre sa pratique en question au fil des années, mais doit également procéder à des changements progressifs sans vouloir tout révolutionner du jour au lendemain. En effet, « *rien n'est figé, rien n'est « à la mode », tout est en évolution, tout est FLEXIBLE.* » (Larcher et al., 2019, p. 155). La classe flexible n'est finalement qu'une piste de solution pour répondre à un besoin de changement pédagogique. Conscientes des difficultés de la mise en place de ce type de classe que nous avons envie d'essayer dès l'année prochaine, nous ferons particulièrement attention à prendre en considération chaque piste apportée pour se lancer dans ce mode de fonctionnement tout en prenant conscience de ses propres limites. Il est également primordial que nous régulions sans cesse notre pratique, ainsi que nos différents aménagements, en fonction des besoins qu'éprouvent les élèves. Cependant, n'oublions pas que la clef reste l'instituteur. En effet, quel que soit la méthode ou le type de classe, il est évident que la balle est dans le camp du professeur. C'est lui qui restera la référence, le moteur de la classe. C'est ce challenge que nous avons envie de relever dès septembre.

## F. Bibliographie

### ➤ Bibliographie

- Abgrall, J-P. (2012) *Stimuler la mémoire et la motivation des élèves*. Paris : ESF éditeur.
- Baudrit, A. (2017) Apprentissage coopératif / apprentissage collaboratif : d'un comparatisme conventionnel à un comparatisme critique. In *Les sciences de l'éducation – Pour l'ère nouvelle*, 40, pp.115 à 136.
- Claeys-Bouuaert, M. (2018) *L'éducation émotionnelle de la maternelle au lycée*. Gap : Naître & grandir.
- Connac, S. (2009) *Apprendre avec les pédagogies coopératives*. Paris : ESF éditeur.
- Delannoy, C. (2005) *La motivation : désir de savoir, décision d'apprendre*. Paris : Hachette éducation.
- Diller, D. (2015) *Aménager sa classe pour favoriser l'apprentissage*. Québec : Chenelière Education.
- Entrez dans ma classe avec Jeanne. (2018) La classe flexible. In *La Classe*, 293, pp. 42-51.
- Gabriel, M. (2019) *Enseigner en classe multiniveau*. Paris : Retz.
- Hoffmans-Gosset, M.A. (2000) *Apprendre l'autonomie, apprendre la socialisation*. Lyon : Chronique sociale.
- Janvier, B. & Testu, F. (2005) Développement des fluctuations journalières de l'attention chez des élèves de 4 à 11 ans. In *Enfance*, 57, pp. 155-170.
- Keymeulen, R., Henry, J. & Longlez, A. (2020) *La classe flexible : je me lance !* Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Larcher, A. et al. (2019). *Enseigner en classe flexible*. S.L. : Retz.
- Leperlier, G. (2001) *Réussir sa scolarité. (Re) motiver l'élève*. Saint-Etienne : Chronique Sociale.
- Lieury, A. & Fenouillet F. (2019) *Motivation et réussite scolaire*. Malakoff : Dunod.
- Michael, G. A. (2018) Attention et pédagogie. L'importance de l'attention en classe. In *A.N.A.E.*, 157, pp. 743-753.

- Moreau, C. (2019) Bouger pour mieux apprendre. In *PROF*, 42, pp. 38-39.
- Reynaud, L. (2019) *Développer les compétences psychosociales*. France : Retz.
- Sébire, A. & Pierotti, C. (2013) *Pratiques corporelles de bien être, mieux apprendre à l'école, mieux gérer sa classe*. Paris : Editions Revues EPS.
- Viau, R. (2009) *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : Editions De Boeck.

#### ➤ Conférence suivie

- Oratrice principale : **Sandrine Coûteaux**

Sujet de la conférence : **La classe flexible**

Date et lieu de la conférence : **Haute Ecole Galilée (local 152) – le 4/12/2019**

#### ➤ Sitographie

- Apprendre à éduquer. (2016) *10 outils pour accompagner les enfants dans la découverte des émotions*. En ligne <https://apprendreaeducer.fr/decouverte-enfants-emotions/?fbclid=IwAR3lOjMtikHDkECsryEar6DoIWdi6MeMh3BmTNm9PwhcQgSAislGc4zpqqs>, consulté le 24 mai 2020.
- Apprendre, réviser, mémoriser. (2020) *Le stress bloque les apprentissages*. En ligne <https://apprendre-reviser-memoriser.fr/le-stress-bloque-les-apprentissages/>, consulté le 09 mai 2020.
- Aubin, K. (2018) *Au secours ! Mon enfant est dans une classe d'aménagement flexible*. En ligne <https://www.tutorax.com/blogue/classe-damenagement-flexible/>, consulté le 05 mai 2020.
- Barrett, P. et al. (2016) *The holistic impact of classroom spaces on learning in specific subjects*. En ligne <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5394432/>, 23 avril 2020.

- Bois, V. (s.d) *Accroître la confiance en soi des enfants ayant des difficultés d'apprentissages*. En ligne <https://aidersonenfant.com/accroitre-la-confiance-en-soi-des-enfants-ayant-des-difficultes-dapprentissage/#>, consulté le 23 mai 2020.
- Boulanger-Racine, E. (2016) *Comment créer un coin calme pour son enfant à la maison ?* En ligne [http://fr.madymax.com/blogue/Comment-creeer-un-coin-calme-pour-son-enfant-a-la-maison/?fbclid=IwAR1zAMPN1E7-YD5--aLxtuxU\\_GbSnciwXSBa5s\\_Asv8YBSvpheQBiamIJU](http://fr.madymax.com/blogue/Comment-creeer-un-coin-calme-pour-son-enfant-a-la-maison/?fbclid=IwAR1zAMPN1E7-YD5--aLxtuxU_GbSnciwXSBa5s_Asv8YBSvpheQBiamIJU), consulté le 20 mai 2020.
- Brunet, V. (2016) *Pourquoi faut-il oublier Maslow ? Approche critique d'un modèle dépassé*. En ligne <https://laboragora.com/index.php/2016/03/18/critique-du-modele-de-maslow/>, consulté le 03 mai 2020.
- Canalblog. (2013) *Les cache-pots ateliers de manipulations autonomes*. En ligne <http://vivimaternelle.canalblog.com/archives/2013/10/28/28312649.html?fbclid=IwAR2M8TFVWy3181QuK7fzGkD3jZ6BLKzD8sB5nQTYnaNx3yy4eC4nEvOnghs>, consulté le 20 mai 2020.
- Catteau, M. (2019) *Le gym ball au bureau, la solution simple pour la forme*. En ligne [https://www.decathlonpro.fr/dossier-sport/gym-ball-au-bureau?fbclid=IwAR1BM-24vfj9wa1P8KhVDpWinjjfAcXAid8MBjIA-j\\_GYCiJnDYzcmpiCUk](https://www.decathlonpro.fr/dossier-sport/gym-ball-au-bureau?fbclid=IwAR1BM-24vfj9wa1P8KhVDpWinjjfAcXAid8MBjIA-j_GYCiJnDYzcmpiCUk), consulté le 20 mai 2020.
- Cenicienta. (s.d) *La classe flexible : Exemples de sièges et / ou tables*. En ligne <https://cenicienta.fr/wp-content/uploads/Telechargements/Classe/Organisation/classe-flexible/diaporama-assises-tables2.pdf>, consulté le 05 avril 2020.
- Cenicienta. (2018) *Instruction Civique : Rituel Bonjour*. En ligne <http://cenicienta.fr/instruction-civique-rituel-bonjour/>, consulté le 20 mai 2020.
- Claude, G. (2020) *La pyramide de Maslow*. En ligne <https://www.scribbr.fr/methodologie/pyramide-de-maslow/>, consulté le 07 mai 2020.
- C ma voie. (2017) *Motivation : pourquoi est-il si important d'encourager les élèves ?* En ligne <https://www.cmavoie.com/motivation-pourquoi-est-il-si-important-dencourager-les-eleves/>, consulté le 21 mai 2020.
- Collaboration spéciale (2018) *Classe flexible : « Je suis si bien, je me sens comme à la maison »*. En ligne : <https://ecolebranchee.com/classe-flexible-suis-bien-me-sens-a-maison/>, consulté le 23 juin 2019.

- Del'Homme, M. (2018) *Mise en place d'une classe flexible : quels impacts sur les compétences des élèves ?* En ligne <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01808313/document>, consulté le 17 janvier 2020.
- Dgedie – Ecole des juliettes. (2019) *Le petit matériel des élèves.* En ligne [http://ecoledesjuliettes.eklablog.com/classe-flexible-c29723118?fbclid=IwAR1BqQ\\_9Rxx7Y-CBXin\\_kXHA2OiWiAKo-Q9MHstv-nK-r5Dt5eEbgP3MIAI](http://ecoledesjuliettes.eklablog.com/classe-flexible-c29723118?fbclid=IwAR1BqQ_9Rxx7Y-CBXin_kXHA2OiWiAKo-Q9MHstv-nK-r5Dt5eEbgP3MIAI), consulté le 20 mai 2020.
- Ecole inclusive. (s.d.) *Fiche Ressource : La classe flexible.* En ligne <http://www.ecoleinclusiveeurope.eu/pdf/pdf-fiches-ressources-fichesbp-fichespeda-module3/la-classe-flexible.pdf>, consulté le 29 avril 2020.
- Enseignement.be. (s.d) *Définitions de l'apprentissage collaboratif et de l'apprentissage coopératif.* En ligne <http://www.enseignement.be/index.php?page=27796&navi=4331&fbclid=IwAR037bGK8cFM9o5FP6wT3q8kaMOKMCgGcDuO9sxEUm5P4ROaxaZT9IE6oBM>, consulté le 01 mai 2020.
- Fortune, S. (2018) *Pourquoi la sécurité psychologique est-elle la clé de la créativité et de l'innovation sur le lieu de travail ?* En ligne <https://www.oxford-group.com/fr/insights/pourquoi-la-securite-psychologique-est-elle-la-cle-de-la-creativite-et-de-linnovation-sur>, consulté le 20 avril 2020.
- Hop Toys. (s.d) *Tabouret tilo.* En ligne [https://www.hoptoys.fr/nouveautes-rentree-2017/tilo-stool-p-12780.html?fbclid=IwAR2Fqp\\_EX\\_Yvil-1n6pU\\_fhxLjmlq1jNq65FAIVQ5K7p4n\\_DvBfwGt7okVQ](https://www.hoptoys.fr/nouveautes-rentree-2017/tilo-stool-p-12780.html?fbclid=IwAR2Fqp_EX_Yvil-1n6pU_fhxLjmlq1jNq65FAIVQ5K7p4n_DvBfwGt7okVQ), consulté le 20 mai 2020.
- Hop Toys. (2018) *8 produits essentiels pour aménager une classe flexible.* En ligne <https://www.bloghoptoys.fr/8-produits-essentiels-pour-amenager-une-classe-flexible>, consulté le 16 mars 2020.
- Humbeeck, B., Lahaye, W. & Berger, M. (s.d) *L'espace de parole régulé.* En ligne [https://www.sciencesdelafamille.be/pr%C3%A9vention-et-prise-en-charge-du-harc%C3%A8lement-du-cyber-harc%C3%A8lement-et-des-discriminations-en-milieu-scolaire/4-ressources-pour-les-enseignants/pictogrammes-deboeck/?fbclid=IwAR1y\\_UhAwcmY3DiuOLM6ynmrjG5EfLxtPinHKH\\_cpxifxekQdZvtjiQj1I8](https://www.sciencesdelafamille.be/pr%C3%A9vention-et-prise-en-charge-du-harc%C3%A8lement-du-cyber-harc%C3%A8lement-et-des-discriminations-en-milieu-scolaire/4-ressources-pour-les-enseignants/pictogrammes-deboeck/?fbclid=IwAR1y_UhAwcmY3DiuOLM6ynmrjG5EfLxtPinHKH_cpxifxekQdZvtjiQj1I8), consulté le 20 mai 2020.

- Jacques, K. (2018) *Classe flexible – Milieu flexible*. En ligne [http://aqifga.com/spip/IMG/pdf/303-classe\\_flexible\\_milieu\\_flexible.pdf](http://aqifga.com/spip/IMG/pdf/303-classe_flexible_milieu_flexible.pdf), consulté le 02 avril 2020.
- Jacques K. & Lamoureux, J. (2019) *Classe flexible – Milieu flexible*. En ligne [https://www.treaq.ca/wp-content/uploads/2019/07/B\\_11\\_2019.pdf](https://www.treaq.ca/wp-content/uploads/2019/07/B_11_2019.pdf), consulté le 02 mars 2020.
- Josiane Caron Santha FORMATIONS ERGOTHERAPIE. (2018) *L'aménagement flexible (classe flexible / flexible seating)*. En ligne <https://www.youtube.com/watch?v=xVrPgEqOSCG>, consulté le 20 avril 2020.
- Keymeulen, R. (2019) *La classe flexible et intelligences multiples*. En ligne <https://www.intelligences-multiples.org/intelligences-multiples2/classe-flexible/>, consulté le 17 janvier 2020.
- Lacroix, M-E. & Potvin, P. (2014) *La motivation scolaire*. En ligne <http://rire.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2014/06/La-motivation-scolaire.pdf>, consulté le 09 février 2020.
- La salle des maitres. (2018) *Les secrets de l'aménagement de classe flexible*. En ligne <https://www.lasalledesmaitres.com/amenagement-classe-flexible/>, consulté le 03 avril 2020.
- Lepage, N.L. (2017) *L'aménagement flexible (flexible seating) : une tendance favorisant l'attention*. En ligne <https://ecolebranchee.com/lamenagement-flexible-flexible-seating-une-tendance-favorisant-lattention/>, consulté le 29 avril 2020.
- Madamemarieeve. (2010) *La pyramide des besoins de Maslow d'un point de vue pédagogique*. En ligne <https://madamemarieeve.wordpress.com/2010/12/12/la-pyramide-des-besoins-de-maslow-vue-dun-point-de-vue-pedagogique/>, consulté le 05 mai 2020.
- Maitresse Aurel. (2017) *Les caisses à cahiers*. En ligne <http://maitresseaurel.eklablog.com/les-caisses-a-cahiers-a130865484?fbclid=IwAR16XpiemVXD24XrSjkGDIha7ojxnqsiV0UY8WO18ZDX-an0GI8y45o0phU>, consulté le 20 mai 2020.
- Maitresse Aurel. (2019) *Modification du centre guidé*. En ligne <http://maitresseaurel.eklablog.com/modification-du-centre-guide->

[a157480174?fbclid=IwAR0AgwbrCcBeLD5QvhRz95XXiVkvqHSXk6EZ0Txq9s-V0u1y2Z5o9pRb0eA](http://a157480174?fbclid=IwAR0AgwbrCcBeLD5QvhRz95XXiVkvqHSXk6EZ0Txq9s-V0u1y2Z5o9pRb0eA), consulté le 20 mai 2020.

- Maitressesev. (2018) *Un bureau flexible pour le maître / la maîtresse ?* En ligne <http://maitressesev.eklablog.com/amenagement-de-la-classe-le-flexible-seating-c29347246/2>, consulté le 12 mai 2020.
- Maitresse Evie. (2018) *Fabriquer son propre paravent de concentration.* En ligne [https://maitresseevie.wordpress.com/2018/05/06/fabrique-son-propre-paravent-de-concentration/?fbclid=IwAR2Fqp\\_EX\\_Yvil-1n6pU\\_fhxLjmlq1jNq65FAIVQ5K7p4n\\_DvBfwGt7okVQ](https://maitresseevie.wordpress.com/2018/05/06/fabrique-son-propre-paravent-de-concentration/?fbclid=IwAR2Fqp_EX_Yvil-1n6pU_fhxLjmlq1jNq65FAIVQ5K7p4n_DvBfwGt7okVQ), consulté le 20 mai 2020.
- Manutan collectivités. (s.d) *Table réglable Atlas pour handicapé.* En ligne <https://www.manutan-collectivites.fr/table-reglable-atlas-pour-handicape-cf-4164229.html?fbclid=IwAR2PY1xFKKRyX4YPTsQ0pgzGHIqERysNIBZXlaHZVwlZiXbnbXEuf0EcuM>, consulté le 20 mai 2020.
- Manutan collectivités. (2019) *Les premiers pas en aménagement flexible.* En ligne <https://www.classe-de-demain.fr/accueil/telechargez-le-livre-blanc?fbclid=IwAR0Tr0TLXAlhIqx3tvRzof1UtG8rBMzHGBuAwnBRTSmH169B-kg9kBAyG00>, consulté le 17 décembre 2019.
- Noiset, V. (2019) *15 outils pour aider son enfant à gérer ses émotions.* En ligne <https://enfance-positive.com/15-outils-pour-aider-son-enfant-a-gerer-ses-emotions/?fbclid=IwAR2zYsH111RhVI6ks3iLW5RBHfcAYqeUoJ1eQs1C0AWzr1pUZKmw84uZ7TA>, consulté le 24 mai 2020.
- Papa positive. (2016) *25 outils et méthodes pour la gestion des émotions des enfants.* En ligne [https://papapositive.fr/25-outils-methodes-gestion-emotions-enfants/?fbclid=IwAR34kgqO4VEErfjb27ayL84daAwwujKnWqID5nxahqEef1\\_U1HVzZAcBryk](https://papapositive.fr/25-outils-methodes-gestion-emotions-enfants/?fbclid=IwAR34kgqO4VEErfjb27ayL84daAwwujKnWqID5nxahqEef1_U1HVzZAcBryk), consulté le 24 mai 2020.
- Papa positive. (2017) *10 outils et méthodes pour renforcer la confiance en soi des enfants.* En ligne <https://papapositive.fr/outils-renforcer-confiance-soi-enfants-4/?fbclid=IwAR25CR1Wwbt4u351lfuF6uUc6CobFc3xqsLNtop5AvznPzu9ivrcXNGxj8>, consulté le 24 mai 2020.

- Perrenoud, P. (1996) *La pédagogie différenciée*. En ligne [https://www.courssecondval.com/uploads/5/1/6/1/51618097/differenciation\\_fiche\\_cours\\_quinet\\_1.pdf](https://www.courssecondval.com/uploads/5/1/6/1/51618097/differenciation_fiche_cours_quinet_1.pdf), consulté le 20 avril 2020.
- Petit, O. (2019) *La classe flexible ... ou The flexible seating*. En ligne [http://soissonnais.dsden02.ac-amiens.fr/IMG/pdf/la\\_classe\\_flexible\\_2.pdf](http://soissonnais.dsden02.ac-amiens.fr/IMG/pdf/la_classe_flexible_2.pdf), consulté le 16 janvier 2020.
- Première rentrée. (2014) *4 éléments à satisfaire pour apprendre*. En ligne <http://premiererentree.ch/4-elements-a-satisfaire-pour-apprendre/>, consulté le 16 mars 2020.
- Premiers pas vers une nouvelle vie. (s.d) *Lexique : Pyramide de Maslow*. En ligne <https://premier-pas-vers-une-nouvellevie.fr/lexique/?fbclid=IwAR2CeEUAbtMGKjGqqG010ZzcGtAsNJBLgaT9ISREPZ9BRu hpVKEU-iyIXM8>, consulté le 13 mai 2020.
- Robbes, B. (2009) *La pédagogie différenciée : historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de mise en œuvre*. En ligne [https://www.meirieu.com/ECHANGES/bruno\\_robbes\\_pedagogie\\_differenciee.pdf](https://www.meirieu.com/ECHANGES/bruno_robbes_pedagogie_differenciee.pdf), consulté le 20 avril 2020.
- Schoch Prince, A., Fluck Felix, M. & Matthey- Christen, A. (2019) *Bouger pour apprendre*. En ligne [https://www.mobilesport.ch/assets/lbwp-cdn/mobilesport/files/1551781977/mt\\_03\\_19\\_youp\\_la\\_bouge\\_f.pdf?fbclid=IwAR0H2kJW0z-oUCF0vExqMQekAkCThD7P2fkEy61e6rq-JaWa-IMsXAUAUoE](https://www.mobilesport.ch/assets/lbwp-cdn/mobilesport/files/1551781977/mt_03_19_youp_la_bouge_f.pdf?fbclid=IwAR0H2kJW0z-oUCF0vExqMQekAkCThD7P2fkEy61e6rq-JaWa-IMsXAUAUoE), consulté le 24 mai 2020.
- The conversation. (2016) *Être debout en classe pourrait aider les enfants à apprendre*. En ligne <https://theconversation.com/etre-debout-en-classe-pourrait-aider-les-enfants-a-apprendre-57242>, consulté le 24 avril 2020.

## G. Annexes

### ❖ Questionnaire

#### ➤ Les besoins physiologiques (manger, boire, dormir, ...) des élèves

##### 1. Quand les enfants peuvent-ils aller à la toilette ?

**Classe traditionnelle 1 :** Les élèves peuvent aller tout le temps à la toilette. On demande d'aller pendant la récréation mais s'ils doivent aller pendant le cours, on les autorise. Si on voit que c'est vraiment un problème (un enfant qui va tous les jours pendant les cours), on donne une carte « *toilette* » pour avoir une idée du nombre de fois qu'il/elle va à la toilette. Si nous constatons que c'est lié à un problème de santé, nous contactons les parents.

**Classe traditionnelle 2 :** A la demande sans en abuser.

**Classe semi-flexible 1 :** Quand ils en éprouvent le besoin sauf si je suis en train de donner une consigne ou une explication.

**Classe semi-flexible 2 :** Pendant la récréation. Cependant, ils reçoivent en début de semaine un ticket leur permettant d'aller aux toilettes durant les cours si nécessaire. S'ils ne l'utilisent pas, il est ramassé en fin de semaine et il est non cumulable.

**Classe flexible 1 :** Nous préférons que les élèves aillent aux toilettes pendant les récréations, mais nous les autorisons à y aller pendant les cours.

**Classe flexible 2 :** Les enfants peuvent aller aux toilettes lorsqu'ils le désirent. Cependant, à cause de la pandémie, il y a souvent des files d'attente, car nous avons 2 salles de bain et c'est maximum deux élèves par salle de bain. Une éducatrice assure la surveillance.

##### 2. Quand les enfants peuvent-ils boire ?

**Classe traditionnelle 1 :** Les élèves peuvent toujours avoir une gourde d'eau sur leur banc et peuvent boire quand ils le veulent. S'il joue avec, on la prend et ils ne peuvent plus boire en classe.

**Classe traditionnelle 2 :** Quand ils en ont envie, mais uniquement de l'eau.

**Classe semi-flexible 1** : Quand ils le veulent. Ils peuvent avoir une bouteille ou gourde, mais uniquement avec de l'eau.

**Classe semi-flexible 2** : Tout le temps. Ils peuvent disposer d'une gourde sur leur banc, mais cela doit toujours être de l'eau. Il est également possible de boire à l'évier.

**Classe flexible 1** : Lorsqu'ils le souhaitent et uniquement des boissons plates (eau, thé, lait, ...)

**Classe flexible 2** : Les enfants ont des bouteilles d'eau en classe. Ils peuvent boire en tout temps.

3. Les élèves peuvent-ils manger en classe ? Sinon, faites-vous des exceptions ?

**Classe traditionnelle 1** : Non, que pendant le temps de midi ou les récréations.

S'il y a des enfants qui doivent manger pour des raisons médicales et ils ont une lettre du médecin et je fais une exception.

**Classe traditionnelle 2** : Non sauf pour les anniversaires et pour le temps de midi (repas tartines en classe).

**Classe semi-flexible 1** : Non, sauf

- s'ils ont fini leur travail quelques minutes avant la récré
- quand on revient de la piscine

**Classe semi-flexible 2** : Non, sauf s'il y a un souci d'ordre médical.

**Classe flexible 1** : Les élèves mangent leur collation et le repas de midi en classe. Nous n'autorisons pas les "grignotages". En revanche, un enfant peut prendre son petit-déjeuner ou prendre un chocolat chaud pour se réconforter.

**Classe flexible 2** : Tous les élèves prennent la collation de l'avant-midi en classe.

4. Que faites-vous si un enfant est fatigué ou manque de sommeil ?

**Classe traditionnelle 1** : Si ça arrive souvent, je le signale aux parents et je leur conseille d'aller plus tôt au lit. Comme mes élèves sont grands, avant de contacter leurs parents, je leur demande directement à eux la raison de leur fatigue.

**Classe traditionnelle 2** : Je le laisse se reposer à midi et je prends contact avec les parents pour les informer si cela arrive fréquemment.

**Classe semi-flexible 1** : Si vraiment ça ne va pas, il peut se « *coucher* » sur son banc. Si un élève s'est endormi (2x en 25 ans), je le laisse dormir.

**Classe semi-flexible 2** : Je lui conseille d'aller dormir plus tôt et j'en informe ses parents via le journal de classe. Et, si la fatigue est trop forte, je lui propose de dormir au coin lecture durant le temps du midi.

**Classe flexible 1** : Nous lui proposons le coin calme où il peut se reposer et nous investiguons les raisons de cet état. Nous n'insistons pas sur sa participation aux apprentissages.

**Classe flexible 2** : Au préscolaire, il y a une sieste. Pour les autres niveaux, on peut aviser les parents, mais sans plus.

5. Autorisez-vous l'enfant à « prendre l'air » s'il en ressent le besoin ? Si oui, sous quelles formes ?

**Classe traditionnelle 1** : Parfois, entre deux examens, je les laisse aller prendre l'air.

**Classe traditionnelle 2** : Oui, faire un aller-retour dans le couloir pour les enfants qui souffrent d'hyperactivité, ...

**Classe semi-flexible 1** : Oui, lorsque se concentrer et rester assis tranquillement devient trop difficile pour lui. Certains sont hyperactifs. Ils peuvent aller sautiller ou danser (j'ai eu le cas) au fond de la classe ou je les envoie faire quelques tours de cour de récréation.

**Classe semi-flexible 2** : Un enfant tout seul, non (sécurité). Cependant, il est possible d'appeler une auxiliaire éducative et de lui demander de l'accompagner si cela s'avère vraiment nécessaire.

**Classe flexible 1** : Oui ! Il peut aller dans le couloir, dans la cour de récréation. Il arrive que nous l'envoyions en mission : apporter un message à un collègue, vider les poubelles, ... S'il a besoin de s'isoler, nous disposons du coin calme. Nous avons aussi un sac de frappe et divers objets en classe qui peuvent aider l'enfant à déverser son énergie.

**Classe flexible 2** : Nous allons à l'extérieur trois fois par jour. Les enfants ont deux récréations de 20 minutes et ils sortent 40 minutes sur le temps de midi.

6. Pensez-vous que satisfaire les besoins physiologiques d'un élève permet de favoriser sa prédisposition à écouter/vouloir travailler ? Pourquoi ?

**Classe traditionnelle 1 :** Oui, si l'enfant ne se sent pas bien physiquement, cela va être normal que ça soit dur d'apprendre pour lui. C'est très important que l'enfant soit bien physiquement pour qu'il ait un bon apprentissage.

**Classe traditionnelle 2 :** Oui, car il sera dans de meilleures conditions pour l'apprentissage.

**Classe semi-flexible 1 :** Oui, dans les limites du raisonnable. Un enfant qui doit absolument aller aux toilettes ne saura pas se concentrer par exemple.

**Classe semi-flexible 2 :** Oui, mais cela doit être cadré par des règles afin d'éviter tout abus de la part des élèves.

**Classe flexible 1 :** Entièrement. Les neurosciences valident d'ailleurs l'importance de la satisfaction des besoins physiologiques dans l'exploitation du potentiel du cerveau et donc l'aptitude à apprendre.

**Classe flexible 2 :** Certainement ! Nous bougeons régulièrement en classe. J'ai instauré une routine de yoga fitness. Nous allons aussi travailler à l'extérieur.

7. Avez-vous des pratiques à partager concernant l'assouvissement des besoins physiologiques de vos élèves ?

**Classe traditionnelle 1 :** Non

**Classe traditionnelle 2 :** Toujours être à l'écoute et observer le comportement de nos élèves pour être prêt à les aider si besoin.

**Classe semi-flexible 1 :** Je les laisse aller aux toilettes et boire.

**Classe semi-flexible 2 :** Les tickets toilettes

Une pédagogie en classe flexible :

- Ateliers (en groupes ou individuel) ;
- Coin calme ;
- Contrat de différenciation.

Cela permet à l'élève de bouger davantage, d'avancer à son rythme et de se calmer si nécessaire.

Le conseil de classe avec la boîte à idées

Présentation de projets personnels non demandés par l'institutrice

**Classe flexible 1 :** Je pense qu'avant même de parler de pratique il est important que l'enseignant montre une attitude bienveillante et positive envers les enfants.

**Classe flexible 2 :** Il est certain que les classes flexibles permettent aux élèves de varier leur posture, ce qui préconise une flexibilité et une ouverture à bouger.

➤ **Les besoins de sécurité (physique, affective et psychologique) des élèves**

1. Avez-vous aménagé votre classe de manière à offrir un espace sécurisant pour vos élèves ? Si oui, quels sont ces aménagements ?

**Classe traditionnelle 1 :** Non

**Classe traditionnelle 2 :** Dans ma classe, il y a un coin lecture avec tapis, coussins, pour que les élèves se sentent à l'aise lorsqu'ils ont envie de lire pour le plaisir.

En début d'année, les enfants ont pu apporter une plante et leur coussin pour se sentir bien à leur place. Cela donne de la vie à la classe et les enfants apprécient, car ils ont l'impression de participer à cette petite mise en place. Comme ce sont leurs affaires, ils sont encore plus impliqués. Cela permet également à certains de s'adapter plus facilement et de se sentir à l'aise.

Je change régulièrement la disposition des bancs. Les enfants me disent qu'ils apprécient quand je fais cela.

Nous avons également un aquarium en classe. Certains enfants aiment bien les regarder, car cela les calme.

**Classe semi-flexible 1 :** /

**Classe semi-flexible 2 :** Oui, je pense.

Ma classe est divisée en plusieurs parties :

- une partie avec des bancs en U devant le tableau pour des groupes de besoins ;
- un coin lecture/ calme disposant de plusieurs objets pour se calmer (tapis, pouf, musique avec écouteurs, balle en mousse, carnet pour écrire ce qu'on a sur le cœur, ...);
- un coin mathématique pour manipuler ou pour des ateliers en petits groupes ;
- différents petits îlots afin de permettre aux élèves d'échanger plus facilement ;
- des bancs face à la fenêtre leur permettant de se concentrer ou de s'isoler.

On a de la chance d'avoir une classe avec une porte-fenêtre qui donne sur un petit jardin. Nous avons donc fait un potager et les enfants peuvent s'y rendre durant la belle saison pour diverses activités ou pour simplement lire un livre.

**Classe flexible 1 :** Nous proposons aux élèves d'être en pantoufles en classe. Nous avons aussi créé un espace calme, à l'abri des regards pour dialoguer, se reposer, ... Les élèves ont accès à un coin "cuisine" où est disposé le matériel d'hygiène de base. De manière générale, l'ensemble de la classe a été aménagé pour créer un environnement chaleureux et cocoon.

**Classe flexible 2 :**

- Ilots de travail pour favoriser les échanges et les partages
  - Coin lecture
  - Sudoku géant
  - Coin VIP
  - Tables hautes, tables basses, tables régulières, banquettes, coussins, chaises de plage, ...
2. La sécurité psychologique est comblée lorsque l'enfant peut s'exprimer librement sans risque interpersonnel ou crainte. Pratiquez-vous ou avez-vous des outils qui permettent de répondre à ce besoin ? Si oui, lesquels ?

**Classe traditionnelle 1 :** Il y a une boîte aux lettres où les enfants peuvent mettre des petits mots pour moi. Ces messages sont surtout quand les enfants ne se sentent pas bien. S'ils ne souhaitent pas inscrire leur nom sur la lettre, ils peuvent la déposer anonymement.

**Classe traditionnelle 2 :** Lorsqu'un enfant s'exprime, les autres élèves doivent écouter et ne pas se moquer. C'est une des règles de notre classe « *respecter et écouter les autres* ». Si cela est respecté, les enfants sont plus à l'aise pour s'exprimer et prennent plus facilement la parole.

Lorsque nous faisons de petits débats, je prévois toujours un bâton de parole pour ceux qui ne savent pas se retenir de parler.

**Classe semi-flexible 1** : Ils peuvent venir me parler, écrire un mot et me le laisser sur le bureau.

**Classe semi-flexible 2** : J'essaie, mais le manque de respect entre les élèves est fort présent.

J'ai difficile à me tenir à une boîte à mots ou autre. Ils ont beaucoup de difficultés à se remettre en question. Beaucoup de souffrances naissent à la cour de récréation et sur les réseaux sociaux.

- La liberté d'expression est primordiale au sein de la classe.
- Une charte réalisée par les élèves sur le principe des droits et des devoirs est accrochée au mur (si l'enfant coupe la parole d'un autre ou se moque, il perd son droit à la parole).
- Deux fois par mois, nous faisons des conseils de classe en réfléchissant ensemble aux solutions et aux sanctions (si cela s'avère nécessaire). Un secrétaire désigné note le tout dans un carnet afin de s'y référer par la suite si les changements ne sont pas effectués.
- Nous faisons aussi appel à des ressources extérieures pour améliorer le climat de classe. Les enfants ont assisté à diverses animations.

**Classe flexible 1** : Nous veillons à entretenir des dialogues bienveillants avec tous les enfants. Nous avons mis en place un conseil de coopération pour également poser des problèmes, des questions ou des remerciements/félicitations. De plus, nous favorisons la médiation. À partir de 8h10, les enfants peuvent monter en classe librement et profiter de ce moment pour papoter avec les enseignants, déposer ses soucis, ...

**Classe flexible 2** : Les élèves peuvent se confier au personnel de l'école. Nous les écoutons. Il y a aussi des services d'une psychologue qui sont offerts à l'école.

3. Comment décririez-vous votre posture pour permettre à l'enfant d'être en sécurité affective (confiance, accueil des émotions et sentiments, ...) ?

**Classe traditionnelle 1** : Je montre du respect envers lui et je fais en sorte qu'il comprenne que je suis à sa disposition s'il en a besoin. Je respecte également le fait que certains ne désirent pas partager leurs problèmes.

**Classe traditionnelle 2 :** Je m'adapte au comportement de chaque enfant. Par exemple, un de mes élèves fonctionne beaucoup à l'affectif. Quand je sens qu'il n'est pas sûr de lui ou que ça ne va pas, je vais chez lui, je pose ma main sur son épaule et je lui dis qu'il va y arriver et il se sent rassuré.

Chaque enfant réagit différemment et c'est à nous, en tant qu'instituteur, de nous adapter pour que chaque enfant se sente bien.

**Classe semi-flexible 1 :** Je me mets à sa hauteur, je le prends à part si nécessaire et de façon discrète : en allant en récré par exemple. Je parle calmement, en le regardant. Je l'écoute et restitue son message afin d'être sûre d'avoir compris son message.

**Classe semi-flexible 2 :** Je suis stricte, mais toujours attentive à leurs besoins.

Tous les matins, je leur demande s'ils vont bien. C'est un moment où certains s'expriment positivement ou négativement.

Si je vois qu'un enfant n'est pas bien, je lui demande si tout va bien et je lui propose de m'en parler ou d'en parler à un autre adulte de son choix. Si je constate que ça dure et que l'enfant ne se confie pas, je contacte ses parents.

**Classe flexible 1 :** Durant toute l'année, nous travaillons énormément sur les émotions afin d'aider les enfants à mettre des mots sur ce qu'ils peuvent ressentir. Nous prêtons toujours une oreille attentive mais surtout nous offrons et acceptons des câlins et autres signes affectifs.

**Classe flexible 2 :** Il faut se donner le temps de trouver un équilibre affectif. Je crois que j'accueille toujours mes élèves chaleureusement et je suis à l'écoute. Je change ma planification au quotidien en fonction de leurs besoins.

4. *Pensez-vous qu'une non-satisfaction des besoins en sécurité d'un élève peut entraver ses performances scolaires ?*

**Classe traditionnelle 1 :** Je pense que si l'élève ne se sent pas bien, il ne sait pas travailler convenablement. Si un élève ne se sent pas en confiance avec l'espace-classe, il ne va pas pouvoir travailler correctement.

**Classe traditionnelle 2 :** Oui, car si l'enfant ne se sent pas en sécurité il attrapera une crainte et peut nous la faire comprendre de cette manière.

**Classe semi-flexible 1 :** Oui. Un enfant à l'aise à l'école a l'esprit libre pour les apprentissages.

**Classe semi-flexible 2 :** Oui, cela peut engendrer un repli sur lui et/ou une colère envers l'équipe pédagogique. Un enfant a besoin d'être apaisé pour être disposé à apprendre.

**Classe flexible 1 :** Plusieurs recherches démontrent qu'en situation de stress, le cerveau se bloque et perd ses fonctionnalités... Garantir un environnement sécurisant est un plus pour renforcer positivement les apprentissages.

**Classe flexible 2 :** Il faut diminuer le niveau d'anxiété. Le respect des règles aide certainement à être confiant.

5. *Avez-vous d'autres pratiques à partager qui participent à la construction d'un environnement sécurisé pour vos élèves ?*

**Classe traditionnelle 1 :** En septembre, c'est le moment où il faut installer une certaine confiance entre les élèves et le professeur. C'est à ce moment-là qu'on doit faire comprendre aux élèves qu'on va travailler ensemble et qu'on va évoluer ensemble.

Les écouter et leur demander comment vont-ils.

**Classe traditionnelle 2 :** /

**Classe semi-flexible 1 :** Donner la parole à tout le monde, mais sans obligation.

Utiliser les cercles de parole.

Laisser utiliser d'autres moyens d'expression que la parole, le dessin par exemple.

**Classe semi-flexible 2 :** Non

**Classe flexible 1 :** L'école a engagé une médiatrice qui dispose d'un local qui accueille enfants, parents et professeurs.

**Classe flexible 2 :** /

➤ **Les besoins d'appartenance (affection, intégration, acceptation)**

1. Que mettez-vous en place pour veiller à ce que chaque enfant se sente apprécié/aimé au sein de la classe ?

**Classe traditionnelle 1** : En rentrant en classe, les enfants complètent un tableau de sentiments (tableau avec des smileys). Lorsque je vois qu'il y a quelqu'un qui ne va pas bien, je propose à l'enfant de parler soit tout de suite, soit sur rendez-vous. Lorsque quelqu'un se sent super bien, je demande aussi pourquoi ce sentiment-là.

**Classe traditionnelle 2** : Il y a des conseils de coopération.

L'entraide et l'encouragement entre les élèves.

Toujours être à l'écoute pour chaque enfant.

**Classe semi-flexible 1** : Le cercle de parole.

Relever le positif de chacun.

**Classe semi-flexible 2** : Une écoute au quotidien et une observation constante du groupe classe.

**Classe flexible 1** : Nous mettons en place divers types d'activités qui mettent en lumière des compétences très différentes (danse, rap, sketches humoristiques, ...) Nous souhaitons grâce à cela mettre en valeur des enfants qui ne le sont pas toujours. Nous avons mis en place des jeux coopératifs les vendredis et nous favorisons la prise d'initiative des élèves, ils peuvent proposer des jeux ateliers, ... Nous voulons vraiment que chaque enfant puisse montrer de quoi il est capable en dehors des apprentissages classiques.

**Classe flexible 2** : Cela se fait naturellement.

2. Quelles méthodes utilisez-vous pour créer un groupe-classe cohésif ?

**Classe traditionnelle 1** : Pendant des travaux en petits coins (coin math, français, géo, ...), je travaille avec des rôles. Chaque élève du groupe a un rôle à jouer (gestion du temps, gestion du matériel, ...). Lorsque les enfants tournent de coins, ils tournent aussi de rôle.

Je change souvent la composition des groupes, comme ça tout le monde peut travailler avec tout le monde.

**Classe traditionnelle 2** : Beaucoup de communication. Le dialogue est important pour créer un bon groupe classe.

Il n'y a pas de méthodes particulières, car on s'adapte à chaque situation, à chaque enfant.

**Classe semi-flexible 1** : C'est intuitif en fonction du groupe. Il n'existe pas UNE méthode. J'ai déjà fait graine de médiateur (jeux coopératifs). J'essaie qu'il y ait un maximum d'échanges dans le respect, les enfants s'entraident, s'encouragent, acceptent leurs erreurs et les erreurs des autres, leur faire comprendre qu'ils ont le droit de se tromper, que ça aide à s'améliorer.

**Classe semi-flexible 2** : Instauration de règles permettant un respect mutuel.

**Classe flexible 1** : Une fois par semaine, nous menons des projets (scientifiques, écriture, ...) ou donnons des défis (avec récompense à la clé) à des groupes d'élèves pour travailler la coopération et l'esprit de cohésion.

**Classe flexible 2** : Nous discutons, nous échangeons et nous réfléchissons. Chacun à sa place et nous misons d'ailleurs sur les forces de chacun.

3. Quelles pratiques, votre établissement, organise-t-il pour favoriser le besoin d'appartenance à l'école ?

**Classe traditionnelle 1** : Organiser des semaines par thèmes. C'est-à-dire que chaque trimestre il y a une semaine où il y a un thème (3 par an). Il va y avoir des activités autour du thème. Par exemple : autour du thème « *nature* », chaque professeur propose une activité qu'il a choisie et les enfants passent par plusieurs activités durant la semaine. Les groupes comprennent des élèves de chaque année. Et ces groupes choisissent les activités qui les intéressent le plus. Les groupes sont faits en fonction des intérêts des élèves.

On organise des soirées spaghettis, fromage et vin.

On organise un spectacle d'école tous les 2 ans.

Tous les deux ans, il y a des voyages scolaires (une année = un spectacle, l'autre année = voyage).

**Classe traditionnelle 2** : Étant dans une petite école de village, c'est une ambiance très familiale.

Nous devons nous adapter le plus possible aux besoins des enfants, mais cela doit rester des aménagements raisonnables.

Toute l'équipe est présente et à l'écoute des besoins de l'enfant.

Nous avons également plusieurs cours de récréation à thème où l'enfant est libre de choisir ce qu'il a envie de faire.

**Classe semi-flexible 1** : Nous avons eu quelques conférences avec Bruno Humbeek.

Depuis cette année scolaire ci, nous sommes formés aux cercles de parole.

**Classe semi-flexible 2** : Un conseil d'école entre les élèves et la direction où chaque classe désigne un délégué.

Des projets communs (mobilité, potager, récolte de vivres, ...)

Fêtes (carnaval, marché de Noël, Fancy-fair, ...)

**Classe flexible 1** : L'éducateur, accompagné du Directeur, préside le conseil d'école qui a lieu une fois par mois. Chaque classe envoie son délégué qui remonte les propositions.

**Classe flexible 2** : Thème annuel, formation d'équipes interclasses, rassemblements d'école assez fréquents

4. *Pensez-vous qu'il soit possible que le comportement déviant d'un enfant soit dû au manque d'intégration et/ou d'appartenance à un groupe ?*

**Classe traditionnelle 1** : Je pense que quand un élève ne se sent pas intégré, il peut adopter un mauvais comportement pour pouvoir se montrer quand même intéressant par rapport au groupe auquel il est « rejeté ». Il va donc essayer d'attirer l'attention.

**Classe traditionnelle 2** : Oui, car cela procure un malaise pour l'enfant et c'est sa manière à lui de réagir.

**Classe semi-flexible 1** : C'est bien possible.

**Classe semi-flexible 2** : Oui, mais il devient très difficile pour le corps enseignant de régler les problèmes, car il y a beaucoup de conflits qui se créent ou qui s'enveniment sur les réseaux sociaux.

**Classe flexible 1 :** Nous avons remarqué que nos élèves au comportement déviant n'appartiennent pas à un groupe précis. Ils papillonnent d'un groupe à un autre.

**Classe flexible 2 :** Certainement ! Il s'agit probablement d'une recherche d'attention.

➤ **Les besoins d'estime (confiance en soi, considération, reconnaissance)**

1. Comment encouragez-vous vos élèves ?

**Classe traditionnelle 1 :** Un cachet pour dire qu'ils ont très bien travaillé.

Je les encourage oralement.

Je les encourage avec une tape dans le dos ou un clin d'œil.

**Classe traditionnelle 2 :** Je suis toujours dans le positif.

Je montre aussi à l'enfant que j'ai confiance en lui et qu'il va y arriver.

**Classe semi-flexible 1 :** Je leur dis que chacun a sa place en classe, dans le groupe. Chacun a de la valeur.

Je leur laisse le droit à l'erreur, ils ont l'occasion de se tromper et de se corriger.

Je prends en considération leur milieu familial, leur vécu...

**Classe semi-flexible 2 :**

- Par écrit sur leurs feuilles (phrases, mots, smileys, ...)
- En classe, oralement devant tout le monde ou à part.
- Avec le cahier de comportement hebdomadaire.
- Dans leur contrat.

**Classe flexible 1 :** Nous encourageons nos élèves à travers des paroles, des gestes, ... Ils reçoivent également des récompenses : elles ne sont pas déterminées, chaque élève suggère une chose qu'il souhaite faire/avoir...

**Classe flexible 2 :**

- Renforcement positif

- Remise de points
  - Achat de privilèges non matériel
2. Comment nourrissez-vous l'estime de soi de vos élèves ?

**Classe traditionnelle 1** : Dire que les enfants font les choses correctement, donner des conseils aux enfants.

**Classe traditionnelle 2** : Avec des paroles positives, des encouragements, ...

Pour ceux qui n'ont pas confiance en eux, je leur donne l'échelle de la confiance. Ils se positionnent avant de faire l'exercice et une fois l'exercice fini, ils font une comparaison. Cela permet à l'enfant de se rendre compte qu'il est capable de réaliser des tâches qu'il sous-estimait. Dans le cas contraire, on dialogue et nous trouvons une solution ensemble (nouvelle explication, nouvel exercice, ...)

**Classe semi-flexible 1** : En parlant avec eux, en étant vraie, en les encadrant, en les accompagnant.

**Classe semi-flexible 2** : En étant bienveillante, en les encourageant à faire toujours mieux.

**Classe flexible 1** : Nous pratiquons, au moins une fois par semaine, des activités qui permettent d'augmenter l'estime de soi. Nous ne lésinons pas sur les paroles positives. Nous mettons à l'honneur des élèves, quelles que soient leurs forces. Nous avons aussi décidé d'enlever les points des évaluations pour éviter la compétition.

**Classe flexible 2** : Mots d'encouragement en continu.

3. Avez-vous d'autres pratiques à partager qui répondent aux besoins d'estime ?

**Classe traditionnelle 1** : S'ils ont peur de faire quelque chose, comme une présentation, leur demander pourquoi ils ont peur et on va chercher une solution ensemble par rapport à la raison trouvée.

Adapter en fonction des peurs de chaque élève.

**Classe traditionnelle 2** : Les enfants me demandent souvent pour montrer des choses à la classe. J'accepte toujours et je prends un peu de temps pour qu'ils puissent présenter à la classe ce qu'ils ont envie de nous faire partager. Cela leur donne également de l'estime, car tout le monde s'y intéresse.

**Classe semi-flexible 1** : Je pense que l'affectif a une énorme importance. Si l'enseignant aime ses élèves et les estime et le leur fait comprendre, sentir, ça joue beaucoup.

**Classe semi-flexible 2** : Non

**Classe flexible 1** : Nous pratiquons beaucoup l'auto-évaluation, l'enfant se voit progresser et nous prenons un temps toutes les 2 semaines pour faire un point avec lui (chaque fin de PDT) afin de relever chaque petit progrès et/ ou le remotiver et encourager.

**Classe flexible 2** : Faire ressortir les forces de l'élève, lui montrer qu'il est capable

### ➤ Les besoins de réalisation/d'accomplissement

#### 1. Comment répondez-vous au désir de dépassement personnel de vos élèves ?

**Classe traditionnelle 1** : On travaille avec des contrats en mathématiques et en français (il y a des travaux « *devoir* » et « *pouvoir* »). Si des élèves sont forts en mathématiques et qu'ils ont fini tous les travaux, on propose des feuilles d'exercices avec un niveau supérieur, ça va donc être plus difficile. Pour les élèves qui ont des QI plus élevés, faire des projets avec eux pour qu'ils aient plus de difficultés et pour pouvoir se dépasser. Avec eux aussi, faire des tests avant de voir la nouvelle matière et si c'est bien, il ne participe pas au cours et il a du temps pour préparer un projet qui l'intéresse.

**Classe traditionnelle 2** : J'ai une farde de différenciation dans laquelle se trouvent des exercices, des défis, ... Les enfants vont chercher dans cette farde ce dont ils ont besoin en fonction de la matière vue. Je leur dis bien évidemment dans quelle partie ils doivent aller (ex : grammaire, le nom commun)

Il y a différents niveaux de différenciation : D1 (révision approfondie), D2 (plus compliqué).

Il y a également les correctifs.

Les enfants ont aussi un petit dossier de dépassement occupationnel en fonction des événements (halloween, saint Nicolas, Noël, ...)

**Classe semi-flexible 1** : En les encourageant à essayer de trouver leurs propres idées, solutions...

**Classe semi-flexible 2** : Par des projets personnels, des assistants qui aident ceux en difficulté, des défis de dépassements proposés presque à chaque leçon, des ateliers d'autonomie, ...

**Classe flexible 1** : Chaque élève peut choisir de se mettre en projet et nous l'accompagnons dans cette démarche. Nous suggérons parfois certains projets, car nous connaissons les capacités de chacun.

**Classe flexible 2** : Ateliers, défis, projets personnels

2. Selon vous, quelles sont les conditions indispensables pour satisfaire ce besoin ?

**Classe traditionnelle 1** : Savoir quelles sont les limites des élèves et identifier ce qu'ils savent déjà faire.

Toujours aller chercher plus haut pour que l'élève n'ait pas trop de facilité.

**Classe traditionnelle 2** : Pour pouvoir répondre au désir de dépassement, l'élève doit déjà avoir confiance en lui, mais il doit aussi savoir maîtriser un minimum la matière. C'est pour cela que je guide mes élèves lorsqu'ils vont dans la farde de différenciation.

**Classe semi-flexible 1** : Avoir confiance en l'enfant.

**Classe semi-flexible 2** : Être à l'écoute, leur demander ce qu'ils souhaitent faire ou leur proposer le choix entre diverses activités.

**Classe flexible 1** : Un certain degré d'autonomie est nécessaire et une bonne connaissance de soi, de ses forces et faiblesses... et surtout la motivation.

**Classe flexible 2** : Être conscient des différents niveaux d'apprentissage, fournir des défis aux élèves forts et permettre aux élèves en difficulté de vivre des réussites

3. Comment définiriez-vous le degré d'implication des élèves quant à la prise de décisions en rapport avec la vie de classe ?                      faible - moyen - fort

**Classe traditionnelle 1** : (moyen) Tous les élèves ont des travaux pouvoirs et devoirs, donc ils prennent la décision eux-mêmes de les faire ou pas. Quand les élèves sont occupés de travailler sur des exercices l'après-midi, j'organise des mini-classes (comme des remédiations) et les élèves s'inscrivent à ces mini-classes. Ceux des mini-classes viennent près du bureau et j'explique plus en profondeur les exercices.

**Classe traditionnelle 2 :** (Moyen) Je demande souvent l'avis de mes élèves lorsque je veux mettre quelque chose en place, même si la décision finale me revient.

**Classe semi-flexible 1 :** (moyen) Tout dépend de l'enfant.

Lors des conseils de classe, les enfants sont amenés à trouver eux-mêmes des idées, des solutions... dans le respect de tous.

**Classe semi-flexible 2 :** moyen

**Classe flexible 1 :** (Fort) Nous laissons une grande place aux enfants dans la prise de décisions. Nous les sentons plus engagés et plus aptes à travailler.

**Classe flexible 2 :** Fort

4. *Pensez-vous que tous les besoins précédents doivent être comblés avant de ressentir le besoin d'auto-accomplissement ? Pourquoi ?*

**Classe traditionnelle 1 :** Tous les collègues doivent travailler de la même façon pour que l'enfant se sente mieux et qu'il puisse clairement s'impliquer dans son travail. Lorsqu'on a satisfait tous ses besoins, l'enfant sera capable, normalement, de mettre en avant ce qu'il sait faire.

**Classe traditionnelle 2 :** Oui car tous les besoins forment un tout et si un besoin n'est pas comblé, l'auto-accomplissement sera difficile à atteindre.

**Classe semi-flexible 1 :** Si on suit la pyramide de Maslow, normalement oui, je le pense.

**Classe semi-flexible 2 :** Oui mais malheureusement, beaucoup de ses besoins ne peuvent être comblés sans un travail d'équipe entre l'école et la maison.

**Classe flexible 1 :** Nous pensons en effet que tous les besoins doivent être comblés ou qu'il y ait une certaine stabilité avant qu'un enfant puisse simplement s'épanouir à l'école ou même se mettre en projet.

**Classe flexible 2 :** Certainement ! C'est la base de l'apprentissage.

➤ Autre question

1. De quoi auriez-vous besoin pour faciliter la satisfaction des différents besoins de vos élèves ?

**Classe traditionnelle 1** : Ce qui me manque ce sont des formations pour pouvoir répondre à des besoins psychologiques des élèves. Ce qui m'aiderait c'est d'avoir des cours de psychologie pour pouvoir gérer des situations plus complexes.

Avoir une bonne équipe pédagogique, car, seul ce n'est pas possible de répondre aux besoins des élèves. Il faut donc un travail de collaboration entre les années similaires (les deux 6<sup>ème</sup>).

**Classe traditionnelle 2** : Si nous avons plus de budget, nous saurions mettre plus de choses en place pour satisfaire les besoins de nos élèves.

**Classe semi-flexible 1** : D'un nombre d'élèves pas trop élevé.

De moins de charges administratives.

De la confiance des supérieurs hiérarchiques.

De la confiance des parents.

**Classe semi-flexible 2** : D'une aide supplémentaire de la part des parents.

**Classe flexible 1** : Nous avons beaucoup de chance car nous sommes 3 collègues en co-enseignement ce qui nous permet d'être plus disponibles pour les enfants. En effet, une enseignante seule face à un groupe de 25 élèves ne peut pas se permettre de sortir de la classe pour parler avec un enfant qui en aurait besoin ...

**Classe flexible 2** : De l'aide en classe, des groupes moins nombreux.

## Résumé

---

Dans le cadre de notre dernière année de formation en institutrice primaire, nous avons effectué notre stage dans une classe flexible (cycle 4) en région bruxelloise. Nous nous sommes donc intéressées au sujet et nous avons établi une problématique à laquelle nous n'avions aucune réponse. Ce travail de fin d'études tente de répondre à la question suivante : « *La classe flexible répond-elle mieux aux besoins des élèves au cycle 4 ?* ».

Nous avons réalisé une partie théorie définissant la classe flexible ainsi que ses objectifs, ses avantages et ses méthodes pédagogiques. De plus, nous avons abordé les différents besoins que ressentent les élèves en lien avec la pyramide de Maslow.

En ce qui concerne notre partie pratique, en lien avec notre question de départ et à travers les questionnaires fournis à des enseignants de classes traditionnelles, semi-flexibles et flexibles, nous avons établi une analyse des réponses obtenues. Nous avons finalement tenté de proposer une banque d'outils pour les enseignants souhaitant se lancer dans une classe flexible.

A la lumière de nos observations, de nos recherches théoriques, des questionnaires et de leur analyse, nous avons tenté de répondre à notre problématique.